

Rumeurs d'embargo sur les ventes

Une nouvelle poussée de fièvre s'est emparée du marché de l'or

LONDRES (d'après l'AFP) — Une grande effervescence s'est à nouveau emparée des marchés de l'or dans le monde à l'approche du week-end. Partout, à Londres, à Paris, à Zurich, à Francfort, des commandes massives ont fait grimper les cours et ont obligé le "pool international de l'or" à intervenir pour satisfaire à la demande.

A l'origine de cette nouvelle ruée sur le métal précieux, se trouvent les rumeurs persistantes qui circulent à Wall Street selon lesquelles le gouvernement des États-Unis se serait sur le point de décréter l'embargo sur les ventes d'or américain dans le monde.

Craignant que cette mesure ne soit annoncée pendant le week-end, les gens se sont débarrassés le plus possible de leur argent-papier — livres et dollars — ou ont joué à terme.

Dans la "City", le marché de l'or a connu une activité sans précédent depuis la fièvre de novembre et décembre 1967.

Les experts du marché londonien estimaient à la fin de la séance que la quantité d'or fin négocié pourra être proche des 100 tonnes journalières atteintes au cours de la crise de décembre dernier. La demande a pu être entiè-

rement satisfaite par le "pool international" mais pour une raison inconnue le "pool" n'a pas laissé le cours du métal remonter à son plafond de 35 dollars 19 cents 7/8 mais l'a maintenu à 35 dollars 19 cents 3/4, niveau auquel il était retombé hier. Cette manœuvre aurait pour but de décourager les spéculateurs.

Les Britanniques, qui ne peuvent acheter de l'or, tout au moins en Grande-Bretagne, se sont tournés vers les matières premières: café, cacao, étain, plomb, zinc, caoutchouc, sucre, etc., et surtout argent dont le cours a battu le niveau record qui avait été établi au début de janvier.

Par contre, la livre sterling a été offerte tout au long de la journée, au comptant et à terme, principalement au départ de Londres même, tandis que des ventes de dollars étaient signalées en provenance de la plupart des centres européens. Mais malgré la faiblesse du dollar, la livre sterling est encore tombée par rapport à cette devise à son plus bas niveau depuis la dévaluation (2,39250 contre 2,39625 la veille) et la baisse aurait été encore beaucoup plus forte si la Banque d'Angleterre n'était intervenue énergiquement pour l'empêcher de reculer davantage. La livre a également retrogradé sévèrement par rapport aux de-

vises continentales, surtout du mark allemand, très ferme.

Enfin, les titres des mines d'or ont été eux aussi très en demande hier après-midi sur les grandes places financières du monde. Il s'agit donc d'un mouvement profond, qui rappelle le "boom" qui a suivi la dévaluation du sterling.

A Paris, le marché de l'or a connu une séance très "nerveuse" et la progression des transactions (25,1 millions de francs contre 14,8 millions hier) a été spectaculaire. De bonne source, on indiquait à la fin de la séance que certains ordres émanant de grandes banques privées avaient porté sur des centaines de millions tant sur le métal que sur les mines d'or.

A Zurich, les ventes d'or auraient dépassé les 60 tonnes, chiffre nettement supérieur à celui des derniers jours; les cours étaient à leur plus haut niveau: \$35.20 et même \$35.21 l'once d'or fin. A Francfort enfin, la Banque fédérale d'Allemagne a dû procéder à des achats de soutien équivalant à 45 millions de marks pour enrayer la baisse du cours du dollar américain.

Parmi les causes de cette poussée spéculative il faut mentionner, outre la crainte d'un embargo américain sur l'or, la réunion hier à Paris des membres du "Groupe des Dix", dont font partie les puissances monétaires du monde, et l'imminence de la réunion des gouverneurs de la Banque des règlements internationaux, à Bâle. Les spéculateurs, inquiétés par la présence inhabituelle à cette dernière réunion du président du conseil de la "Federal Reserve" — la Banque centrale des États-Unis — ont voulu se "couvrir" sur le marché des changes en liquidant leurs avoirs-papiers ou en achetant à terme.

Signalons enfin la publication hier du bilan des opérations en or des États-Unis pendant le quatrième trimestre de 1967. Les spéculateurs ont pu y constater que la dévaluation du sterling en novembre dernier a coûté aux États-Unis \$771.2 millions d'or. Pour l'ensemble de l'année 1967, les pertes d'or américain se sont élevées à \$1,169 millions, dont \$1,009 millions ont été expédiés à l'étranger et \$160 millions ont été vendus à l'industrie américaine.

A Washington

Devant les rumeurs persistantes d'un embargo américain sur les ventes d'or, les porte-parole de l'administration américaine répètent avec insistance que la politique des États-Unis demeure inchangée, que "le dollar demeurera convertible à \$35 l'once et que la totalité de notre stock d'or soutiendra cet engagement." Pour

Voir page 6: Vietnam

Voir page 6: L'or

Québec ne cherche pas à envenimer la crise ouverte par l'incident du Gabon

Johnson réitère son désir de négocier avec Ottawa

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Le premier ministre du Québec ne veut pas envenimer la crise entre Ottawa et sa province consécutive à l'incident du Gabon. Bien au contraire, il a réaffirmé hier soir le désir de son gouvernement de négocier une formule d'entente pour ajuster les relations internationales du pays à la réalité d'aujourd'hui.

Parlant en grande partie en anglais devant les radiologistes canadiens réunis en congrès, M. Daniel Johnson a dit: "C'est vrai qu'il y a un malade, mais le diagnostic n'est pas définitif, le patient est en état de crise et il le sera pour encore au moins un mois." Il faisait évidemment allusion au congrès qui doit choisir un successeur à M. Pearson.

Alors, dit-il, nous pourrions nous asseoir et négocier tel qu'il a été convenu lors de la conférence constitutionnelle de février. M. Johnson a noté que tous les partis politiques du Québec s'entendaient au moins sur un minimum: celui de la négociation ou de la clarification des pouvoirs respectifs des gou-

vernements, notamment en matière internationale.

Le chef de l'Union nationale a repris à son compte une déclaration faite en 1965 par le ministre de l'éducation d'alors, M. Paul Gérin-Lajoie, se-



Daniel Johnson

lon laquelle le Québec n'avait pas de permission à demander, et n'en demanderait pas pour conclure des ententes internationales dans les domaines relevant de sa compétence inter-

ne, notamment de l'éducation. Mais, faisant preuve de prudence, il n'est pas allé plus loin sur ce terrain.

Avant rappelé que des Canadiens participent en grand nombre à des réunions internationales, il a demandé: Pourquoi, lorsqu'il s'agit de la représentation collective des provinces, nommément le Québec, à une conférence relevant nettement de la juridiction provinciale, devrait-il y avoir autant de nervosité, autant de brouhaha ("a fuss") est l'expression qu'il a utilisée, des ultimatus et des menaces à des pays étrangers?

M. Johnson s'est demandé, moqueur, comment il devait traduire le mot "big deal" qu'il a lui-même utilisé pour traduire sa réaction à l'avertissement lancé par Ottawa à la France, voulant que si elle agissait comme le Gabon, en passant par-dessus Ottawa pour inviter le Québec, le Canada devrait rompre ses relations diplomatiques; il a opté pour le mot "trudeauisme".

Un peu plus loin, il s'est dit d'avis que ces "menaces"

Voir page 6: Négociations

Par un vote de 124 contre 101

Les propositions budgétaires ont franchi la première étape

OTTAWA (DNC) — Les propositions budgétaires du gouvernement ont passé haut la main l'étape de la résolution; elles ont été adoptées par 124 voix, celles du gouvernement et de trois créditistes de l'Ouest contre 101, celles des trois autres partis d'opposition réunis. Il manquait une cinquantaine de députés en chambre.

L'étape de la résolution on

le sait n'est qu'une formalité; elle rappelle l'ancienne pratique qui consistait à demander au roi la permission de lui soumettre un projet comprenant des dépenses.

Le débat en bonne et due forme sur les résolutions budgétaires devrait donc reprendre au tout début de la semaine prochaine et le premier ministre profitera de l'oc-

casion pour soumettre aux chambres le détail de son projet de bureau de revision des prix et salaires.

Avec un peu de chance il n'est pas impossible maintenant que les libéraux puissent ajourner les travaux de la chambre à la fin de la semaine prochaine mais ils espèrent bien être libérés de toute façon vers le 22 mars.

La chambre avait retrouvé pour le débat d'hier le climat de caractère routinier qui prévaut la plupart du temps durant ses travaux. Les débats étaient d'ailleurs pipés et on savait au moins depuis la veille que conservateurs, néo-démocrates et créditistes de M. Caouette allaient voter contre le gouvernement et qu'au moins trois créditistes de l'Ouest appuieraient le gouvernement.

C'est justement ce qui s'est produit hier, les indépendants ne votant pas, ni l'un ni l'autre n'étant à la chambre au moment du vote.

Le débat est donc devenu très général et s'est engagé dans des directions diverses.

Terminant une allocation qu'il avait commencée la veille, le créditiste M. C.A. Gauthier a parlé longuement sur le thème de la soumission totale du ministre des Finances aux intérêts des grands financiers du pays et du capitalisme international. Il a dénoncé les uns après les autres les propositions du ministre des Finances disant par exemple, de la surtaxe imposée aux sociétés, qu'elle alourdirait en définitive le fardeau des gains-petit et que de toute façon, son parti favorisant la liberté et l'efficacité de la libre entreprise, il ne pouvait approuver ces nouvelles mesures.

Prenant acte du climat qui prévaut sur le marché international des valeurs le créditiste A.B. Patterson a joint à la chambre de se prononcer le plus tôt possible sur les mesures gouvernementales. Mais après avoir critiqué la politique de déficits budgétaires du gouvernement et s'être élevé contre la croissance trop rapide, ces derniers temps, de l'emploi dans la fonction publique, il a annoncé que son parti voterait en faveur du gouvernement pour les raisons suivantes:

— il faut atténuer, en appuyant le gouvernement, ses erreurs passées

— il faut louer le retour de notre système à une politique de budgets équilibrés

La stabilité de notre système monétaire dépend de la confiance qui lui serait témoignée par suite de l'adoption

Voir page 6: Varsovie

Voir page 6: Propositions



Cette photo de Haiphong, parvenue par une agence japonaise, montre un quartier de l'important port nord-vietnamien, après un raid américain effectué à la fin du mois de janvier. Hier et jeudi Hanoi et Haiphong ont été la cible de nouveaux bombardements. (Téléphoto AP)

Les Américains se prépareraient à une contre-offensive près du 17e parallèle

SAIGON (AFP) — La réorganisation du commandement sur le "front du nord" à laquelle le général Westmoreland vient de procéder pourrait être le prélude à une "contre-offensive" américaine sur le 17e parallèle, estiment les observateurs à Saigon. L'hypothèse paraît d'autant plus plausible que la saison sèche, favorable aux grandes opérations, est attendue dans une ou deux semaines.

La constitution d'un "quartier général du nord" s'explique aussi en partie par la nécessité d'éviter au maximum les frictions entre le corps

des "marines" et ce qu'il est convenu d'appeler aux États-Unis "l'U.S. Army", dont la rivalité est traditionnelle.

Pour affronter les forces nord-vietnamiennes, estimées de source militaire américaine à un maximum de quarante mille combattants, renforcés de guerilleros Vietcong dont il est impossible d'évaluer le nombre, le général Westmoreland a dû renforcer, par deux fois, ces mois derniers, dans les cinq provinces nord du Sud-Vietnam, les effectifs des "marines", qui seuls s'élevaient déjà à 80.000 hommes. Il l'a fait avec les

effectifs dont ils disposaient, c'est-à-dire avec des éléments de "l'U.S. Army".

Maintenant, dans les deux provinces nord, le long du 17e parallèle, les "marines" sont largement surpassés en nombre par les "fantassins", ce qui n'a fait qu'aviver les rivalités, sans pour autant inciter les troupes américaines à sortir de la "défensive" à laquelle elles étaient portées du fait de l'offensive Vietcong.

La désignation du général William Cosson au commandement du front du nord pourrait

changer cet état de choses, est-time-t-on à Saigon.

Entre-temps, les troupes américaines qui s'efforcent de briser l'encerclement de Saigon par le Vietcong ont découvert un réseau de 65 abris souterrains, 27 fortins et 50 tranchées à une vingtaine de kilomètres seulement au nord-ouest de la capitale. D'autres unités ont établi le contact, à de multiples reprises, avec des marquisards dans une région très boisée à 7 milles au nord de Saigon. Le long de la rivière de Saigon, à 10 milles

Voir page 6: Vietnam

Rockefeller sonde les républicains sur son éventuelle candidature

par Jean Lagrange, de l'AFP

WASHINGTON (AFP) — Le gouverneur Nelson Rockefeller a ouvert une enquête auprès des dirigeants nationaux et régionaux du parti républicain pour évaluer l'appui dont il pourrait disposer s'il briguait la candidature de son parti pour la présidence des États-Unis.

Plusieurs conseillers du gouverneur de New York sillonnent actuellement les États-Unis pour rassembler tous les éléments qui permettront à M. Rockefeller de prendre une décision et de mettre fin au "suspense" qu'il laisse volontairement peser sur ses projets d'avenir.

Cette attente ne peut cependant pas se prolonger indéfiniment. Elle risque, en effet, de nuire aux chances de l'homme qui pourrait être appelé à s'opposer à Richard Nixon à la convention républicaine du début d'août à Miami, en laissant à celui-ci le "monopole" de

l'exposé des positions du parti.

M. Rockefeller a apparemment senti que le temps pressait plus qu'il ne l'avait imaginé au moment où M. George Romney avait décidé d'abandonner la course à la nomination républicaine et à la Maison-Blanche. A ce moment, le gouverneur de New York avait implicitement indiqué qu'il ne prendrait sa décision que peu de temps avant la convention et en fonction des assurances d'appui qu'il aurait pu recueillir à cette époque. Mais les pressions qui s'exercent sur lui pour une décision rapide l'ont influencé et tout porte à penser qu'il ne tardera pas à révéler ses plans.

Jusqu'à présent, M. Rockefeller a été extrêmement prudent. Il s'est progressivement approché d'une annonce positive, mais il n'a pas encore franchi ce pas. Après avoir affir-

Voir page 6: Rockefeller



M. Nelson Rockefeller.

(Photo UPI)

Pacte de Varsovie: la Roumanie se dissocie de ses alliés sur la question de la non-prolifération

de l'envoyé spécial de l'AFP, G.A. Salvani

SOFIA — La Roumanie, qui avait signé le communiqué du conseil consultatif politique du Pacte de Varsovie et une déclaration commune sur le Vietnam, a refusé d'approuver une seconde déclaration sur la non-prolifération des armes nucléaires. Ces documents ont été diffusés hier afin que leur publication coïncide avec le retour des délégations dans leurs pays respectifs.

Toutefois, pour des raisons qui n'ont pas été expliquées, le troisième texte n'a été rendu public que cinq heures après les deux premiers.

Les observateurs font trois constatations:

1) Comme à la conférence des 67 partis communistes à Budapest, les Roumains ont fait "cavalier seul" à Sofia. Comme à Budapest, ils ont été isolés, leurs six autres partenaires signant un texte commun, sans eux.

2) Mais, à la différence de

Budapest, les Roumains ne se sont séparés du reste du groupe des pays socialistes européens que sur un seul sujet: la non-prolifération des armes nucléaires. Sur l'autre, la guerre du Vietnam, ils ont rallié, comme prévu, le camp soviétique pour dénoncer la politique "criminelle" des États-Unis et leur lancer un "avertissement très sérieux" dont le caractère reste encore à préciser.

3) Le tiers monde, dont les Roumains entendent se faire le porte-parole, n'est pas oublié. A Sofia, la déclaration sur le Vietnam recommande officiellement, pour la première fois, l'unité d'action des pays socialistes et de toutes les forces progressistes et pacifiques.

C'est évidemment le projet de traité américano-soviétique sur la non-prolifération des armes nucléaires qui a

constitué la pierre d'achoppement de la conférence des 6 et 7 mars à Sofia. Les partenaires de la Roumanie (Bulgarie, Hongrie, R.D.A., Pologne et Tchécoslovaquie) se sont ralliés à l'U.R.S.S. pour inviter la conférence du désarmement à ratifier le projet dans le délai fixé, c'est-à-dire avant le 15 mars (date à laquelle la conférence envoie son rapport à l'Assemblée générale des Nations unies). La Roumanie a refusé de signer ce dernier texte.

La date du 15 mars explique, selon des sources dignes de foi la convocation en deux semaines du conseil consultatif politique du Pacte de Varsovie. Avant de présenter publiquement ses objections au texte, Bucarest souhaitait, en effet, les soumettre au conseil du pacte.

Non seulement la Roumanie

TÉLÉGRAMMES

de québec

Choquette
et Mont-Royal

QUÉBEC (par G.L.) — Le député libéral d'Outremont, Me Jérôme Choquette, a entrepris une médiation discrète dans le conflit qui oppose la ville de Mont-Royal et ses employés manuels, en grève depuis plusieurs semaines. Le député a rencontré les représentants syndicaux à son bureau de Québec, jeudi. Au cours de la fin de semaine, il doit avoir des pourparlers avec le maire de "The Town", M. Reginald Dawson. M. Choquette a accepté l'invitation des grévistes d'intervenir dans le litige, mais il ne fera aucune déclaration publique sur ses entretiens.

M. Cardinal
au conseil

Pour se rendre de la tribune parlementaire à l'Assemblée législative, les journalistes doivent traverser la chambre du Conseil législatif, ce qui ne pose habituellement aucune difficulté, puisque les honorables conseillers ne siègent que quelques heures par semaine. Mais il arrive parfois que ces "sages" soient réunis et dissertent profondément. A ces moments-là, les reporters traversent la galerie à pas de loup afin de ne pas troubler la quiétude dans ce haut lieu qui n'a pas son pareil dans tout le Canada. Mais cette année, une figure beaucoup plus jeune que les autres attire un moment l'attention des chroniqueurs: celle du ministre de l'éducation, M. Jean-Guy Cardinal. Chaque fois, les journalistes se demandent ce qu'il fait là au juste, alors que dans l'autre Chambre, dit-basse, les députés libéraux prennent un plaisir à lui refiler des questions sur son ministère, par l'entremise d'un prestigieux "messenger": le premier ministre lui-même. Le plus curieux, c'est que M. Cardinal semble aussi se demander ce qu'il fait dans cet "hospice", et les journalistes lui jettent en passant silencieusement un oeil rempli de compassion.

Conférence
de presse?

De nos jours, l'on fait des "conférences de presse" à propos de tout et de rien. Cette "conférence" aigüe atteint même le gouvernement provincial, qui a fait aménager à grands frais, à deux pas des bureaux du premier ministre, une luxueuse salle de conférence, avec rideau et tribune surélevée, comme à l'Elysée... Or, hier matin, le ministre des affaires culturelles avait convoqué les courriéristes à une "importante conférence de presse", disait le communiqué émanant de l'Office d'information et de propagande (pardon, de publicité) du Québec. Arrivés là, les reporters se virent transmettre par le ministre un communiqué annonçant une tournée culturelle dans le nord-ouest québécois. Ce qui est certes important, sauf que le communiqué avait déjà été transmis par Telbec, le canal de diffusion de l'OIPQ pour tous les moyens de communication. Le ministre a commenté le texte, l'a enrobé, l'a même enrichi, dans le style châtié et élégant qui sied à un homologue de M. André Malraux... Mais il n'y a rien ajouté d'essentiel qui ne soit dans le communiqué. En sortant, tous se demandaient: pourquoi? si ce n'est pour satisfaire une certaine gloriole et humer l'encens...

DÉMÉNAGEZ-VOUS
à MONTRÉAL?CONSULTEZ
FAIRWAY
CONSTRUCTION INC.

Mme Parisienne Métivier
1440 Carson
Dorval, Qué.
631-5516, 631-5850

Encore le Gabon...

Les libéraux se sont refusés à tout commentaire concernant l'incident du Gabon, sauf pour signaler que dès 1965 le gouvernement de M. Lesage avait entrepris des pourparlers avec Ottawa sur la question de la représentation du Québec à l'étranger. Ils admettent d'autre part que, sur ce point, l'UN et les libéraux provinciaux partagent des vues à peu près identiques.

L'armée du
père Gédéon

La farce de l'année à Québec, c'est le créateur de la famille Plouffe et du père Gédéon qui l'a lancée cette semaine lors de la visite de M. Pierre Elliott Trudeau. M. Roger Lemelin, qui voue au ministre de la justice une admiration et un dévouement sans bornes, a dit à un journaliste que, sous le couvert de la protection civile, le Québec était à mettre en marche l'embryon d'une armée nationale. Le reporter n'y a vu que du feu, même après que le chantage de la Pente douce eut ajouté que des uniformes avaient été dessinés par Cardin de Paris. Le "Journal de Québec" en a fait rien de moins qu'une manchette et le secrétaire de la Province, M. Yves Gabias, a dû faire savoir qu'il s'agissait là de "pure fantaisie" d'un romancier. L'historique rappelle celle des fameux uniformes de M. Bona Arsénault, il y a quelques années...

"I, A Woman"

Le député de Richmond, M. Emilien Lafrance, a affirmé en Chambre que le film suédois "I, A Woman", présenté à l'affiche au cinéma Snowden, à Montréal, était nettement immoral, et il a demandé au ministre des affaires culturelles ce qu'il entendait faire pour en interdire la projection. M. Tremblay a pris avis de la question, en soulignant toutefois que le député faisait une grande publicité à un film qu'il réprouve.

Usine belge

Un spécialiste des lanternes plastiques, M. Pierre Bogart, de Bruxelles, a déclaré à Québec que son entreprise songe à établir une usine à Montréal ou à Québec.

A quand
les CEGEP?

Le ministre de l'éducation, M. Cardinal, devait donner jeudi une conférence de presse pour annoncer la création de nouveaux collèges d'enseignement général et professionnel: elle a été annulée. La raison officielle en est que le conseil des ministres n'avait pas eu le temps d'entériner les décisions prises par le ministre. Mais l'on sait également que le gouvernement est pris à l'heure actuelle avec la préparation du budget qui doit être rendu public d'ici la fin du mois; et il n'est pas impossible que la création de nouveaux CEGEP pose de nouveaux problèmes cruciaux. Mardi, notre camarade Gilles Gariépy a révélé en premier que quatre autres CEGEP seraient constitués dans l'île de Montréal d'ici la rentrée de septembre prochain, coïncidant avec la formation d'une seconde université de langue française. Le ministre devrait l'annoncer officiellement au cours de la semaine prochaine. Entre-temps, le conseil des ministres poursuit l'étude laborieuse du budget.

Johnson à Paris

Aucune date n'a été déterminée pour le prochain voyage de M. Johnson à Paris, mais l'on doute que ce soit en avril. Ce serait plutôt en juin.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

La Division Scolaire
Rivière-Seine No 14

invite les candidats intéressés à faire
application pour le poste de

SURINTENDANT ADJOINT

Entrée en fonction: 1er août 1968

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à :

M. G. A. GUILBAULT
Surintendant
C.P. 550 - St-Norbert
Manitoba

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE
DEMANDE

LES AFFAIRES INDIENNES désirent les services d'un Conseiller Pédagogique à Coahgnawaga.

QUALIFICATIONS: brevet d'École Normale; diplôme universitaire en pédagogie; les candidats doivent être bilingues et posséder au moins 5 années d'expérience dans des classes académiques.

SALAIRE: échelle de salaire selon les qualifications et l'expérience (maximum \$11,900).

Congés de maladie cumulatifs, fonds de pension, régime d'assurance médicale-chirurgicale et d'hospitalisation.

Aucune demande acceptée après le 25 mars 1968.

S'adresser à :

Le Surintendant des Écoles Indiennes
175, rue St-Jean
Québec (4)

PHARMACIEN

Associé à part égale désiré.

Doit disposer d'un capital d'environ \$15,000. à \$20,000. pour acheter la moitié de la pharmacie.

TRÈS GROS REVENUS NETS

La pharmacie est située en campagne à 80 minutes de Montréal et ouvre 65 heures par semaine. L'intéressé doit aimer la vie calme et tranquille de la campagne.

Adresser toute demande à :

Case 798
LE DEVOIR

LE COLLÈGE ALGONQUIN

RECHERCHE UN

COORDINATEUR DU BILINGUISME POUR
LES ARTS APPLIQUÉS ET LA TECHNOLOGIE

Le candidat devra répondre au Président en sa fonction de conseiller pour la coordination de l'instruction en langue française au collège; il fera fonction d'agent des relations extérieures auprès de la communauté de langue française, assurant que les renseignements soient disponibles en français aux élèves en perspective ainsi qu'aux professeurs et aux journaux; il devra coopérer avec le doyen des élèves en rendant disponibles des services de consultation en relation avec les besoins des élèves de langue française, et faciliter l'organisation des activités extra-collegiales de nature bilingue.

Qualifications : diplôme d'une université avec expérience étendue dans l'organisation universitaire et le travail de relations extérieures. La langue maternelle doit être le français, mais le candidat doit être couramment bilingue en anglais et en français.

ECHELLE DE SALAIRE : \$15,000. - \$18,000.

S.V.P. faire demande par écrit, accompagnée d'un curriculum vitae et d'un résumé d'expérience au :

Directeur du Personnel
Algonquin College
1385 Woodroffe Avenue
Ottawa 5, Ontario

ORGANISATION ET
MÉTHODES

Une importante entreprise de service d'envergure provinciale, dont le siège social est situé à Québec et dont les activités administratives sont au seuil d'une expansion considérable, vient de créer deux nouveaux postes au sein de son Service d'organisation et méthodes.

ANALYSTES DES PROCÉDÉS ADMINISTRATIFS
Traitement initial : \$8,000 - \$11,000

FONCTIONS

Sous la direction du responsable du Service,

1. participer à l'analyse de tâches administratives;
2. élaborer et rédiger des procédures de travail;
3. à la lumière de l'expérience, les modifier afin qu'ils répondent constamment aux besoins;
4. participer à l'aménagement de nouveaux locaux;
5. effectuer des études relatives à l'ameublement et à l'équipement de bureau.

QUALIFICATIONS

1. Détenir un diplôme universitaire ou l'équivalent.
2. Avoir une expérience d'au moins 3 années de travail de bureau et d'au moins une année de la rédaction de procédures de travail.
3. Posséder des connaissances techniques en matière de formulaire administratifs.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Faire parvenir son curriculum vitae à :

Case 805,
Le Devoir

ASSURANCES

COURTIER (45 ans) avec grande expérience désire gérance de bureau avec possibilité d'achat.

S.V.P. veuillez écrire à :

CASE 804
LE DEVOIR

INSTITUT DOREA INC.

Franklin Centre
Cité Huntingdon
demande

du personnel masculin pour travailler comme éducateur auprès d'enfants inadaptés (formation en cours d'emploi). Âge requis 21 ans, scolarité minimum 12e année.

Pour rehedez-vous, écrire ou téléphoner à :

M. Georges Guyaux

Institut Doréa

Franklin Centre

Tél.: 514-827-2551 (Jour)

514-827-2589 (Soir, après 7 heures)

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE
DE L'YAMASKA

requiert les services de :

- BIBLIOTHÉCAIRE PROFESSIONNEL
- PROFESSEURS D'ANGLAIS
- PROFESSEURS DE FRANÇAIS
- PROFESSEURS DE CHIMIE
- PROFESSEURS DE PHYSIQUE
- PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES
- PROFESSEURS DE SCIENCES RELIGIEUSES

pour l'année scolaire 1968-69
Minimum de 15 ans de scolarité

Veuillez adresser toute demande au :

BUREAU D'ADMINISTRATION PÉDAGOGIQUE
Commission Scolaire Régionale de l'Yamaska
1525, rue Girouard
St-Hyacinthe
Tél.: 773-8401

SPÉCIALISTE EN RECHERCHE
OPÉRATIONNELLE

Le Conseil des ports nationaux désire ajouter un spécialiste en recherche opérationnelle à son personnel pour participer à des études à ses différentes installations portuaires.

Le candidat élu sera quelqu'un qui envisage les problèmes d'une façon pratique, habitué à effectuer des études conduisant à des recommandations précises.

Un minimum d'expérience d'au moins cinq ans préféablement dans l'industrie ainsi qu'un baccalauréat sont des exigences essentielles.

Le poste offre des perspectives d'avenir très intéressantes. Le candidat élu occupera un poste à Ottawa, mais il lui sera nécessaire de faire des séjours prolongés aux différents ports sous la juridiction du Conseil.

Les postulants doivent faire parvenir tous les détails concernant leur formation et leur expérience ainsi que le nom de trois personnes pouvant les recommander.

Les demandes doivent être envoyées au :

Directeur intérimaire

La direction du personnel et

des relations ouvrières

Conseil des ports nationaux

180, rue Elgin

Ottawa 4 (Ontario)

PRINCIPAL DEMANDÉ

année 1968-69

pour 18 classes - cours élémentaire.

Faire parvenir qualifications et expérience avant le 22 mars 1968, à :

COMMISSION SCOLAIRE DE RICHELIEU

a/s M. L. Archambault, secrétaire-trésorier

1126, 1re rue, Richelieu
Cité Rouville, Qué.

Importante
maison d'éditions scolaires
recherche

DIRECTEUR
DES ÉDITIONS

Faire parvenir qualifications et curriculum vitae à :

CASE 807 LE DEVOIR

La Division Scolaire
Rivière-Seine no 14

Invite des demandes (dû à l'agrandissement).

Pour principaux, vice-principaux,

Professeurs, Orienteurs

Rétribution de salaire pour toutes les
années de service

Frais de scolarité

Assurance de groupe

Congé sabbatique sur demande

Échelle des salaires:

Classe	Min.	Max.
1	\$4,200	\$ 5,600
2	4,700	6,800
3	5,400	7,800
4	6,400	10,100
5	6,900	11,000
6	7,300	11,800
7	8,000	13,000

S'adresser à: M. G. A. Guilbault,
Surintendant,
C.P. 550, St-Norbert
Manitoba.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'YAMASKA
OFFRE D'EMPLOI

Poste : Directeur Général

État de Fonctions :

- Élabore les programmes pédagogiques.
- Dirige les services de la Régionale et le personnel qui y oeuvre.
- Produit rapports sur les différents services.
- Veille à la préparation du budget.
- Maintient bonnes relations avec les différents corps publics.

Qualifications :

- Diplôme universitaire au niveau de la licence (sciences humaines). Cours en administration ou équivalent.
- Bonne connaissance en pédagogie requise.

Traitement :

- Subordonné à l'expérience et aux qualifications.
- Toute offre de service devra être adressée au plus tard le 25 mars 1968 à : C. Scolaire Rég. Yamaska, C.P. 43, St-Hyacinthe.

INFORMATIQUE

Une importante entreprise d'envergure provinciale, dont le siège social est situé à Québec, est à mettre sur pied son Centre de l'informatique et désire retenir les services de deux analystes ou analystes-programmeurs. Il s'agit de l'un des endroits au Canada où les différentes phases du traitement des données sont le plus pleinement intégrées et ce, dans une installation d'importance majeure, utilisant des ordinateurs de troisième génération. Les travaux sont présentement effectués par un bureau de service.

ANALYSTES OU ANALYSTES-PROGRAMMEURS
Traitement initial : \$8,000 - \$11,000

FONCTIONS

Sous la direction du chef-analyste,

1. se familiariser avec les systèmes existants dont les programmes sont de l'ordre de 80K à 128K;
2. assurer l'entretien et le raffinement de ces systèmes;
3. entreprendre l'étude de nouveaux problèmes en vue de leur traitement sur un ordinateur de modèle 360/40;
4. superviser le travail d'un ou deux programmeurs.

QUALIFICATIONS

1. Avoir fait des études universitaires ou au moins secondaires.
 2. Posséder une expérience d'au moins deux ans de l'analyse de problèmes à être traités sur ordinateurs.
 3. Avoir une expérience pratique de la programmation.
 4. Avoir la capacité et le désir de participer à l'analyse de problèmes particulièrement complexes.
- Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Faire parvenir son curriculum vitae à :

Case 806,
Le Devoir

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDE D'EMPLOI

PROFESSEUR - Détenteur d'un Brevet A, B.A., licence en Sciences religieuses, désire enseigner au niveau secondaire ou CEGEP. - Matières: sciences religieuses - Philosophie - latin, 1ère année - histoire - géographie - langue italienne. Bonnes références.

S.V.P. s'adresser à :

CASE 808 - LE DEVOIR

DEMANDES D'EMPLOI

Nous recherchons les services d'une

SECRÉTAIRE

Sténo-dactylo avec expérience - français impeccable. Bonnes conditions de travail. Emploi très intéressant.

Veuillez adresser toute demande à

CASE 802 - LE DEVOIR

Serge Demers réaffirme que Vallières est innocent de l'attentat chez LaGrenade

par André Sirois

"Il y a une marge entre écrire et distribuer un journal et poser des bombes. Moi, j'ai fait les deux. Vallières ne s'occupait que du journal. Il n'était pas membre du réseau d'action... Il n'a jamais vu de dynamite." C'est par des déclarations aussi catégoriques que Serge Demers, membre du FLQ déjà condamné à huit ans et dix mois de pénitencier, a continué hier son témoignage au procès de son chef, Pierre Vallières. Celui-ci subit actuellement son procès sous l'accusation d'avoir causé la mort de Mlle Thérèse Morin lors d'un attentat à la bombe à la manufacture LaGrenade le 5 mai 1966.

Interrogé sans relâche par la Couronne pour la deuxième journée d'affiliée, Demers, déclaré témoin hostile la veille, a continué d'affirmer que Vallières n'a rien à voir avec l'attentat chez LaGrenade ou avec les explosifs et les actes de terrorisme puisqu'il n'était pas membre du comité d'action du Front de libération du Québec. Il présidait le FLQ mais ne participait pas aux réunions, aux décisions ni aux actions du comité d'action, dit Demers.

Hier matin la Couronne a tenté d'amener le jeune témoin à se contredire. Mais il s'en est tenu au témoignage qu'il avait rendu la veille et a répété constamment, parfois avec colère, les mêmes choses.

Il faut dire que déjà cette version ne correspond pas à ce que Demers a déjà raconté antérieurement, dans une déclaration à la police, lors d'une enquête du coroner et dans deux enquêtes préliminaires (affaire Bouchoix et affaire Vallières).

Il avait alors impliqué Vallières dans l'attentat chez LaGrenade ou sa préparation et c'est la raison pour laquelle son témoignage revêt une telle importance. C'est aussi pour quoi la Couronne l'a fait déclarer témoin hostile en réalisant qu'il ne confirmerait pas ses premières déclarations.

Demers a dit jeudi et a répété hier matin que la police lui avait dicté ces déclarations et l'avait forcé de les signer. Il a aussi raconté comment, une certaine fois, il aurait été interrogé pendant neuf heures avant d'accepter de signer. S'il a répété ces témoignages devant la cour, auparavant, ce serait parce qu'un des policiers, Allard ou Giguère, lui disait: "Si tu ne continues pas à répéter ce témoignage, tu vas retourner à Bordeaux et là-bas ceux qui ont déjà témoigné (pour la Couronne) se font donner des coups de couteau dans le dos."

"Cela ne s'est pas terminé là, a dit Demers, ils sont même allés voir ma mère."

A un certain moment, il a tenté de se suicider. Après, il aurait reçu des faveurs des mêmes policiers Allard et Giguère. On l'aurait amené chez sa mère et chez une amie. On aurait dépensé une cinquantaine de dollars pour lui et on aurait même "pris le fossé" parce que les policiers avaient pris un petit coup de trop.

Mais ce n'est pas la raison pour laquelle il a remis aux policiers la clé d'un dactylo volé. "C'est parce qu'on menaçait de mettre une charge de récl contre une innocente. J'ai préféré prendre la charge moi-même."

L'avocat de la Couronne a tenté de savoir si le témoin n'avait pas été influencé par Vallières, lorsqu'il était membre du FLQ. "C'est faux. C'est vous qui tentez de m'influencer en ce moment."

Racontant comment il lui est arrivé de demander aux autres membres du comité d'action la permission de prendre des vacances, il est interrompu par la Couronne: "Des vacances payées?"

— Je n'étais pas dans le FLQ pour de l'argent!

— Pour faire sauter des bombes?

— Non. Pour la Justice. Pour la Justice avec un grand J!

Au cours de l'avant-midi, la Couronne l'a longuement interrogé sur la préparation, la rédaction et la distribution de "La Cogne" et sur les déplacements de la machine Gestetner qui servait à l'imprimer.

Quant au reste, Demers a répété et soutenu que c'est le comité d'action, dont ne faisait pas partie Vallières, qui a décidé l'attentat à LaGrenade, et que c'est lui, Demers, qui a préparé et amorcé la bombe avant de la donner à celui qui l'a portée chez LaGrenade. Tout ceci, à l'insu de Vallières.

Hier midi, à la fin de la séance, la Couronne a demandé et obtenu que le jeune homme soit gardé à l'écart jusqu'à la reprise de l'instruction, mardi matin prochain.

On en sera alors à la troisième semaine du procès de Pierre Vallières.



Est-il douleur comparable à leur douleur? Ces femmes de Calumet, en Louisiane, viennent d'apprendre qu'il n'y a plus aucun espoir. Les 21 mineurs qu'un incendie avait isolés au fond d'une mine de sel ont été trouvés morts: 16 dans une galerie, à 3,000 pieds du monte-charge du puits de mine, les cinq autres sous 80 pieds d'eau, car il avait fallu envoyer des tonnes d'eau dans la mine pour éteindre l'incendie. (Photo PA)

L'honorable Lionel Bertrand conspué

700 parents et étudiants de Sainte-Thérèse forment front commun avec les professeurs

par Jean-Claude Leclerc

Le conseiller législatif Lionel Bertrand, membre de la commission scolaire de Sainte-Thérèse où sévit une grève étudiante depuis quatre jours, a été ouvertement pris à partie et conspué jeudi soir dernier au cours d'une assemblée de quelque 700 parents et étudiants. Ces derniers ont formé avec les professeurs un front commun en vue de négocier avec les autorités scolaires un règlement des malaises multiples mis à jour par les étudiants.

L'assemblée, convoquée par les étudiants, dénoncée par le président de la Commission scolaire de Sainte-Thérèse, M. Roger Marceau, s'est tenue dans le grand auditorium du Séminaire de Sainte-Thérèse où durant trois heures et dans un ordre démocratique impressionnant, parents, étudiants et professeurs ont passé en revue les événements qui se sont précipités cette semaine au point que la commission scolaire a fermé quatre écoles.

Ils ont dressé la liste des problèmes dénoncés par les étudiants, dont celui de la régionalisation, dont on accuse le conseiller législatif Lionel Bertrand de retarder la mise en oeuvre; puis décidé qu'un front commun rencontrera la commission pour négocier le règlement de la grève et des problèmes qui l'ont fait éclater. Les parents ont élu au vote secret cinq représentants qui avec cinq porte-parole étudiants et cinq membres du corps professoral rencontreront sous peu les commissaires.

Les griefs des étudiants sont contenus dans un mémoire de 11 pages qui a servi de base aux premières discussions entre la commission et les étudiants, discussions qui tournèrent à l'impasse.

Parmi les problèmes soulevés, signalons l'absence de professeurs suppléants, le man-

que de locaux et de climatisation dans un bâtiment qui loge 700 personnes mais n'est fait que pour 450, vieilles éditions de volumes (anglais, biologie, géométrie), droits des étudiants, etc.

Les étudiants s'étonnent en outre du refus de la commission de s'affilier à une régionale voisine. Soupçonnant à cet égard l'influence occulte du commissaire Lionel Bertrand ils réclament la formation d'un comité "neutre et impartial" pour étudier le problème de la régionalisation.

L'escalade jusqu'au front commun

Le mois dernier les étudiants qui avaient fait l'enquête se font mandater par leurs confrères puis rencontrent les commissaires. Une deuxième rencontre a lieu au début du mois de mars au cours de laquelle, soutiennent les étudiants, le commissaire Bertrand, piqué à vif par un chapitre sur le "patronage", aurait qualifié le rapport d'être "inexact et plein de calomnies". Sommés de se rétracter, les étudiants convoquent leurs confrères mardi de cette semaine, et au cours d'une assemblée où la direction de l'école leur aurait dit de quitter la salle devenue "malsaine" les jeunes auraient vif les lieux en bloc et déclenché une grève spontanée.

Les étudiants convoquent alors une assemblée des parents et y invitent le président de la commission, M. Roger Marceau. Ce dernier ne répond pas, mais lance une circulaire désavouant la convocation "non signée" des étudiants. Les parents se rendent cependant à l'assemblée, au nombre d'environ 300. Ils y sont chaleureusement applaudis par les étudiants.

Les leaders étudiants démentent alors les soupçons lancés contre eux par le président Marceau qui affirme avoir fermé les écoles "pour empêcher que leurs élèves soient entraînés malgré eux dans le conflit ou bousculés et molestés". Une étudiante de l'école Notre Dame a déclaré au contraire que les autorités avaient le jour de la grève "embarrassé les filles, qui ne pouvaient même plus aller aux toilettes sans la surveillance d'un gardien".

A plusieurs reprises, la foule s'en donna à coeur joie contre le conseiller législatif Bertrand, qu'un étudiant désigne avec ironie comme "un grand personnage et un commissaire compétent et dynamique". Un professeur raconte que ce même commissaire aurait dit aux professeurs l'an dernier: "Si vous n'êtes pas contents, c'est votre camp", ce qu'ils firent nombreux.

Un autre professeur de l'année dernière raconte que dans le local du laboratoire on entassait jusqu'à 38 étudiants, alors que les lieux ne devaient en recevoir que 20, au point que c'en était "dangereux". "Le seul microscope du laboratoire, c'était le mien," témoigne-t-il.

Plusieurs parents prennent la parole et sont vivement applaudis. "Je n'accepterai

pas que les jeunes retournent à l'école à n'importe quelles conditions, et s'il faut faire du piquetage, j'en ferai moi aussi", dit le père de deux étudiantes. "Que les parents s'unissent pour qu'aucune tête (leader) étudiante ne soit jetée dehors," lance une mère de famille.

Finalement les parents élisent cinq représentants. Les étudiants et professeurs devaient choisir sous peu leurs porte-parole dans le front commun.

Aujourd'hui

A l'occasion de la semaine de l'éducation qui se termine aujourd'hui, l'Alliance des professeurs de Montréal a invité comme conférencier à son banquet annuel qui a lieu à midi, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, M. René Lévesque qui parlera d'éducation... à sa façon.

Le député conservateur du comté provincial de Bourget, M. Paul-Emile Sauvageau rencontrera ses collaborateurs ce soir, à 21h, à la salle de l'école Baril, 1605, rue Joliette; quelques discours seront prononcés.

Dimanche A la séance d'ouverture, demain de la "semaine de la vision", le Dr Michel Millo-dot et M. William Larson, feront un exposé sur "l'étude de la sensibilité cornéenne". Il s'agit du résultat de deux années de travail au centre de recherches de l'École d'ophtalmologie de l'université de Montréal. La conférence aura lieu en la salle G 415, à l'université de Montréal.

Le professeur Pierre Pichot de Paris, donnera une conférence dimanche, intitulée "Biologie, médecine, psychologie", au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à 16h, dans la série des grandes conférences Place des Arts-Air France.

Une tournée "Culture vivante" dans le Nord-Ouest québécois

Le 12 mars prochain, le ministère des affaires culturelles lancera une grande tournée "Culture vivante" qui donnera, dans six villes du Nord-Ouest québécois deux mois de représentations d'un spectacle utilisant plusieurs techniques audio-visuelles. Cette tournée comprendra aussi une enquête socio-culturelle doublée d'un travail d'animation sociale.

Cette expérience de déconcentration culturelle a été annoncée, lors d'une conférence de presse, à Québec, par le ministre des Affaires culturelles.

M. Jean-Noël Tremblay a déclaré que la direction générale de la diffusion de la culture allait entreprendre, dans le Nord-Ouest québécois, région que son éloignement prive, le plus souvent, des manifestations de la vie culturelle québécoise, une première opération d'ensemble en vue de rendre la culture accessible au plus grand nombre et de dresser le tableau complet d'une région déterminée.

Du 12 au 20 mai, un grou-

pe de comédiens, de danseurs et d'animateurs présentera, dans six villes: La Sarre, Ville-Marie, Amos, Val-D'Or, Senneterre et Rouyn, un spectacle qui vise à divertir l'auditoire et notamment les jeunes, tout en présentant la culture dans ses diverses manifestations. Grâce à des techniques audio-visuelles, le spectacle "Culture vivante" réunira les arts du cinéma, de la danse, de la musique, de la littérature, de la peinture et du théâtre.

Des dispositions ont été prises pour rendre la tournée accessible au plus grand nombre possible de citoyens de l'Abitibi-Témiscamingue. Dans chaque ville, il y aura trois ou quatre représentations par jour. Des comités locaux travaillent de concert avec le ministère pour faire la publicité, organiser un horaire pour

les visites d'écoliers, etc. On a également eu recours, bien sûr, aux animateurs culturels que possède le Nord-Ouest québécois. Le grand intérêt qui se manifeste partout, a poursuivi le ministre, permet d'espérer le succès de l'entreprise.

Comme il s'agit d'une première expérience, le ministère a jugé nécessaire d'évaluer les résultats. C'est pourquoi la tournée se doublera d'une enquête sociologique. Un organisme spécialisé, le Centre de recherches sur l'opinion publique, a été chargé d'évaluer la participation à la tournée, et de la population. Au moyen de sondages, on connaîtra la réaction du public au spectacle. Quant aux animateurs, on étudiera leurs méthodes et leurs moyens d'action.

Bourgault choisit ses coéquipiers pour le combat à finir au RIN

Dans le cadre de la lutte qui oppose la "droite" et la "gauche" — ou "la gauche réaliste" et la "gauche doctrinaire" — du Rassemblement pour l'indépendance nationale, M. Pierre Bourgault a officiellement lancé sa campagne en vue du congrès spécial des 30 et 31 mars, en présentant les huit candidats qui se présenteront avec lui aux différents postes de l'exécutif du parti. Avant-hier, M. André d'Allemagne, candidat du groupe Bourgault à la vice-présidence, avait déjà défini les objectifs principaux de ce groupe.

On sait que la "crise" qui présentement divise le RIN, et qui a pour principaux acteurs le président du parti, M. Bourgault, et la vice-présidente Mme Andrée Ferretti, devra être dénouée au cours de ce congrès spécial qui fera son choix entre les deux équipes et, partant, sera appelé à définir une orientation précise du parti indépendantiste.

M. Bourgault a expliqué qu'il présentait une équipe complète ("slate") à l'exécutif parce que la victoire totale de l'un ou l'autre groupe est essentielle, selon lui, pour venir à bout de la crise interne du parti. "On peut tolérer et il est souhaitable qu'il existe des tendances différentes dans le RIN, mais pas au

niveau de la direction", a-t-il dit notamment.

L'équipe que présentait hier M. Bourgault, qui sera candidate à la présidence, est composée de M. André d'Allemagne, président-fondateur, candidat à la vice-présidence, Mme Chantal Boisvert, MM. Pierre Renaud, Lionel Jacob, Henri Laberge, Rodrigue Guite, Roland Dussault et Paul-Emile Guérard, candidats aux sept postes de directeurs.

M. Bourgault, entouré de son équipe, a défini les grandes lignes d'un programme d'action qu'il proposera aux membres au cours de sa campagne et au congrès:

- Le RIN est un parti politique et non un groupe de pression, et de ce fait il doit prendre le pouvoir "le plus rapidement possible", par une "action électorale", vigoureuse, constante et efficace.

- La lutte du RIN doit être faite en fonction de son programme, qui est "valable".

- Programme de diffusion de ce programme.

- Regroupement des forces indépendantistes.

- Le RIN doit constituer une force de gauche "réaliste et québécoise".

M. André d'Allemagne, au cours d'une assemblée tenue la veille, avait développé des thèses identiques.

10 millions de lecteurs lisent

marabout

en vente partout

DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE ET FAMILIAL DE LA MEDECINE

tome 1 : de A à C

EDITION ORIGINALE

Un volume de 416 pages, plus 24 pages de photos en couleurs ainsi que de nombreux dessins.

prix suggéré : \$ 1.95

marabout service

Documentation, catalogues et magazine gratuitement sur simple demande à: KASAN Ltée - Distribution Marabout Amériques - 226 Est, Christophe Colomb - Québec P.Q.

Invitation

au CLUB FLEUR DE LYS DE MONTRÉAL

Venez entendre:

PIERRE BOURGAULT

le mardi 12 mars prochain

chez Butch Bouchard, 881 est. de Maisonneuve

Salle Vieille France

le sujet:

QUI SONT LES VÉRITABLES ADVERSAIRES DE L'INDÉPENDANCE?

Heure: 8h. P.M. Renseignements: 768-5520 - 769-0051

Entrée: \$1.00 Tous sont admis

Commençant lundi, Danièle Dorice chante



La charmante diseuse Danièle Dorice... une fille qui a fait le tour du monde. Point d'arrêt: La Salle Bonaventure. Et comme toujours, Nick Martin et son orchestre. Commençant le 25 mars, Edie Adams • le 13 avril, Xavier Cugat • le 6 mai, Kaye Stevens. Pour réservation, composez 861-3511.

La Salle Bonaventure du Reine Elizabeth

La Commission Prévost répond au maire Drapeau

La commission d'enquête Prévost n'entreprendra pas de travaux pour la ville de Montréal puisqu'elle relève du conseil des ministres. Mais elle est prête à recevoir un mémoire de la ville de Montréal sur la situation de la police, à condition qu'il porte sur des problèmes relevant de son mandat. Sans refuser de donner suite à la résolution votée par le conseil municipal le soir où 1,500 policiers ont envahi l'hôtel de ville, la commission se montre donc réticente à prendre en main une enquête pour la ville.

D'un autre côté, devant l'ultimatum de la Fraternité des policiers d'abroger la résolution référant la question de la police à la commission Prévost, la ville de Montréal a tout d'abord fait face à la situation en refusant de donner suite à la résolution votée par le conseil municipal le soir où 1,500 policiers ont envahi l'hôtel de ville, la commission se montre donc réticente à prendre en main une enquête pour la ville.

Sans être aussi explicite, le maire Drapeau a en effet annoncé hier au conseil la réponse de la commission, et déclare: "Nous n'avons pas à nous précipiter pour obtenir une enquête. Puisque la commission a juridiction, nous allons voir quels sont les développements de la situation au service de la police, et si le comité exécutif juge que des questions doivent être soulevées, nous le ferons."

Le maire, qui avait proposé ce recours à la commission Prévost, a ajouté: "Ce n'est pas pour demain matin."

Depuis la manifestation monstre des policiers, une rencontre a eu lieu entre la Fraternité, la direction de la police et la ville.

La Fraternité pose cependant trois conditions à la poursuite du dialogue: l'abrogation de la résolution du conseil en appelant à la commission Prévost; la définition d'un mandat précis pour le comité tripartite de négociation des problèmes de la police; la discussion entre les exécutifs des problèmes non résolus par le comité tripartite ainsi que du problème du fonds de pension des policiers.

L'accord semble s'être établi entre les parties sur les problèmes à résoudre. Ces détails n'ont cependant pas tous été communiqués aux membres du conseil.

Le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, retenu à l'hôpital, était remplacé à la direction des travaux du conseil par le maire lui-même.

Quant au budget, le conseil demandera au conseil des ministres de Québec de prolonger le délai prévu pour son dépôt. La charte exige que le budget soit déposé le 15 mars. La ville aura jusqu'au 15 avril.

Le conseil a également reporté à plus tard de se prévaloir des articles 6 et 16 de la loi prolongeant et modifiant la loi pour favoriser la conciliation entre locataires et propriétaires, Québec ayant allongé le délai de présentation des demandes municipales.

De plus, le conseil a résilié le contrat de la ville avec la Beaver Foundations Ltd pour la construction d'un tunnel à piétons et de murs pour la fermeture du tunnel de la rue Gosford.

Enfin le conseil a débattu pendant près d'une heure un projet d'amendement à la charte de la ville de Montréal que deux ou trois conseillers soupçonnaient d'ouvrir la porte au "spot zoning". Lassé, le maire demanda le vote, et le conseiller Roland Bourret enregistra sa dissidence.

Méthodologie de l'enseignement des langues étrangères

Français et anglais pour les enfants de 4 à 12 ans

MÉTHODE ACTIVE ET AUDIO-VISUELLE

Le 13 mars, à 7 h. 30 p.m.

CONFÉRENCE PUBLIQUE

à l'École Délia Tétreault

5620, Darlington - Montréal

Du 18 au 21 mars

Chaque soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30

COURS DE MÉTHODOLOGIE SYSTÉMATIQUE

Prix : \$35.00 plus \$2.00 d'inscription

Conférence et Cours donnés par Mme Steel, de Paris

Licenciée pour l'enseignement des langues secondes

Coauteur de cette nouvelle méthode

Pour tous renseignements s'adresser à

ÉDUCATION NOUVELLE

342, Terrasse St-Denis. Tél. 842-8931

L'Expo et le syndicalisme responsable

Instruit par l'expérience malheureuse de l'an dernier, le président du comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, aurait averti récemment une délégation du Conseil du travail de Montréal que la ville fermerait l'exposition "Terre des Hommes" si des conflits ouvriers devaient en menacer le succès.

Certains ne verront dans cet avertissement qu'un habile moyen de chantage utilisé par une personne en autorité pour forcer les salariés à se conduire docilement comme des moutons, à ne causer d'embêtements à personne. D'autres diront que le président de l'exécutif veut s'assurer à l'avance d'une main-d'œuvre à bon compte, forçant ainsi en quelque sorte les ouvriers à subventionner cette entreprise de prestige.

Nous ignorons totalement les intentions de M. Saulnier. Nous serions pourtant bien surpris qu'elles fussent aussi machiavéliques. Nous serions plutôt portés à croire que le président de l'exécutif a voulu faire savoir aux intéressés que lui-même, en tant que responsable de l'intérêt public, ne céderait devant aucune forme de chantage. Il faudrait être bien naïf pour ne pas se rendre compte que la tenue de cette exposition, avec les \$28 millions que la ville a décidé d'y investir, constitue un contexte bien particulier. Un contexte qui se prête merveilleusement bien à toutes sortes de demandes. Le raisonnement est simple: la ville ne saurait subir une grève susceptible de compromettre le succès d'une entreprise de cette envergure. Elle devra agréer toutes les requêtes, y compris celles qui dépassent les bornes de la décence.

On peut donc interpréter tout simplement l'avertissement de M. Saulnier comme l'indication de la position qu'il prendrait advenant un conflit ouvrier provoqué par ce qu'il jugerait comme étant des demandes déraisonnables. Il ne rechercherait pas le succès de l'expo à un prix excessif.

Cette attitude ne manque pas de logique. De toute façon, ce serait le peuple qui constituerait le tribunal de dernière instance. Ce n'est pas parce que M. Saulnier qualifierait des demandes de déraisonnables que l'opinion publique les considérerait nécessaires.

ment comme telles. Mais, à ce moment, on a l'impression que le fardeau de la preuve reposerait surtout sur les épaules de la partie syndicale. Il n'est peut-être pas mauvais alors que cette partie syndicale sache à l'avance dans quelle position elle pourrait se trouver.

D'autre part, il ne faudrait pas que le peuple s'enerve trop facilement devant les revendications syndicales. Le syndicalisme n'est pas là pour nous donner bonne conscience. Il est là pour nous aiguillonner, au contraire, pour nous empêcher de dormir en paix tant que subsistent des injustices.

Il ne faudrait pas non plus que nous devenions traumatisés à la suite des très nombreux conflits que nous avons connus en ces derniers temps. Il serait souverainement injuste, par exemple, de conclure que les chefs ouvriers ne sont tous que des irresponsables. Ce n'est sûrement pas le cas.

A ce propos, nous citerons ici un chef ouvrier dont on devra reconnaître qu'il ne parle pas comme un écrivain. Nous voulons parler de M. André Plante, président du syndicat des pompiers de Montréal, qui écrit ce qui suit, en éditorial dans l'édition de mars de la revue "Le Porte-Lance": "Certains syndicalistes, surtout parmi les plus jeunes, dit-il, semblent croire qu'il suffit de parler fort, d'attaquer l'autorité, de frapper à droite et à gauche, d'insister en ignorant toute convenance pour obtenir gain de cause dans les revendications. A les entendre, on croirait que toujours, quand le syndicat essuie une défaite ou une victoire mitigée, c'est parce que les officiers ont manqué de combativité ou qu'ils ont été trop polis. Pour eux, la pression, même induite, doit être utilisée au maximum quelle que soit la valeur de la revendication en cause.

"Personnellement, je ne crois pas que l'agressivité peut se substituer au droit, que l'insulte peut être plus convaincante que l'argumentation raisonnée.

"... Le professeur Eric Taylor... insiste sur les trois grandes caractéristiques qui doivent marquer les revendications syndicales. "Quand vous demandez quelque chose, nous dit-il, rappelez-vous que vos demandes doivent rencontrer ces trois conditions:

a) être conformes aux dictées du gros bon sens; b) être légalement défendables; c) être raisonnablement applicables au moment où vous les faites."

"En plus de ces conditions principales, d'autres caractéristiques sont aussi à surveiller dans l'action syndicale. Il faut que les demandes répondent au désir éclairé de la majorité des membres (ce qui n'est pas toujours facile à vérifier). Il faut aussi que le porte-parole du syndicat soit acceptable de la part de l'employeur, c'est-à-dire qu'il soit une personne respectable, sérieuse et à l'esprit ouvert.

"Des grèves malheureuses survenues ici même à Montréal, depuis une couple d'années, prouvent éloquentement que l'agressivité et la pression inconsidérée, loin de renforcer le syndicalisme, le menacent dans son existence même.

"(...) En somme, ce qui doit s'appliquer dans les relations patronales-syndicales, ce sont les règles élémentaires des relations entre les humains, ni plus ni moins. Dans la vie de tous les jours, vous rencontrez des habileurs effrontés qui frappent souvent dans le vent... Ils vous obsèdent et vous tombent sur les nerfs. Ne souhaitez pas que votre syndicat soit à leur image. A la longue, vous y perdriez."

Non, la très grande majorité de nos chefs syndicaux savent garder la mesure et le sens des responsabilités. M. Plante n'est pas un cas d'exception. Si nous l'avons cité, de préférence à d'autres, c'est simplement que son texte nous est tombé sous les yeux au moment où nous écrivions ces lignes. Il aurait été relativement facile d'en trouver d'autres non moins éloquentes.

Il n'en reste pas moins que l'avertissement de M. Saulnier n'est peut-être pas injustifié. Il pourrait suffire, en effet, dans un cas comme celui de l'expo, d'un ou de quelques irresponsables, pour nous précipiter tous dans des difficultés inextricables.

Nous avons le droit, nous sommes justifiés même d'être optimistes. Mais on peut être optimiste tout en gardant les yeux ouverts et en étant conscient du danger.

Vincent PRINCE

BLOC NOTES

L'arrêt des travaux à Outardes 2

L'Hydro-Québec a annoncé jeudi la suspension, d'ici la fin du mois, des travaux au chantier Outardes 2. La principale explication paraît être qu'un accord serait enfin conclu pour l'achat par l'Hydro de l'énergie des chutes Churchill, accord nécessaire pour que le programme d'aménagement de la Brinco puisse être entrepris.

Dans l'hypothèse où il n'y aurait pas eu d'entente au sujet des chutes Churchill, les autorités québécoises songeraient au harnachement des rivières du bassin de la baie James. Nos besoins en électricité, qui grandissent rapidement, auront absorbé d'ici quelques années la production imposante du programme Manicouagan-Outardes. En dépit des difficultés actuelles du marché des capitaux et du loyer élevé de l'argent, l'on n'aurait sûrement pas différé les travaux à Outardes 2 sans une entente avec la Brinco.

Le gouvernement Lesage avait déjà envisagé de ralentir l'exécution du programme Manicouagan si l'entente avait été conclue à ce moment-là au sujet des chutes Churchill. Mais la plus grande partie de la gigantesque entreprise québécoise sera bientôt terminée; Outardes 3 et Outardes 4 fonctionneront l'an prochain, et Manic 5 en 1970. La partie qui est maintenant ajournée devait être terminée pour 1971.

C'est donc l'aménagement des chutes Churchill qui a été différé pendant que progressait le programme Manicouagan. La solution inverse aurait pu permettre à notre province d'augmenter sa dette moins rapidement ou de disposer de plus amples crédits pour d'autres tâches urgentes. Toutefois, étant donné les conditions actuelles du marché des obligations, il est heureux que ces richesses naturelles du Québec aient été mises en valeur, ce qui aurait pu être plus difficile au cours des prochaines années.

Le problème du Labrador

L'entente avec la Brinco et indirectement avec Terre-Neuve ne doit pas empêcher notre province de maintenir ses revendications sur le vaste territoire qui a été cédé à Terre-Neuve par la décision du Conseil privé de 1927. Des recherches récentes ont mis au jour des arguments nouveaux contre ce jugement, et la commission qui fait enquête sur l'intégrité du territoire québécois ne manquera pas de les utiliser.

Déjà des recherches antérieures avaient souligné de nombreux défauts et irrégularités de la décision de 1927; M. Henri Dorion en faisait état dans son ouvrage publié en 1963 sur cette question. Mais les articles de M. Roger-J. Bédard, publiés dans notre journal il y a un peu plus d'une semaine, ajoutent au dossier des pièces accablantes qui achèvent de détruire le respect que pouvait conserver, aux yeux de certains, le fameux arrêt du haut tribunal impérial.

Terre-Neuve était alors une colonie de la couronne dont les déficits obéraient le budget du Royaume-Uni. On disait à l'époque que le Québec, sous le régime Taschereau, aurait pu acquiescer le Labrador pour une somme de \$15 millions. L'on peut dire après coup que ce fut une erreur grave de ne pas avoir saisi une pareille occasion; mais notre cause paraissait excellente, nul ne pouvait prévoir qu'un tribunal respecterait la définition de la "côte du Labrador" jusqu'à 460 milles de l'Atlantique.

Il a toujours été évident que dans ce litige, le Royaume-Uni était juge et partie, mais la découverte sensationnelle et explosive de M. Bédard c'est que deux des membres du tribunal étaient eux-mêmes en conflit d'intérêt parce

que comme ministres dans le gouvernement britannique, ils avaient accordé la garantie du Royaume-Uni à des emprunts gagés par des ressources situées dans le territoire en litige. Quelle valeur peut conserver un jugement rendu dans de telles conditions?

Une solution politique

Dans l'état actuel des choses, avec l'indépendance du Canada qui a supprimé chez nous l'ancienne autorité de Londres, et après l'entrée de Terre-Neuve dans la fédération canadienne, il n'existe pas de recours juridique proprement dit. Mais l'affaire est si énorme, le scandale si évident, qu'un redressement s'impose au nom du plus élémentaire bon sens, et que le litige tran-

ché dans de telles circonstances doit faire l'objet d'une solution politique. Comme on ne peut pas reculer le temps et revenir au moment où le conflit s'est engagé au tournant du siècle, il serait tout de même possible d'envisager le compromis que suggérerait déjà M. Dorion: la mise en valeur du territoire contesté dans le cadre d'un condominium des deux provinces concernées.

M. Dorion formulait cette proposition en se basant sur les vices internes du jugement de 1927, qui sont nombreux et flagrants. Mais on se trouve maintenant devant un tout autre problème, car c'est la qualité et la compétence mêmes du tribunal qui sont en cause; le gouvernement britannique était directement intéressé dans le litige, le comité judi-

ciaire du Conseil privé était "une succursale de l'exécutif tout autant qu'un tribunal", au point que deux des juges avaient pris part comme ministres aux engagements financiers du gouvernement.

Les données géographiques qui sont un élément fondamental du débat, et le jugement de 1927 n'a pas tenu compte, favorisent aujourd'hui une solution politique et pacifique, puisque les chutes Churchill ne peuvent être exploitées qu'avec les concours du Québec. C'est un argument de poids en faveur du condominium qui résonnerait, honnêtement pour toutes les parties, ce conflit qui aggrave et peut envenimer les autres problèmes inquiétants de notre fédéralisme.

P.S.

Le père Emile Gabel

Le P. Emile Gabel, qui vient de perdre la vie dans l'écrasement d'un appareil d'Air France à la Gouade, était un militant chevronné non seulement de la presse catholique mais aussi de la liberté de la presse. Appelé à la direction de La Croix à un moment où ce journal semblait devenu prisonnier d'une formule qui avait pu convenir à une autre époque, le P. Gabel sut transformer le quotidien catholique de Paris en un organe conforme en tous points aux exigences très exigeantes d'un journal moderne. Il en renouvela le style, l'information, l'orientation intellectuelle. Il sut en élargir considérablement l'esprit sans renier l'inspiration originelle qui présida à la fondation du journal.

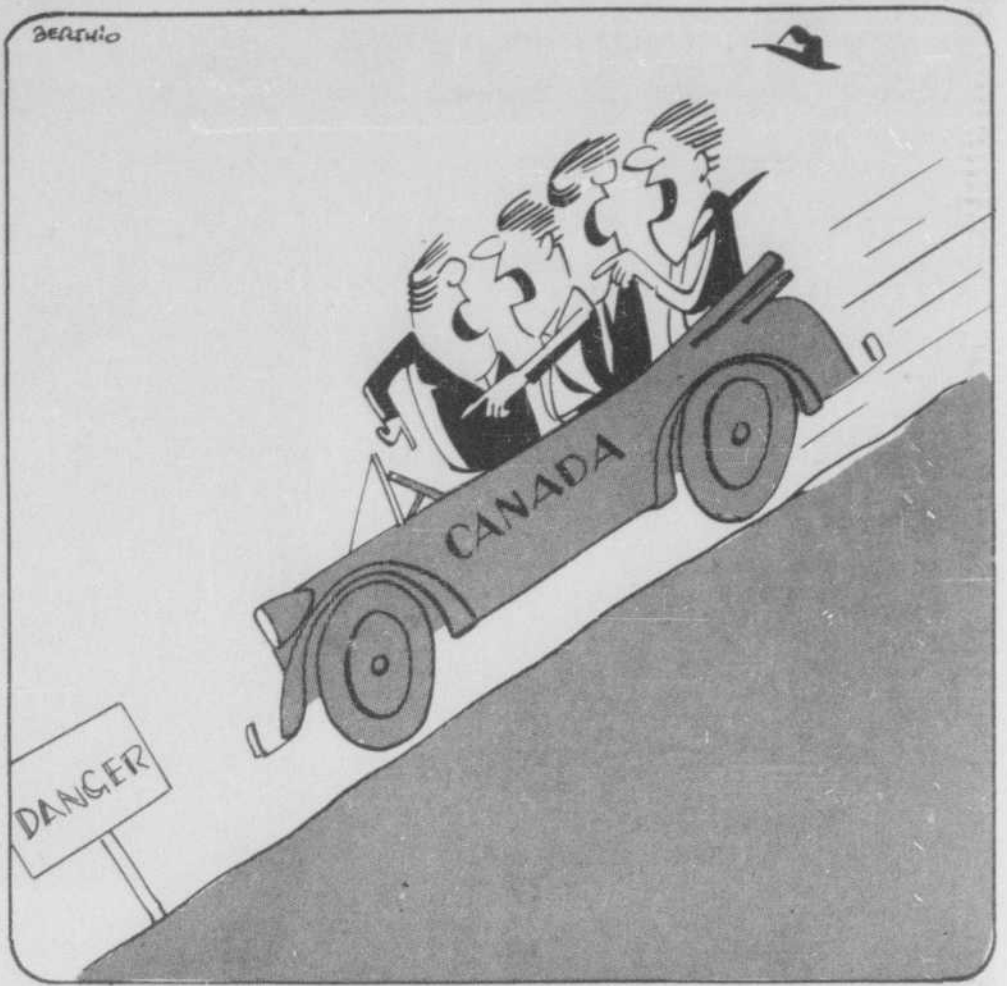
Ayant dû quitter La Croix à la suite de circonstances difficiles où il eut l'occasion de montrer son attachement à la liberté, le P. Gabel devint secrétaire de l'Union catholique internationale de la presse. A ce titre, il avait pris l'habitude, ces dernières années, de parcourir le monde en quête d'expériences nouvelles, d'informations qu'il pourrait ensuite communiquer à d'autres responsables, et surtout de problèmes dont il voulait partager le poids avec les journalistes chrétiens de partout. Il porta une sollicitude particulière aux pays où la presse d'inspiration catholique connaissait des difficultés plus grandes, notamment les pays d'Amérique latine. Il participa, ces dernières années, à de nombreux stages de formation pour journalistes et responsables d'organes de presse dans divers pays d'Amérique latine.

Quand le P. Gabel passait voir, vous sentiez tout de suite que vous n'étiez pas en présence du propagandiste indiscret qui cherche surtout à vous vendre sa marchandise, à recruter de nouveaux membres pour son as-

sociation. Vous découvriez chez lui l'ami à l'esprit large comme le ciel, qui venait vous visiter parce qu'il vous aimait et s'intéressait à votre travail, et qui ne demandait rien en retour. Cet homme portait la presse catholique et chrétienne du monde dans son cœur: il lui vouait une affection et un intérêt tout spécial. Mais il s'intéressait tout autant à la presse tout court et à ses problèmes d'ordre professionnel et administratif. Rien n'était plus étranger à son esprit que cette mentalité de ghetto qui porte encore, dans certains milieux, les responsables catholiques de presse à se considérer comme des gens tout à fait différents des autres. Cette attitude occulte l'homme, l'élève, sans qu'il l'ait cherché, au rang de conseiller d'un

grand nombre de responsables de journaux qui ne voyaient pas d'abord en lui le représentant officiel d'une organisation catholique, mais l'ami et le collègue compétent avec qui ils avaient causé de leurs problèmes.

Sur le plan de l'Eglise universelle, le P. Gabel aura contribué plus que tout autre à élargir les horizons des milieux catholiques en ce qui touche les organes modernes de communication. Dans le schéma sur les techniques de diffusion qui fut approuvé par Vatican II, on discerne, en lisant le chapitre consacré à la presse, une note particulièrement marquée de compréhension et d'ouverture que ne se retrouve pas malheureusement dans plusieurs autres chapitres. Ce n'est un secret pour personne que le P. Ga-



Autocritique

Vie urbaine et animation sociale

par Michel Blondin

2

● M. Michel Blondin est directeur du Service d'animation sociale du Conseil des œuvres de Montréal. Voici de larges extraits de la communication qu'il a donnée sur la vie urbaine et l'animation sociale à la lumière de l'expérience montréalaise, lors du colloque de recherche sociologique tenu en février dernier à l'université Laval.

Une dimension essentielle du métier de l'animateur social est sa volonté de donner à une population l'apprentissage de l'action collective rationnelle. Ses techniques de travail sont fortement marquées par cette orientation, car il considère que se développera ainsi l'autonomie des groupes et des milieux avec lesquels il travaille, condition essentielle à une véritable participation qui devra passer l'épreuve du temps.

C'est ici que l'animateur concentre ses efforts. Par divers mécanismes, l'animateur apprend à des groupes à analyser une situation sous tous ses aspects, à élaborer des hypothèses d'action, à choisir des actions, à concrétiser ces actions, à exercer un contrôle continu de ses activités, à évaluer constamment son travail.

L'animateur y arrive par diverses techniques. Il aide d'abord aux groupes à se constituer, à s'éveiller, à recruter des leaders potentiels. Il donne ensuite un premier apprentissage à l'action collective: tenue de réunions, analyse d'un problème, élaboration d'une action, évaluation de cette

action, moyens pour rejoindre son milieu, etc. Cet apprentissage se fait à l'occasion de petites actions significatives que les membres des comités ont choisies de réaliser.

Dès qu'un comité prend de l'assurance, l'animateur n'intervient plus immédiatement que dans des tâches d'évaluation du travail et de formation. Depuis déjà plusieurs mois, nous offrons aux membres des comités de citoyens des sessions intensives de formation d'une durée de deux jours (le samedi et le dimanche) où nous donnons un apprentissage plus approfondi et plus systématique; nous rejoignons par ces sessions de 200 à 300 personnes différentes par année. Nous organisons en plus des soirées de formation technique portant sur la publicité, la tenue d'assemblée publique, la fabrication de dépliants, la connaissance des structures politiques, etc.; nous rejoignons ainsi une certaine d'autres personnes.

Par ces techniques et d'autres, nous entendons faire face à trois difficultés majeures.

La première difficulté consiste à faire démarrer une population apathique, non-intéressée, profondément engourdie et à la motiver à s'intéresser et à s'occuper de ses propres affaires. Le défi est de taille puisqu'il concerne la population qui se sent la plus laissée de côté, la plus ignorée, celle qui se sent laissée pour compte, ce que nos observations confirment sans équi-

voque possible. Cette population est profondément aliénée. Sans oublier que cette population est aussi, et surtout, plus vulnérable aux techniques puissantes de la publicité.

Pour arriver à faire démarrer le mécanisme de la participation, nous proposons des actions souvent limitées, mais qui atteignent des points sensibles de leur être. Il importe que ces actions soient bien choisies et obtiennent des résultats identifiables. Elles sont le départ d'une prise de conscience plus large, d'une action plus large... C'est dans cette perspective qu'il faut situer les actions portant sur l'aménagement physique (les parcs, les feux de circulation, etc.), sur le logement et la rénovation urbaine, sur les questions scolaires, etc.

Deuxième difficulté: les populations, comme un grand nombre d'autres personnes, fonctionnent souvent plus sous l'effet de l'émotivité que de la rationalité. L'animation voudrait que ces personnes, et, par leur intermédiaire, les populations concernées, puissent développer progressivement une rationalité de plus en plus grande dans leur action, sans que cela devienne un obstacle à une ferme volonté de changer la situation générale.

Est-ce utopique que de vouloir amorcer et réaliser des changements sociaux en militant d'abord sur le développement d'une action collective rationnelle? Est-ce rendre impossible un tel changement? Bien que le parti que nous prenons rende notre tâche plus difficile à accomplir, cela nous apparaît comme le seul moyen, nous prenons cette gageure, d'assurer un fondement ferme à une action valable à long terme.

Car la rationalité dans l'action signifie essentiellement l'autonomie, c'est-à-dire la possibilité de choisir en toute connaissance de cause et les objectifs et les moyens d'action. Ce type de rationalité que nous prônons, basée essentiellement sur une stricte analyse des faits, devrait être une sauvegarde contre deux dangers aussi nocifs l'un que l'autre: la doctrinarisme ou la manipulation par des groupes ou des personnes extérieures. Car dans l'un et l'autre cas, il n'y a pas acquisition de la capacité de se situer au fur et à mesure que la situation se transforme. L'aliénation du passé se poursuivrait puisque la définition de la situation serait encore une oeuvre extérieure à ceux mêmes qui sont concernés; on ne retrouverait pas les choix réels d'une personne et de son collectif.

Troisième difficulté: Amener ces populations à participer à la transformation et au façonnement de la société selon leurs valeurs et leur rendre possible de réaliser ces changements. Ce troisième défi que nous voudrions relever est de susciter ces changements par une action collective rationnelle où les définisseurs de la situation sont eux-mêmes qui font l'action, sans que l'animateur n'ait été autre chose que celui qui a suscité chez eux ce désir d'imprimer leur marque sur la société et qui a rendu possible qu'ils contribuent à définir les changements qu'ils veulent apporter à la société, conséquence d'une réflexion systématique et rationnelle.

JACQUES ROUSSEAU, prof., Chargé de Recherches, Centre d'Études Nordiques, Université Laval, 22 février 1968

(A suivre)

LE DEVOIR

FONDEUR: PAUL-HENRI RASSAU, 18 JANVIER 1901
 Claude RYAN, Directeur
 André LAURENDEAU, Rédacteur en chef
 Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL
 Directeur de l'information: Jean FRANCOEUR
 Trésorier: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bédoules: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$25.00, 6 mois \$18.00. Édition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

L'avenir du Canada français dans le contexte nord-américain

2 - Le grand dessein des élites canadiennes-françaises

par Jacques-Yvan Morin

● Texte d'une communication présentée à l'occasion d'une session d'étude organisée le 28 février sous les auspices du Centre d'études canadiennes-françaises de l'Université McGill. Dans cette communication, dont nous présentons aujourd'hui une deuxième tranche, M. Morin s'applique surtout à l'examen du nationalisme canadien-français et québécois dans sa relation avec le phénomène des classes sociales, en particulier des élites. Dans une troisième partie de son exposé, M. Morin traçait un bilan des événements survenus ces derniers mois sur la scène politique: malheureusement cette partie du texte est trop longue pour que nous puissions la reproduire ici.

Mais, dira-t-on, quel titre les Canadiens français ont-ils à survivre en tant que Nation? Ne sont-ils pas un peuple isolé depuis toujours, une population cultivée en serre chaude, loin des vents incertains du changement, qui a apporté bien peu à la civilisation occidentale et encore moins à la civilisation universelle? Je serais tenté de répondre que les petits peuples sont, comme les grands, des chemins de l'universel et, sur le plan philosophique, cela me paraît suffisant pour justifier la fidélité aux valeurs nationales et la liberté que doit posséder toute nation de demeurer elle-même. Avec Renan, j'admets que "les nations ne sont pas quelque chose d'éternel" et je me refuse à en faire une nouvelle idole, mais à ce stade de l'histoire, en attendant un syncrétisme dont l'aspect demeure trop incertain, l'humanité doit être préservée dans les nations, à condition que celles-ci soient ouvertes et civilisatrices.

Ces considérations paraissent satisfaisantes pour l'esprit — en tout cas pour l'esprit de formation européenne — mais que valent-elles dans une Amérique du Nord

depuis longtemps dédiée à l'uniformisation des cultures et à l'intégration des esprits? Avouons-le: la résistance du Canada français au melting pot a toujours paru archaïque à l'extérieur du Québec et même à Montréal. Il a bien fallu la tolérer, mais avec l'idée que l'assimilation n'était qu'une question de temps; il suffirait de se montrer patient, d'adoucir la transition et de favoriser l'immigration pour que le "problème" se règle de lui-même. Dans le concret, l'instinct vital du Canada français ne suffit donc plus à fonder son titre à la vie; cela peut paraître injuste, mais c'est ainsi; et je pense qu'il en sera de même, tôt ou tard, pour toutes les petites nations, peut-être même un jour pour les grandes.

Mazaryk, qui avait vécu la question, estimait que la petite nation ne pouvait fonder son droit à l'épanouissement que sur les services qu'elle entend rendre à l'humanité. Tel est bien le destin exigeant du Canada français en Amérique: il lui faudra constamment mériter de vivre à ses propres yeux et aux yeux du monde. Sans se prendre jamais pour ce qu'il n'est pas (je songe à "L'Amérique de l'Amérique" que nous étions pour une certaine génération), il lui faudra donc inventer une forme de vie collective originale, adaptée à ses besoins et à son tempérament, mais également valable du point de vue de l'humanisme occidental. C'est à ce grand projet que s'attachent depuis quelque temps les élites canadiennes-françaises.

Nous pensons que nous durerons dans la mesure où nous saurons nous adapter sans cesse à la civilisation technique et utiliser celle-ci à des fins supérieures, c'est-à-dire pour nous ouvrir au monde tout en conservant nos valeurs et nos modes de penser essentiels, pour inventer une société plus juste et un style de vie plus humain que ceux de nos puissants voisins. Nous savons bien

qu'ils y travaillent eux-mêmes et que les élites du Canada anglais font leur possible également, mais nous voulons régler nos problèmes nous-mêmes, à notre façon, tout en coopérant avec nos voisins; pour nous, le goût de vivre est à ce prix.

Que l'on s'arrête un instant à ce qu'un peuple, petit mais vigoureux, peut construire, particulièrement au Québec, pour peu qu'il sache appliquer sa liberté à des tâches significatives et adapter son enseignement à ces tâches. J'avais l'honneur de le rappeler, il y a trois mois, aux délégués des Etats généraux réunis à Montréal: entre l'Europe et l'Amérique, quel point de rencontre, quel laboratoire de civilisation nous pouvons être, quel témoin de l'intelligente adaptation de l'homme au changement! Voilà le grand dessein ou, pour employer l'expression de F. Dumont, le "projet collectif" qui constitue notre principale raison de vivre en même temps que la justification profonde des efforts que font plusieurs petites nations pour survivre.

Les hommes qui réfléchissent sont de plus en plus sensibles à la nécessité d'unir la culture scientifique et la culture humaniste, de crainte de voir la Technique devenir un nouveau Léviathan. Nous pouvons faire en sorte que notre coin d'Amérique du Nord soit un lieu de rencontre entre ces deux cultes en même temps qu'entre les deux civilisations, l'euro-péenne et l'américaine, et construire ici, comme l'aurait voulu J. Jaurès, une communauté originale de travail et d'esprit, ouverte à tous les progrès authentiques, mais écartant tout ce qui dégrade l'homme. Nous pouvons chercher collectivement un nouvel humanisme adapté à la civilisation post-industrielle; nous sommes placés géographiquement de telle sorte que nous sommes en état de recherche par nécessité vitale.

Toutefois, si les élites et la classe moyenne canadiennes-françaises adhèrent plus ou moins consciemment à ce projet, elles ne sont pas d'accord sur les moyens qu'il convient de prendre pour le réaliser. Sur le plan socio-économique, faut-il s'orienter vers des solutions communautaires, qui feraient une large place au mouvement coopératif la socialisation, ou croit-on au contraire jouer le jeu capitaliste à fond et mesurer notre succès au nombre de millionnaires que nous produisons? Sur le plan politique, convient-il de nous insérer dans la structure fédérative canadienne ou faut-il, pour atteindre nos objectifs, que le Québec dispose de l'essentiel des pouvoirs? Et si l'on ramène ces deux questions à une seule, en tenant compte du conflit des cultures et de l'affrontement des valeurs dont nous parlions tout à l'heure, pouvons-nous construire la société nouvelle, ou faut-il concéder au Canada anglais le pouvoir de décision ultime dans tout ce que nous entreprenons d'essentiel?

On voit que la question est de taille et que la réponse peut honnêtement faire l'objet d'un long débat. Au Québec même, ce débat est en train de devenir une assez vilaine querelle, même s'il ne s'agit que des moyens à prendre pour atteindre un objectif partagé. En simplifiant un peu les choses nous pouvons distinguer entre ceux qui comptent avant tout sur le Québec, soit parce qu'ils ont perdu confiance dans le Canada anglais, soit parce qu'ils y voient la conséquence d'un courant inéluctable de l'histoire contemporaine, et ceux qui comptent avant tout sur Ottawa, soit parce qu'ils ont en mémoire un certain nationalisme fermé, soit parce que le Québec leur paraît trop dénué en hommes et en moyens financiers pour réaliser seul le grand projet, soit encore parce qu'ils ne s'identifient plus au milieu ou s'identifient trop aux classes possédantes ou "hérodiennes" dont parle Toynbee.

le monde des livres et des périodiques

L'autre Europe

Une fois de plus, l'excellente revue *Esprit* nous propose un numéro spécial (ou un demi-numéro, 160 des 250 pages de sa livraison de février 1968) du plus grand intérêt, sur un thème capital et pourtant à peu près jamais abordé: "L'autre Europe", c'est — on l'aura deviné — l'ensemble des pays qui forment ce que l'on appelle l'Europe de l'est ou le camp socialiste, à l'exception de l'Union soviétique. Dans ce groupe de pays largement méconnus en Occident et au destin souvent tragique, il se pro-

duit actuellement de profondes transformations aussi bien psychologiques et sociales que politiques.

Pour traiter ce problème fondamental, *Esprit* a fait appel à une dizaine de jeunes intellectuels de ces pays émirés en France, plus de la moitié d'entre eux venant de Hongrie. Mais il ne s'agit pas d'émigrés issus des anciennes classes possédantes et ayant la nostalgie du régime d'autrefois; il s'agit d'hommes qui ont quitté leurs pays pour des raisons d'ordre politique ou d'ordre personnel, qui posent sur les institutions issues de l'après-

guerre et sur les équipes dirigeantes un regard lucide, impitoyable tout en retenant ce qu'il y a de profondément valable dans l'expérience révolutionnaire amorcée au lendemain de la guerre et en tentant de prévoir l'évolution dans les prochaines années. Au reste, le libéralisme au sens où nous l'entendons n'est pas encore tel dans les pays de l'Est que des intellectuels vivant là-bas aient pu s'exprimer en toute franchise sans courir le risque de représailles ou en tout cas de sérieux ennuis.

Dans sa note liminaire, J. M. Domenach rappelle que cette partie de l'Europe a été "presque constamment traitée en objet par les grandes puissances européennes: on la convoitait, on la partageait, on l'attribuait, au besoin on l'abandonnait. Yalta complète et élargit Munich".

Or, "cette Europe détient des éléments culturels et spirituels qui sont parmi les plus nécessaires à une construction européenne authentique. Une Europe qui se concevrait seulement comme un club de nantis, comme une association cumulative de ressources et de débouchés dans

le cadre d'un néo-capitalisme à l'américaine, cette Europe la achèverait la mauvaise besogne accomplie depuis un siècle et demi en enfermant l'Europe de l'est dans son isolement et son amertume". Et Domenach de rappeler qu'alors que partout dans le monde les cultures se réveillent et les peuples réclament leur autonomie, cette partie de l'Europe n'a pas encore le statut auquel elle a droit. Il évoque les incontestables conquêtes dues au régime marxiste mais aussi l'espèce d'étouffement d'une vie politique authentique que ces peuples voudront tôt ou tard secouer.

Le directeur de *Esprit* estime que l'essor véritable de l'Europe, la paix mondiale et le salut même de l'Europe occidentale, le salut de son âme et de sa civilisation, passe par la libération de l'Europe orientale et par les retrouvailles fraternelles des deux Europes.

Suivent les dix articles de ce dossier sur l'Europe de l'Est. D'abord, deux textes qui résument à larges traits l'histoire et l'évolution récente de cette partie du monde, préalable indispensable: "les grandes lignes de l'histoire de l'Europe centrale" et "L'Europe objet". Ensuite, successivement: contribution à une

caractéologie du pouvoir; idéologie et société socialiste; du socialisme au productivisme; remarques sur le révisionnisme polonais; contestations démocratiques et révolutionnaires; un exemple de développement dialectique dans le monde communiste; une Europe autre.

Au total, un document à lire et à méditer (*Esprit*, février 1968: "L'autre Europe").

L'aménagement du territoire

La Documentation Française vient de prendre une initiative particulièrement heureuse, qui intéressera sans doute nombre de milieux engagés chez nous dans l'aménagement du territoire et dans l'action régionale. Il s'agit d'un fichier permanent de documentation sur l'aménagement du territoire et sur l'action régionale.

Certes, cet instrument de travail est conçu d'abord en fonction des besoins et des problèmes français mais outre que les situations sont fréquemment similaires dans les questions d'aménagement entre pays occidentaux, les expériences de l'un peuvent être transposables ou en tout cas utilisées chez l'autre. De

plus, le fichier inclura un certain nombre d'études et d'articles publiés à l'étranger, notamment en Europe et en Amérique du nord.

Réalisé par le Centre d'étude et de recherche sur l'aménagement du territoire de l'Institut d'études politiques de Grenoble (en liaison avec la Fondation nationale des sciences politiques et la Délégation à l'aménagement du territoire), ce service documentaire — sous forme de fichier — va assurer le repérage systématique de tous les ouvrages, documents officiels et articles de périodiques paraissant en France sur l'amé-

nagement du territoire et l'action régionale et le repérage des principaux documents et articles publiés à l'étranger sur les mêmes questions. Environ 6.000 ouvrages et articles seront ainsi répertoriés et mis sur fiches chaque année, à raison de 500 par mois environ, le double classement (géographique et par matières) aboutissant en fait à la production de quelque 9.000 fiches par année.

La D.F. servira les abonnements (six mois ou un an) à compter du 1er avril, le premier envoi mensuel de 700 fiches étant accompagné du co-

de documentaire à double classement et de l'index.

L'Observateur de l'O.C.D.E.

La livraison de février 68 de la revue d'information de l'Organisation de coopération et de développement économique contient notamment: a) un substantiel article sur "une nouvelle politique tarifaire en faveur des pays en voie de développement"; b) un essai de bilan de "dix années de coopération européenne dans le domaine nu-

Suite à la page 6

Tape-cité

OU VOUS TROUVEREZ...

Le plus vaste choix de musique classique et populaire sur rubans pour votre auto ou votre foyer.

PLUS DE 5000 BANDES SONORES EN MAGASIN

7865, SAINT-HUBERT 276-2683

STATIONNEMENT GRATUIT

LUN., MAR., MER., OUVERT JUSQU'À 18 HRES

JEU. ET VEN. JUSQU'À 21 HRES — SAM. JUSQU'À 16 HRES

(Une division de André Radio Service Ltée)

le chameran plein ciel



Située à l'entrée est de Ville St-Laurent, au 111 Côte Vertu, Du Boulevard L'Acadie tournez sur Sauv. Côte Vertu. Plein Ciel se trouve à droite juste au delà de l'autoroute. —

Du haut de ses dix étages de béton, plein ciel domine le calme et sympathique domaine Chameran, à Saint-Laurent, le centre domiciliaire le plus progressif de la métropole sis au carrefour des voies express menant au centre-ville et des autoroutes.

Plein Ciel vous offre une vue splendide et non obstruée par le Mont-Royal et les Laurentides, et tout le confort et les avantages de l'immeuble d'avant-garde: appartements spacieux très étudiés prolongés par de grands balcons-terrasses, piscine hiver-été, saunas, trois niveaux de parking intérieur pour n'en citer que quelques-uns.

Il est à proximité d'écoles et collèges, d'un centre commercial (700 pieds) et de la gare Vertu (à 1.800 pieds de ce métro du CN), standing.

Le Chameran Plein Ciel a été entièrement conçu et réalisé par la Corporation De Salaberry, qui en assure également l'administration. Dirigée par Claude et André Thomas et par Normand Bourbonnais, cette entreprise dynamique a acquis une vaste expérience dans la construction domiciliaire, au domaine Chameran, et son principal souci est de réaliser des appartements offrant tout le confort d'un foyer véritable et le "mieux-être" de tous les instants.

CONSTRUIT ET ADMINISTRE PAR LA CORPORATION DE SALABERRY

au sommaire de quelques périodiques...

Dans *Projet* (civilisation, travail, économie), no. 22, fé-

vrier 68, on relève notamment trois articles sur les problèmes du travail: conflit social et immigration, par J. Capdevielle et R. Mouriaux; contribution à la connaissance du chômage, par J. Berthon; Jeunes travailleurs: la loi et les usages, par C. Bonnet. A noter aussi un intéressant article de J. Dubois sur "Le cadre consommateur, héritier du bourgeois?"

Etudes (livraison de février 68) propose notamment des "réflexions sur une leçon inaugurale au Collège de France" qui sont une réplique du père François Russo à Jacques Monod, prix Nobel de biologie, à propos de l'origine de l'homme, la suite d'une étude de R. Rouquette sur "le synode épiscopal", un excellent article de J.P. Koszul: "à la recherche de l'or perdu: de la thésaurisation à la fonction monétaire" et un texte de L. Beirmaert sur une "introduction à la psychanalyse freudienne de la religion".

Bulletin de l'Institut international d'administration pu-

blique (no. 3: juillet-septembre 1967). Un sommaire remarquable, où il faut relever en particulier des articles sur "l'administration libanaise entre la tradition et le renouveau", "les mutations de l'administration publique en Amérique latine", "le problème des marchés publics dans le développement", "les problèmes de formation et d'enseignement dans les Ecoles d'administration". Comme d'habitude, une intéressante chronique sur les écoles nationales d'administration dans les Etats africains et malgache, et les chroniques ordinaires.

Entreprise (no. 647: 3 février) — Cette dernière livraison d'un excellent hebdomadaire centré sur les problèmes de l'économie et de l'entreprise modernes, comporte notamment une fort intéressante étude sur le rôle et l'influence en France de ces hommes peu connus mais importants que sont les directeurs de cabinets ministériels.

J.M.L.

Le Centre de Formation d'éducateurs spécialisés en collaboration avec

l'Institut de Psychologie de l'Université de Montréal offre un programme conduisant à l'obtention d'une licence en éducation spécialisée.

Conditions d'admission:

- Bac. es Arts ou l'équivalent - Programme de 3 ans
- Phil. I ou C.G.E.P. - Nouveau Programme de 4 ans.

Examens de présélection: (sur rendez-vous)

le samedi 16 mars, à 1.00 heure P.M.
le vendredi-saint, 12 avril, à 1.00 heure P.M.
Renseignements et inscriptions, tél.: 382-2972

CENTRE DE FORMATION D'ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS
2901 est, Boulevard Guoin, Montréal

HMH 1029, Beaver Hall, Montréal, UN. 6-6255

Ramsay Cook

LE SPHINX PARLE FRANÇAIS

UN CANADIEN ANGLAIS S'INTERROGE SUR LE PROBLÈME QUÉBÉCOIS

Collection "Aujourd'hui", \$2.50

"Québec n'est pas et n'a jamais été une province comme les autres, ni par la culture, ni par le droit."

Préface de Ramsay Cook

HMH 1029, Beaver Hall, Montréal, UN. 6-6255

Qu'on soit pour ou contre le fédéralisme

il faut se référer au livre de TRUDEAU

LE FÉDÉRALISME ET LA SOCIÉTÉ CANADIENNE-FRANÇAISE

8e MILLE

NOUVELLE ÉDITION À PRIX POPULAIRE: \$2.00

A trois semaines de l'échéance du bill 25, les enseignants s'inquiètent:

Peu de progrès dans les négociations provinciales

par Gilles Lesage

QUEBEC — A trois semaines de l'échéance fixée par le bill 25, les négociations entre les enseignants et le gouvernement provincial n'en sont encore qu'à la phase préliminaire. Et, ce qui n'est pas pour rassurer sur la tournure des événements, les enseignants ont fait savoir que le gouvernement ne tenait pas compte, sur plusieurs points, de la réalité de 1968. Bref, le climat est à l'inquiétude.

Afin de mieux informer le public des importantes négociations en cours, les porte-parole syndicaux ont demandé que les journalistes puissent assister aux pourparlers entre, d'une part, le gouvernement provincial et les commissions scolaires, et, d'autre part, la Corporation des enseignants du Québec (CEQ), la Provincial Association of Protestant Teachers et la Provincial Association of Catholic Teachers.

Cette demande n'ayant pas obtenu de réponse, le comité syndical de négociations a décidé de tenir des séances régulières d'information à l'intention des journalistes; la première a eu lieu hier après-midi à Québec.

Le chef négociateur des syndicats, M. J.-O. Leblanc, a déclaré qu'aux chapitres des conditions de travail et des procédures de griefs, l'attitude de la partie patronale était extrêmement décevante, parce qu'elle marque une "renaissance du paternalisme" que l'on croyait terminée.

Ainsi, selon les syndicats, la proposition patronale nie le droit de représentation des enseignants au sujet des conditions de travail, de même que les droits acquis dans les négociations antérieures. Elle

se rendrait également coupable de contradictions avec des stipulations du code du travail.

Bref, a signalé M. Leblanc, la partie patronale voudrait ne tenir aucun compte de la réalité scolaire, et remettre entre les mains des commissaires d'écoles la détermination du statut professionnel de l'enseignant.

Quant au chapitre portant sur la procédure de règlements de griefs et de mécontentements, la contre-proposition patronale nierait les droits de représentation des syndiqués à la première étape du grief. Ceci vient en contradiction avec le code du travail, en plus d'être indigne des délais d'arbitrage en les situant à la fois au niveau local et au niveau provincial. La proposition patronale contient de plus un droit d'appel qui rend inefficace la procédure prévue, estiment les syndicats.

En ce qui concerne les traitements, le négociateur syndical a dit qu'il ne fallait pas s'étonner que les enseignants n'aient pas encore répondu aux propositions patronales. Il a expliqué que le gouvernement, après avoir soumis une échelle de traitements, avait retiré la classification (incluant l'expérience et le nombre d'années d'étude) du champ des négociations, alléguant que la classification sera déterminée par le ministre. Comment accepter une échelle de salaires sans savoir quelle sera la classification?

Au surplus, a noté M. Leblanc, la classification n'est

contenue dans aucun des arrêtés ministériels qui, jusqu'ici, ont déterminé la nature des négociations provinciales. Leblanc a ajouté que la situation était "extrêmement difficile", par suite de l'absence de mécanismes de fonctionnement appropriés, et également parce que la partie patronale n'a pas voulu entreprendre les négociations avant d'avoir le projet syndical en son entier.

Les seuls progrès notables l'ont été au chapitre portant sur la consultation des enseignants, qui n'est pas, loin de là, l'un des points les plus litigieux.

Qu'arrivera-t-il d'ici trois semaines et après? Les négociateurs ne peuvent le prévoir, mais il n'est pas caché que les deux parties manifestent une certaine "inquiétude". L'accord est loin d'être fait. Faudra-t-il un bill 26? Seul l'avenir le dira.

Les budgets ont été rendus publics. L'accalmie est donc revenue sur la colline hier tandis que les candidats à la succession de M. Pearson détaillaient comme des lapins qui vers Toronto, pour essayer de gagner de nouveaux appuis, dans un climat politique tellement confus qu'on ne sait plus au juste qui il favorisait mais dont on dit qu'il contribuait à fractionner au plus haut point l'opinion des délégués de chacune des cinq grandes régions du pays.

Les budgets ont été rendus publics.

L'accalmie est donc revenue sur la colline hier tandis que les candidats à la succession de M. Pearson détaillaient comme des lapins qui vers Toronto, pour essayer de gagner de nouveaux appuis, dans un climat politique tellement confus qu'on ne sait plus au juste qui il favorisait mais dont on dit qu'il contribuait à fractionner au plus haut point l'opinion des délégués de chacune des cinq grandes régions du pays.

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

plus grave: les Québécois en général croyaient que le temps était fini où l'on mêlait légèrement politique et administration pour mieux servir des intérêts particuliers.

Les commissaires, sauf MM. André Gagnon, Paul-Henri LaVoie et Ferdinand Biondi (qui qu'on absente lors de cette séance), ont décidé de revenir à cette époque.

De plus en plus, on souligne unanimement au Québec ce besoin aigu de participation dans le domaine de l'éducation. Cette dernière décision ne catégoriquement toute possibilité de participation à la population," ajoute M. Rioux.

Il y a quelque temps, les commissaires décidaient de réaménager la salle des délibérations afin de permettre à un plus grand nombre de représentants du public d'assister à leurs rencontres. "Nous croyons que la CECM pourrait éviter d'effectuer une dépense qui nous apparaît maintenant comme étant totalement inutile. Les huit-chaises actuellement à la disposition du public suffiront amplement pour recevoir les quelques personnes qui pourraient en profiter pour assister à la CECM en assistant aux réunions des commissaires," conclut M. Rioux.

En effet, soutient-il, plus personne ne sera maintenant intéressé à assister à des réunions publiques "qui ne constitueront à toute fin pratique qu'une parade où des décisions déjà prises en sous-comités seront entérinées devant d'inutiles spectateurs. Si la démocratie n'avait jamais étouffé la CECM, elle en conservait quelques relents mais maintenant, la CECM devient dans la réalité un organisme complètement fermé où un groupe manifestement apparenté au parti au pouvoir agit à sa guise."

"Dans toute cette affaire, estime le président de l'Alliance, nous assistons à la mise en place progressive et systématique du "filtrage" de la coulisse et de l'arbitraire. Bien plus, nous décelons une chose encore

L'OR

ce faire, les Etats-Unis disposent des moyens suivants:

● \$11,9 milliards d'or dans leur stock monétaire, auxquels il faut ajouter les avoirs du fonds de stabilisation des changes et desquels il faut soustraire les pertes encourues ces derniers temps;

● \$2,2 milliards de devises étrangères (chiffre de fin janvier);

● \$457 millions de droits de retraits automatiques et \$4 milliards de droits de retrait conditionnels au F.M.I.;

● \$7,1 milliards en dollars américains et en devises étrangères, qui peuvent être mis à la disposition des Etats-Unis par les banques centrales étrangères en vertu d'accords bilatéraux. Il faudrait peut-être en retrancher l'accord bilatéral de \$1,5 milliard avec la Banque d'Angleterre, qu'il serait difficile d'utiliser dans les circonstances actuelles.

D'autre part, on souligne à Washington que non seulement un embargo sur l'or poserait probablement plus de problèmes qu'il n'en résoudrait, mais qu'une telle décision serait également très difficile à prendre à huit mois des élections présidentielles.

En effet, la proclamation d'un embargo serait une décision des plus périlleuses pour M. Johnson qui cherchera en novembre à se succéder à lui-même. Le président pourrait certes tenter de justifier la mesure auprès de ses électeurs en affirmant qu'il défend les réserves d'or de Fort Knox face à la rapacité des cheiks du pétrole, des spéculateurs ou même de la France à qui l'Américain moyen attribue nombre des difficultés actuelles. Ses adversaires républicains ne manqueraient pas de réfuter ces arguments en démontrant que le gouvernement a renié ses engagements et que l'embargo constitue une défaite politique sans précédent pour les Etats-Unis. Pour les mêmes raisons, une réévaluation du prix de l'or, qui serait automatiquement précédée d'un arrêt temporaire des ventes américaines, est totalement écartée pour l'instant par les observateurs. Une telle décision serait presque unanimement considérée comme une défaite totale de Washington face à Paris et constituerait sans doute un suicide politique pour le président Johnson.

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

ROCKEFELLER

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

dre dans les deux prochaines semaines une décision. Les partisans du gouverneur de New York se préparent à lancer une vaste campagne soutenue par de nombreux parlementaires et gouverneurs républicains. Simultanément, M. Rockefeller annonçait sa candidature dans l'Oregon et entamerait une série de discours exposant ses vues sur tous les grands problèmes y compris le Vietnam.

VIETNAM

au nord de la ville, les avions américains ont largué des millions de tracts et de saufs-conduits destinés aux insurgés. Hier des tunnels ont également été découverts à quelques verges des limites de la base de Khe Sanh.

Dans le nord du pays, sur le front le plus "chaud" de toute la guerre du Vietnam, des bataillons combinés américains et sud-vietnamiens, appuyés par l'aviation et l'artillerie, ont tué 137 Nord-Vietnamiens, au cours d'une bataille dans la province de Quang Tri. Dans le sud-ouest de cette province, des unités de cavalerie américaines ont pilonné un hameau pendant deux heures. Leurs adversaires ont rompu le contact. Près de là, un avion de surveillance avait aperçu un soldat nord-vietnamien courant se réfugier dans une cabane. Une section d'infanterie, amenée sur les lieux, fut immédiatement prise sous des tirs nourris d'armes automatiques et de grenades.

La parole reste aux Roumains, concluent les observateurs, à Genève, à New York et ailleurs. A eux de juger dans quelle mesure ils peuvent rallier les "non-alignés" ou se faire les porte-parole des communistes en conflit avec Moscou, sans trop menacer des liens avec le camp "orthodoxe" qui restent importants, politiquement, économiquement et militairement.

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Depuis lors, M. Rockefeller a gravi un nouvel échelon dans l'escalade à la candidature: il a indiqué qu'il pourrait se présenter aux élections primaires de l'Oregon en mai s'il présentait un appui suffisamment fort en sa faveur. Il avait, en 1964, remporté cette élection primaire — la seule — contre M. Barry Goldwater. Un récent sondage d'opinion dans cet Etat lui donne 40 pour cent des voix républicaines contre 37 pour cent à M. Nixon. Mais les inscriptions pour cette élection seront closes le 22 mars. M. Rockefeller devra donc prendre

Après la défection du gouverneur Romney, M. Rockefeller annonçait qu'il ne ferait acte de candidature que s'il était assuré d'un appui suffisant pour avoir des chances de réussir. Quelques jours plus tard, le gouverneur de New York s'affirmait "prêt et désireux" de servir le peuple américain, tout en maintenant qu'il ne se présenterait à aucune élection primaire.

Eric Kierans dans l'Ouest

Une association de libre-échange serait avantagée pour les fermiers

PRINCE ALBERT — Une association de libre-échange entre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis résoudrait l'un des problèmes fondamentaux du fermier canadien. C'est ce qu'a déclaré jeudi M. Eric Kierans, candidat à la direction du parti libéral du Canada. L'ancien président de la Fédération libérale du Québec a affirmé qu'un abaissement des tarifs, qui ne pourrait que résulter d'une telle association, accroîtrait la concurrence entre les entreprises manufacturières, ce qui aurait pour effet d'abaisser les coûts de production auxquels l'agriculture canadienne doit faire face.

M. Kierans a fait ces remarques au cours d'une allocution devant les étudiants de l'université de Saskatchewan à Saskatoon. Cette rencontre était l'un des événements inscrits au programme d'une tournée de trois jours à travers la Saskatchewan. A Regina, il a eu un entretien avec le premier ministre, M. Ross Thatcher, qui a ensuite présenté en termes chaleureux l'ancien ministre de la santé du Québec aux membres du caucus libéral de la Saskatchewan.

Au cours de son allocution aux étudiants, M. Kierans a déclaré que le problème du fermier canadien provient du fait qu'il est forcé de vendre sur un marché international sur lequel il ne peut exercer au-

cun contrôle tout en étant obligé d'acheter sur un marché national contrôlé d'une façon rigide.

La productivité de l'industrie canadienne ne peut pas se comparer à celle de l'agriculture canadienne; de ce point de vue, le rapport entre le fermier et l'industriel est de trois à un. Ceci a eu pour conséquence, selon M. Kierans, que les coûts de production se sont élevés plus rapidement que le prix de vente des produits agricoles; le fermier reçoit donc moins, à cause de ses coûts plus élevés, alors que sa production s'est considérablement accrue.

Une zone de libre-échange anglo-américano-canadienne, qui se distinguerait par des mesures convenables de protection, entraînerait une rationalisation de notre activité industrielle afin de profiter de marchés plus vastes; ceci, à son tour amènerait le secteur industriel à devenir plus compétitif.

AVIS est par les présentes donné que le CIE TECHNIQUE FRANCE-QUEBEC LTEE, compagnie constituée sous la loi des compagnies du Québec et ayant son bureau chef dans la ville de Montréal, Province de Québec, demandera au Secrétaire de la Province de Québec la permission d'abandonner sa charte en vertu des clauses de la loi des compagnies du Québec.

MONTRÉAL, 7 mars 1968

Albert Gomborg
Procureur du Requant

AVIS

AVIS est par les présentes donné que: "Les Religieuses des Sacres-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle du Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie", communauté religieuse ayant son siège social à St-Bruno de Montarville, comté de Verchères, district de Montréal, s'adressera à la législature de Québec pendant la prochaine session pour demander l'adoption d'une loi constituant en corporation "Les Religieuses des Sacres-Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration Perpétuelle du Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie".

DU MESNIL, MAILHOT & TARDI,
Procureurs de la communauté.

CANADA

Province de Québec

Nominations

Le président de l'administration de la voie maritime de Saint-Laurent, M. Pierre Camu, a été réélu pour un second mandat de trois ans, président de la Société géographique royale du Canada.

L'inspecteur-chef Paul-Emile Olivier a été nommé officier responsable de la Sûreté municipale de Montréal.

M. Pierre Gendron, B.Sc., Ph.D., LL.D., D.Sc., a été nommé président du conseil d'administration de l'Institut canadien de recherche sur les pâtes et papiers. Cette nomination prendra effet en mai 1968.

Le nouveau Club des diplômés, formé par la section du Québec de l'Institut d'Assurance du Canada, a élu son comité directeur dont les membres sont: Conrad Leblanc, président, Claude St-Pierre, vice-président, Pierre Blais, secrétaire, André Pilon, trésorier, Pierre Cormier, Jean Gravel et Jean Ouellette, directeurs.

Le ministère de l'éducation du Québec, en collaboration avec différentes associations médicales du Québec, vient de constituer un comité consultatif en archives médicales. Les membres en sont: Mlle Yolande Drouin, Soeur Aimée de l'Assomption (Association des archivistes médicaux du Québec); Mme Louise Faucher (École d'archives médicales de l'hôpital du Sacré-Cœur); Dr Roger Lachance (association des hôpitaux du Québec); Dr Denis Blain (université de Montréal); Soeur Saint-Gabriel-Lalemant (École d'archives médicales de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke) et Soeur Judith-Marie (ministère de l'éducation).

Le ministère de la famille et du bien-être social a annoncé la nomination de M. Pierre Hogue au poste de directeur de la formation du personnel du bien-être.

M. Guy Potras a été nommé par le ministère des richesses naturelles du Québec au poste de directeur général du Nouveau-Québec.

Southam Press Limited a annoncé la nomination du journaliste de Toronto, M. Ross Munro, au poste de directeur de l'Edmonton Journal.

M. Jean Somcynsky, étudiant en troisième année de sociologie, a été élu président de l'université d'Ottawa pour l'année 1968-69. M. Jean Sylvestre, également de la faculté de sociologie, a été élu vice-président.

M. Robert Lachapelle, de la ville de Hull, a été nommé au poste de directeur adjoint des recherches au ministère de l'immigration du Canada.

Les actionnaires du Club Saint-Denis ont choisi les membres du Conseil d'administration pour l'année 1968. Ce sont MM. Normand Belliveau, J. Paul Cartier, Paul Courtois, J. Paul Dionne, Roland-R. Duquette, Jean-Paul Elie, Gérard Girgins, Jean Labelle, Gérard Lamarche, Jean Lamontagne, Jacques-B. Langevin, Paul L'Anglais, Georges-H. Mercier, W. L. S. O'Brien et Angelino Pizzagalli. Le conseil d'administration a choisi M. Paul Courtois comme président pour l'année 1968.

M. H.H. James, B.A. (I.C.) ing., a été nommé au poste d'ingénieur de la ville de Montréal. La nomination entrera en vigueur le 1er mars 1968.

M. Gérard Lévesque, vice-président (commercialisation) de Pepsi-Cola Canada Ltée., a été nommé président adjoint pour l'île de Montréal de la campagne de souscription de la Société canadienne du Cancer.

Le maire J. Albert Gariépy, a accepté la présidence dans le cadre de la campagne des Fédérations du grand Montréal. M. Barry J. Strafford occupera le poste de vice-président de la section résidentielle.

La Société de biologie de Montréal a procédé à l'élection de son conseil pour l'année en cours. Les membres en sont: M. Wilfrid Gaboriau, président, M. Roch Carbonneau, vice-président, M. Luc Trahan, secrétaire, M. Dennis Cartier, trésorier, MM. Jean-Yves Côté et Jean-Guy Forget, Mmes Suzanne Foisy et Rita Thibault, conseillers.

M. Vincent Nucci a été nommé directeur-délégué adjoint pour les écoles anglaises de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

M. Roger D. Landry vient de passer au service d'Air France à titre d'adjoint du directeur des services-passagers, au siège social de la Société à Montréal.

En Louisiane, les Acadiens oeuvrent pour redonner à la langue française une place dans les écoles de l'Etat

LAFAYETTE, Louisiane (spécial au Devoir) — L'automne dernier, le Figaro de Paris consacrait un reportage spécial aux Acadiens ou "Cajuns" de la Louisiane. Ce reportage, accompagné d'une carte de la région du sud et sud-ouest de l'Etat où sont surtout concentrés les descendants des déportés de 1755, était extrêmement sympathique. Il racontait en termes émouvants l'histoire de ce petit peuple qui a fait retentir le verbe français un peu partout le long des bayous et du Mississippi. Il énumérait plusieurs endroits où l'on retrouve encore de ces gens qui ont gardé leur langue et le signalaient, notamment, comment les journalistes étrangers avaient été renversés de constater, en juin 1957, lors du désastre causé par l'ouragan Audrey dans le petit centre de pêcheurs acadiens de Cameron (550 victimes), qu'il leur fallait avoir recours à des interprètes français pour interviewer un grand nombre des survivants.

Pourtant, ce reportage si sympathique fut-il, constatait également que, en dehors des petits centres, les français étaient apparemment en train de disparaître complètement. En tout cas, qu'il était en net recul. Il citait le témoignage du professeur Thomas Arceneaux, doyen de l'école d'agriculture à l'université Lafayette et l'un des principaux chefs de file de ceux qui essaient de préserver la langue et les traditions acadiennes, et selon qui ce combat était probablement sans espoir. Le journal parisien attribuait notamment cet état de déperissement au fait que "rien n'a été fait pour donner à la langue française une place dans les écoles de l'Etat".

Le Figaro touchait là à la racine du mal. Les Acadiens d'ailleurs en sont eux-mêmes conscients. Depuis des mois, en effet, c'est dans ce secteur qu'ils font porter leur action. Ainsi, en décembre dernier, à l'instigation particulièrement d'un nouveau venu ici, soit M. R.S. Rodgers, professeur de l'université de Lafayette et ancien professeur de l'université McGill de Montréal, on présentait au comité de l'éducation de la législature de Baton Rouge (capitale de la Louisiane) et au surintendant de l'éducation de l'Etat, M. William J. Dodd, une résolution fort élaborée où l'on demandait de faire revivre l'enseignement du français dans l'Etat.

Trois demandes

Cette résolution soulignait que les Etats-Unis, après avoir appliqué pendant des décennies la doctrine du creuset ("melting pot") se rendent compte aujourd'hui qu'ils ont terriblement besoin de linguistes pour la promotion de leurs intérêts militaires, diplomatiques et commerciaux et ont adopté des politiques en vue de faciliter la connaissance de langues secondes.

La même résolution faisait remarquer que la Louisiane comptait beaucoup plus de citoyens d'origine française que le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, qu'il existait de longs ponts de langues bilingues. Or, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ne sont pas des provinces bilingues alors qu'on peut dire que le

français est langue officielle en Louisiane. Les requérants reconnaissent que le ministère de l'éducation de la Louisiane avait pris des initiatives modestes dans le but de faire revivre l'éducation française dans l'Etat et terminait en formulant les trois demandes suivantes:

1. "Qu'on encourage les écoles à offrir une instruction multilingue en français (et que l'article 2 du projet d'entente culturelle Québec-Louisiane puisse ainsi être plus facilement mis en application).
2. "Que la télévision éducative en Louisiane (au moins dans la région acadienne du sud et du sud-ouest) soit bilingue et que l'on s'efforce d'obtenir des films et autres instruments didactiques de l'Office national du film du Canada et d'autres sources canadiennes ou américaines.
3. "Que les écoles techniques et professionnelles offrent un programme de cours susceptible d'aider les travailleurs acadiens à obtenir des emplois outre-mer."

Accord Québec-Louisiane

La première de ces demandes se rapportait, comme on a pu le lire, à un projet d'entente culturelle entre le Québec et la Louisiane. Il importe ici de savoir que les autorités louisianaises et québécoises se sont entendues depuis plusieurs mois déjà sur ce projet d'entente. Tous les articles en sont rédigés et prêts à être paraphés.

Voici, au fait, comment se lit le texte de cette entente: "Le gouvernement du Québec, partie de première part; l'Etat de la Louisiane, partie de seconde part;

"Consentants des liens historiques qui les ont unis dans le passé, et de l'ascendance commune d'une partie de leurs populations respectives;

"Consentants du rôle que le gouvernement du Québec entend jouer dans l'expansion de la culture française en Amérique;

"Consentants de l'importance que le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique attache à la dissémination et à l'enseignement des langues secondes, et



M. l'abbé Paul-Emile SOLY, curé de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens, près de Montréal, prêchera la grande neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph, à l'Oratoire Saint-Joseph, à Montréal, du dimanche 10 mars au lundi, 18 mars. Ces neuf jours d'intense activité spirituelle au sanctuaire du Mont-Royal amèneront des milliers de pèlerins aux deux principaux offices quotidiens, à 14h30 et 20h30.

Les étiquettes ne seront pas francisées du jour au lendemain

QUEBEC (DNC) — Le premier ministre, M. Johnson, a déclaré jeudi que le gouvernement a l'intention de mettre en application plusieurs mesures pour donner un visa-

ge français au Québec, "dans le respect des lois de ceux qui ne partagent pas notre culture".

Le député de Vaudreuil-Soulanges avait demandé au ministre de l'agriculture si le gouvernement avait pris des mesures pour s'assurer de l'application du règlement imposant l'usage obligatoire du français sur l'étiquetage et l'emballage des aliments, règlement adopté il y a un an. Le ministre, M. Vincent, a répondu qu'il ne s'agissait pas "de mettre tout de suite une force policière ou des inspecteurs" pour veiller à l'application "rigide" du règlement, et que les fabricants avaient été priés d'en arriver "de façon progressive" à ce que les contenants portent des inscriptions en français et en anglais. Aucun délai n'a été fixé à cet égard, a-t-il précisé.

A des questions supplémentaires de M. Gérin-Lajoie, c'est le premier ministre qui a répondu: "Il y a beaucoup à faire dans ce domaine et cela ne se fera pas du jour au lendemain". M. Johnson a ajouté que le ministère des affaires culturelles "étudie la mise au point d'une politique sur plusieurs points à la fois". Il a dit que l'ancien ministre, M. Laporte, devrait admettre que ce n'est pas la tâche facile, "malgré son cri d'alarme lancé à Rimouski en faveur d'une opération urgente de langue française", en 1961 ou 1962.

de la langue française en particulier;

"Consentants du rôle que la Louisiane peut jouer dans l'expansion de la culture française aux Etats-Unis;

"Ont décidé de conclure le présent accord et, à ces fins, ont nommé leurs représentants... qui ont agréé les clauses suivantes:

Partie I - Coopération culturelle

Art. 1. Le gouvernement du Québec s'engage à faciliter sur son territoire l'admission à des cours d'été d'étudiants des écoles secondaires de Louisiane et d'étudiants désireux de poursuivre des études de caractère français, et à organiser des voyages d'instruction.

Art. 2. Dans le même esprit, la Louisiane s'engage à inviter ses institutions d'enseignement à mettre des programmes éducatifs de caractère français ou consacrés à la civilisation française en Amérique à la disposition des citoyens du Québec.

Art. 3. Le gouvernement du Québec s'engage à faciliter des études de caractère français par des citoyens de Louisiane dans son territoire, notamment en accordant des bourses ou en organisant des cours.

Art. 4. Chaque partie contractante s'engage à promouvoir et à encourager l'établissement d'organes pour l'expression de la culture française dans son propre territoire.

Art. 5. Québec et la Louisiane s'engagent à encourager l'échange de spécialistes en droit civil et sujets connexes.

Art. 6. Chaque partie contractante s'engage à favoriser des expositions sur le territoire de l'autre, particulièrement dans les domaines de la peinture, des archives et des livres. Toute information relative aux représentations culturelles par les deux parties contractantes sera bilingue ou rédigée en français.

Art. 7. Le gouvernement du Québec et l'Etat de la Louisiane s'engagent à encourager, par tous les moyens possibles compatibles avec les exigences des lois de chacun de leur territoire, de leurs règlements et conventions de travail, des échanges d'artistes, d'écrivains, musiciens et conférenciers.

Art. 8. Les parties contractantes s'engagent à se transmettre mutuellement toute information de caractère touristique et à préparer, en étroite collaboration, des itinéraires d'intérêt historique sur leurs propres territoires.

Partie II - Commission conjointe

Art. 9. Une commission conjointe sera formée pour mettre en oeuvre le présent accord, selon l'évolution des relations entre les deux parties.

Art. 10. Cette commission sera composée de dix membres, cinq nommés par chacune des parties contractantes, et se réunira une fois l'an au Québec et en Louisiane, à tour de rôle.

Art. 11. Elle se choisira un président et un secrétaire parmi les membres de la délégation de la partie où se tiendra la réunion.

Art. 12. Le présent accord entrera en vigueur le jour de sa signature par les deux parties et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé. Chaque partie peut le dénoncer en donnant un avis de six mois. Le présent accord, rédigé comme document unique dans les langues française et anglaise, chacun de ces deux textes faisant égale autorité — sera déposé dans les archives du ministère des affaires culturelles du Québec et dans celles du secrétariat d'Etat de la Louisiane.

L'assentiment de Washington

Cet accord n'a pas encore effectivement été signé. L'Etat de la Louisiane attend pour le faire d'avoir obtenu l'assentiment du Congrès américain. Des démarches ont cependant été entreprises pour obtenir cet assentiment. Des représentants de la Louisiane au gouvernement central ont inscrit une résolution dont la Chambre des Représentants et le Sénat devraient être saisis dans un avenir très rapproché.

On est généralement confiant ici que Washington donnera le feu vert au gouvernement de la Louisiane. Le texte de la résolution introduite à Washington stipule que le Sénat et la Chambre des représentants consentent à cet accord de coopération culturelle Québec-Louisiane mais qu'il est entendu que cette entente peut-être complétée "par échange de lettres entre le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement du Canada".

En Colombie-Britannique

Un avocat tentera d'empêcher un juge de diriger le procès d'une Canadienne française en anglais

VANCOUVER OUEST, C.B. (PC) — Me Gérard Goeujon a déclaré jeudi qu'il comptait s'adresser à la Cour suprême de Colombie-Britannique pour interdire au juge Alfred Watt de diriger le procès de Suzanne Poulin en anglais.

Me Goeujon, qui a dit qu'il ira jusqu'à la Cour suprême du Canada s'il le fallait, a annoncé ses intentions après que le magistrat eut rejeté sa demande de tenir le procès en français.

Mlle Poulin, qui ne parle pas l'anglais, est accusée d'un vol de moins de \$50. Me Goeujon

a dit que sa demande d'interdire la conduite du procès en anglais créera un précédent dans la loi canadienne, quelle que soit la décision des tribunaux.

"Autant que je sache, il n'y a jamais eu auparavant une telle démarche," a dit l'avocat dans une interview.

Il a ajouté que les trois témoins de la couronne et l'unique témoin de la défense, dans ce cas, parlent français et "il y a un juge disponible dans cette région pour entendre l'affaire en français, ainsi qu'un procureur et un sténographe de cour".

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"

844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE

Faites faire vos travaux de printemps... murs et plafonds \$6.00, planchers \$3.00. Tel. 844-1301. 8-4-68

ANTIQUITES CANADIENNES

Berthierville Antiquités vient d'ouvrir la 222 de l'hôpital, Vieux Montréal, succursale de meubles canadiens authentiques de tout genre, en pin, ainsi que meubles européens. 843-8513 ou 272-7859. J.N.O.

ANTIQUITES

VIEUX MEUBLES RUSTIQUES à vendre à moitié prix. Sable à dîner, vaisselle avec vitres dans le plume et chaises en fer forgé, coffres, tables à café, tables à long, meubles à bois et différentes textures en fer forgé. S'adresser au 676-9644. 15-3-68

APPARTEMENTS A LOUER

3 pièces chauffées, rez-de-chaussée, poêle, réfrigérateur, stationnement privé, 3550 de Chamby, Montréal. Tel. 526-4944 ou 521-5636. 11-3-68

ST-LAMBERT, appartement de 3 1/2, vue panoramique Montréal, Expo, chauffé, poêle, réfrigérateur, buanderie, piscine. Immédiatement. 672-3595. 15-3-68

AUTO A VENDRE

VOLKSWAGEN 1965, M. Sauriol, Tel. 482-2039 jour seulement entre 8 a.m. et 6 p.m. et soir après 10.30 p.m. 11-3-68

A VENDRE

MAISON QUÉBÉCOISE ARTISTIQUE INC. Division de décorations intérieures, vous offre 30% d'escompte sur ameublement complet de tout style. A prix réduit les plus beaux tissus, tapis, draperies. À votre service décorateurs et salles de maître. Sur rendez-vous 274-3007. 8-5-68

BUREAUX A LOUER

3826 ST-HUBERT. Près station métro Sherbrooke. 1,689 pieds carrés. Voiture avec 3 coffres de sûreté. Tel. 484-0995. 11-3-68

CHALET DEMANDÉ

Désire louer chalet pour saison, bord de l'eau, 3 chambres à coucher, chauffage, environs de Sherbrooke. Tel. 738-0529. 11-3-68

CHALET A LOUER

LAC MEMPHREMOGOG, 3 1/2 milles de Magog, Chemin de Georgesville. Système de chauffage automatique. Environné par 4 centres de ski. Aussi grands terrains à vendre. Tel. Granby 378-6920. 11-3-68

CHALET A VENDRE

Magnifique bungalow fin hiver-été, plage privée, meuble, chauffage électrique, fenêtres panoramiques. Immeuble terrain 135' x 75' ou 70' x 75'. Sabrevois, Interurbain 348-2313. J.N.O.

CHAMBRE ET PENSION

CÔTE-DES-NEIGES, dame ou jeune fille chez dame seule. Bon chez-soi, référence. Tel. 722-2681. 11-3-68

DEMANDE D'EMPLOI

Jeune dame secrétaire direction, française sténo-dactylo, connaissances anglaises, expérience, cherche poste à responsabilité. Écrire Case 19 Le Devoir. 11-3-68

Secrétaire médicale française 10 ans d'expérience cherche poste dans cliniques privées, laboratoires ou hôpitaux. Écrire Case 20 Le Devoir. 11-3-68

DEMEUREMENT

ROUSSELLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421. J.N.O.

DIVERS

TOP MART INC. 15 est. rue Ste. Catherine. Tel. 845-0401. Station de métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Vêtements sport en tweed \$6, imperméables \$6, habits complets \$10, \$20, habits en Fortrel, \$25, \$30, manteaux demi-saison \$15, vêtements sport \$10, \$15, pantalons \$3, \$6, \$50, etc. J.N.O.

DEMANDE D'EMPLOI

PROFESSEUR demande **POSTE DANS CAMP D'ÉTÉ** tenu par des Français, Européens, ou Néo-Canadiens. Bonnes références. Écrire à: R.D. Casier postal 192 Station Delorimier, Montréal. 11-3-68

FEMME DEMANDÉE

STÉNOGRAPHE BILINGUE

Plusieurs débouchés intéressants pour sténographe bilingue qualifiée dans une importante maison de produits pharmaceutiques.

Les candidates doivent être complètement bilingues, posséder au moins un cours secondaire et un minimum de 3 ans d'expérience comme sténographe, soit dans l'industrie pharmaceutique ou chimique.

Si vous cherchez un poste qui comporte des responsabilités et des occasions d'avancement, veuillez communiquer avec nous à ce sujet.

Pour obtenir de plus amples détails, téléphonez au Service du Personnel des:

LABORATOIRES MERCK FROSST 932-7111 12-3-68

DICTAS STENOS

Gagnez jusqu'à

\$3 à l'heure

Si vous êtes bilingue avec un bagage d'expérience! Pensez à réaliser vos rêves de vacances. Joignez-vous au groupe merveilleux de femmes qui travaillent.

office overload

1155 O. BOUL. DORCHESTER 861-3361 110 O. BOUL. CHÉZMAZIE 384-9559 386, AVE. LAFAYETTE VILLE LA SALLE 365-3110 274, AVE. DORVAL 631-3561

Représentant d'expérience visitant les librairies pour la vente de livres diffusés en exclusivité. Librairie Mercier 435-0581 11-3-68

LOGEMENT A LOUER

GRAND REZ-DE-CHAUSSEE 37' x 90' Pour GROUPES SOCIAUX, ou RELIGIEUX, BUREAUX ou COMMERCES. 6662 rue ST-DENIS (Près métro-Beaubien) Tel. 731-2193 11-3-68

8 pièces, non chauffées, poêle fourni libre 1er avril 1968, 3508 Delorimier, Tel. 522-1828 ou 523-7366. 11-3-68

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

Vendez avec confiance, cottage, duplex, maison appartements, résultat promis. Appelez 482-6270. IMMEUBLES NOTRE-DAME DE GRACE, courtier licencié, propriétaire A. Perron. 29-3-68

PROPRIÉTÉ A LOUER

Originale, unique, une trouvaille pour un artiste, bois et grange, 150 ans, marquetterie, tapis, commodités, chauffage, portes arcades, clôture vieilles perches, gazon pierre, etc. \$125.00 chauffée, 4 appartements LACHENAIE, Montée Dumais 2 milles. 581-0204. 11-3-68

PROPRIÉTÉ A VENDRE

DUVERNEY: luxueux bungalow \$76 par mois capital, intérêts, taxes, revenu au sous-sol \$85.00, prix \$28,500 hypothèque \$17,000. 61%, particulier. Tel. 661-9434. 11-3-68

CARTIERVILLE, près rivière, bungalow 8 pièces, garage triple, \$36,000, comptant \$6,000. Tel. 334-9428. 12-3-68

Journées universitaires de la pensée chrétienne

Les "Journées universitaires de la pensée chrétienne" se tiendront à l'université de Montréal, en Z-110, les 21 et 22 mars en soirée et le samedi 23 mars de 10h30 à 17h30. Leur thème cette année: "Le défi des valeurs nouvelles".

Voici le programme de ces journées: Jeudi 21 mars à 20h 15: "Le problème de l'aliénation" par le Dr Karl Stern.

Vendredi 22 mars à 20h 15: "Le projet des valeurs humaines et leur fondement" par le professeur Bertrand Roux, faculté de philosophie, université de Montréal.

Samedi le 23 mars à 10h 30: "Élan des peuples et options politiques" par M. Claude Julien, journaliste, "Le Monde", et auteur de plusieurs ouvrages. A 14h 30: "Comment vivre les difficiles valeurs humaines" par le professeur Fred Caloren, département de sciences religieuses, université d'Ottawa. "L'Assomption chrétienne des nouvelles valeurs" par le professeur Julien Harvey, s.j., faculté de théologie, université de Montréal.

Renseignements et inscription: Communauté chrétienne universitaire, 3222 Marie-Guyard — 343-6394.

De l'avis de Me Goeujon, il est clairement établi dans la Déclaration des droits de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique

que qu'il est hors de la compétence de toute province de décider en quelle langue doit être mené un procès.

PROPRIÉTÉS A VENDRE

Ville Jacques-Cartier, 1779 rue Marmer, 2 logements de 5 pièces fermées, rez-de-chaussée libre, prix \$16,000. Revenus annuels \$1,980. Tel. 526-4944 ou 655-9361. 11-3-68

WESTMOUNT

Si vous êtes amateurs de maisons anciennes ce duplex a été complètement rénové avec goût et charme. LE BAS: comprend 5 pièces spacieuses, cuisine moderne. Loué \$200 par mois. HAUT: habite par propriétaire peut être loué \$425. Offre salon 11' x 24', 2 chambres à coucher, cuisine-boudoir, 17' x 22', poêle, réfrigérateur, lessiveuse etc. ... salle à manger complète, grande salle de living 11' x 17', fournaise neuve. ÉTAGE DES CHAMBRES: chambre principale 13' x 18', vue sur la ville, 21 pieds de placard, salle de bain privée, 2 autres chambres, boudoir 11' x 18', porte conduisant sur jardin, terrasse 18' x 40', complètement entourée de treillis. Prix \$55,000. Seulement \$15,000, comptant, et paiements mensuels incluant taxes, capital etc. \$231.20.

Isabelle Lafrenière, Courtier 932-6363 11-3-68

Immeubles Faust Cie Ltée Courtiers. 12-3-68

HAMPSTEAD

UNE OCCASION UNIQUE

Cottage détaché de 7 pièces Terrain 6,000 pi. ca. 2 ch. de bain boudoir plus salle de jeux, garde-robe de cèdre. Garage nouveau de la rue. Parfait état. Haute hypothèque 7 1/8%. Petit comptant.

Mme Jean Silver 733-8033

Immeubles Faust Cie Ltée Courtiers. 12-3-68

WESTMOUNT

Si vous cherchez une résidence de grande classe et de bon goût, facilement accessible aux collègues Marie-France, Stanislas, Brébeuf, Notre-Dame etc. Cette propriété magnifiquement modernisée offre des facilités idéales d'espace pour réception telles que: salon très éclairé 16' x 23', avec cheminée naturelle, salle à manger séparée 13' x 16', office aménagée, cuisine très fonctionnelle tout équipée, incluant laveuse-sé

"Susciter chez les autres le désir de vivre"

Jean Vanier, fondateur de l'Arche nous dit sa foi dans la jeunesse actuelle

une entrevue de
Solange CHALVIN

Il ne nous arrive pas souvent, dans notre métier, de rencontrer de véritables humanistes. En général, quand on convoque une conférence de presse, c'est pour faire parler de soi ou de son projet, ou de son entreprise. La

raison qui a mis Jean Vanier sur notre route est tout autre. C'est le désir de mieux connaître un homme dont la légende nous avait déjà raconté plusieurs exploits et dont certaines pensées nous fascinaient.

L'efficacité, un mythe moderne

Jean Vanier aurait eu mille et une bonnes raisons de faire une carrière diplomatique, politique ou sociale de grande envergure. Fils de feu le gouverneur général du Canada et de Mme Pauline Vanier, après avoir navigué dans la marine canadienne pendant huit ans, Jean Vanier, inscrit à l'Institut catholique de Paris pour y passer un doctorat en philosophie, devient vite le leader d'un groupe d'étudiants pauvres. Pourquoi? Il avoue, encore maintenant, ne pas le savoir.

"Voyez-vous, on s'orientait quelquefois sans trop se poser de questions vers des endroits où l'on se sentait particulièrement à l'aise. A vingt ans, ce fut chez les plus pauvres des étudiants, aujourd'hui, c'est chez les débilés, les handicapés, les déficients, les inefficaces".

Ce que Jean Vanier se refuse à nous dire c'est que sa vocation s'est toujours calquée aux besoins les plus urgents rencontrés en cours de route. "Une seule chose, en fait, m'intéressait: susciter chez les autres — chez les plus débilés — le désir de vivre. Ils sont rejetés par notre société moderne parce qu'ils sont étiquetés "d'inefficaces", mais pourquoi devraient-ils être précisément inefficaces?"

L'engagement, une raison de vivre

Il ne faut pas plus de dix minutes de conversation avec cet homme qui a gardé de l'adolescence une taille dégingandée, un regard interrogateur, pour découvrir sa vraie raison de vivre: l'engagement. Cet engagement profond et sincère des uns avec le désir unique de rendre aux plus démunis leur part de joie, de bonheur, c'est ce qui pratique ce laïque des temps nouveaux. C'est aussi cette forme d'engagement qui pousse toute une jeunesse à faire des marches pour que cessent certaines injustices.

A cette jeunesse qui réclame, Jean Vanier ré-

pond: engagez-vous... oui, au lieu de réclamer des lois, provoquez-les en ne craignant pas de mettre vous-même en marche les organismes que vous désirez. Jean Vanier a une foi inébranlable envers la jeunesse. Et cela nous fait plaisir à entendre. On a tellement monté en épingle une certaine jeunesse dépravée, que l'autre, celle qui travaille dans l'ombre, celle qui agit et crée, n'a plus de place dans les manchettes.

Le rôle des adultes: ouvrir des portes

"Les jeunes, reconnaît Jean Vanier, vivent à une époque difficile. Ils sont à la cheville de deux sociétés: la société rurale est morte, la société urbaine est en voie de transformation et on les prépare à prendre leur place dans une société de loisirs. On les séduit avec mille perspectives nouvelles plus alléchantes les unes que les autres; on leur suggère des aspirations multiples mais on ne leur donne aucune sécurité. On leur répète: passe ton diplôme, dépêche-toi de gagner de l'argent, si tu n'es pas placé à 30 ans, tu es fini! On s'étonne ensuite de leurs angoisses... loin de leur ouvrir des portes, on leur fabrique des illusions, des aspirations aux portes closes.

Ce qui est le plus fantastique, m'explique Jean Vanier qui essaie de convaincre une convertie, c'est que malgré cela, ils sont extraordinaires. Ils ont bien peu de modèles à imiter; ceux qu'on leur propose sont croulants, bien peu enthousiasmants. Alors, que font-ils? Loin de reculer, ils inventent des moyens nouveaux d'organiser la société, de défendre les pauvres, ceux qui sont victimes d'injustices de toutes sortes.

Canaliser ces enthousiasmes

"Ce qui manque aux jeunes prêts à mener le bon combat, ce sont des adultes qui consentent vraiment à ouvrir des portes, mais à rester dans l'ombre. Il est évidemment beaucoup plus

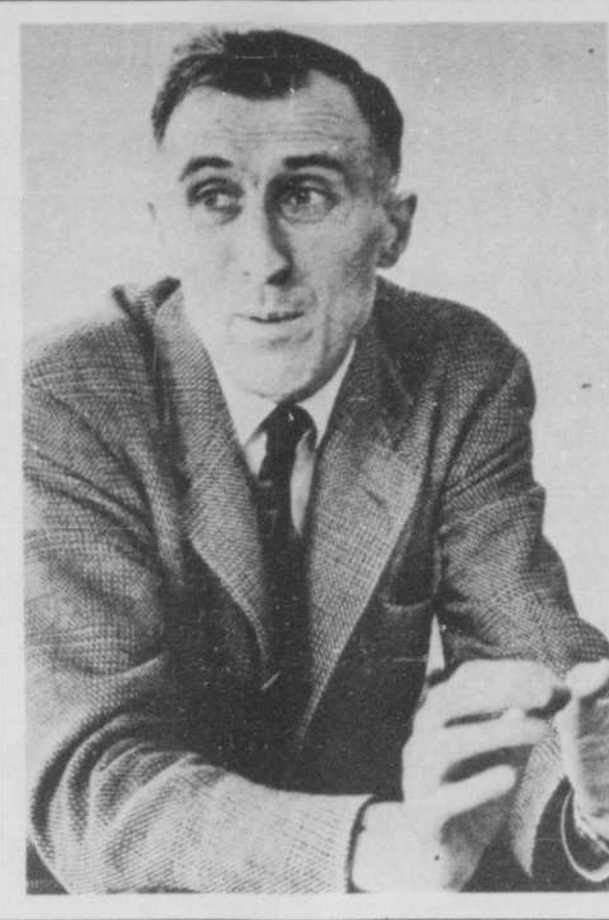
facile de marcher dans la rue pour réclamer la fin de la guerre au Vietnam — ce qui en fait est une chose louable — que de travailler le samedi dans les taudis, sortir les gosses des orphelinats, organiser des sports pour les déficients mentaux ou aider les écoliers défavorisés dans leur travail scolaire. Quand les adultes cesseront-ils de dénoncer une certaine jeunesse plutôt que de l'aider à organiser des cadres d'engagement dans lesquels elle se sentirait à l'aise. Canaliser ces enthousiasmes de la jeunesse vers des buts précis, immédiats qui soulageraient une partie de la misère et provoqueraient des lois sociales plus adéquates, voilà un programme pour les adultes en quête de solutions pour faire échec à la dite "immoralité" des jeunes.

À l'Arche, des jeunes de tous pays

Cette foi de Jean Vanier en la jeunesse est d'autant plus sincère que ce sont des jeunes de différents pays qui l'ont aidé à bâtir l'Arche, cette expérience unique en France de placement en foyers des débilés mentaux adultes. Avec vingt-cinq assistants, l'Arche a réussi à créer plusieurs foyers où 65 débilés mentaux et travaillent en étant parfaitement intégrés aux gens du village.

L'Arche, heureusement pour les Français, mais malheureusement pour les Canadiens, est une formule qui a fleuri à Trosly-Breuil, Oise. Ces 65 débilés mentaux âgés de 17 à 42 ans vivent une expérience familiale et communautaire unique.

Pour celui qui eut l'idée de fonder l'Arche, le déficient est une personne humaine qui a le droit d'aimer et d'être aimée, une personne qui doit être respectée et estimée comme telle. Or, que se passe-t-il dans la majorité des foyers? L'arrivée d'un enfant anormal bouleverse toute la gamme de sentiments à laquelle les parents étaient habitués. Ils aiment bien sûr cet enfant, mais "comme un pauvre petit qui n'a pas de chance". Ce que l'Arche veut faire, c'est de



permettre à ces enfants devenus adultes de trouver un foyer où ils recevront joie, amitié et amour, tout en travaillant comme tout le monde.

Pourquoi séquestrer les débilés?

Autrefois, les déficients vivaient dans les villages comme les autres habitants; puis il y eut la révolution des grandes institutions où ils furent entassés, sans espoir, afin de soulager la société et les familles d'une vue qu'on se refusait à supporter. Aujourd'hui, de plus en plus les familles s'opposent — à moins de déficiences profondes — à "enterrer" un jeune adulte à vie dans une institution. Toutefois, il arrive souvent qu'on doive à un moment donné se séparer d'eux; beaucoup de parents deviennent incapables d'assurer l'avenir de ces jeunes devenus adultes. La réponse qu'apporte l'Arche à ces parents est inespérée et devrait provoquer ici même au Québec, des imitateurs de projet Vanier en France.

Le village a besoin d'eux

L'expérience de Trosly, me dit Jean Vanier, me donne la certitude que, d'une part, nos handicapés ont besoin du village et d'autre part que le village n'est pas seulement capable de recevoir ces déficients mais de les apprécier. Ceux-ci sont souvent en effet bien plus aimables que les adolescents "dits normaux". La façon dont nos garçons fréquentent les magasins, rendent visite aux vieillards, aident les malheureux à ranger leur bois, parlent ou jouent avec les enfants du village, montre que cette relation simple et quotidienne avec les habitants d'un pays n'est pas seulement bonne, mais presque nécessaire pour l'équilibre psychique, moral et spirituel du déficient.

L'Arche n'est pas une clinique, encore moins une maison de rééducation; c'est un foyer pur et simple dirigé par un ménage, ou par une veuve aidée d'un jeune assistant où les repas sont préparés dans une cuisine

centrale. Ces foyers sont décorés comme des maisons normales et les déficients y invitent leurs amis. Aux heures de travail, ils partent aux ateliers où la discipline est évidemment différente de celle exercée dans le foyer ou bien ils partent chez des employeurs de la région. A midi et le soir, ils se retrouvent autour de la même table. En plus, ils participent à la vie communautaire du village.

Voilà une formule qui répond sans doute aux besoins de notre société. Les déficients tout en ne sentant pas la division qui existe entre eux et leur propre famille, entre eux et le monde du travail, se sentent à l'aise et acceptés dans un foyer qui n'a rien de l'institut psychiatrique. C'est la formule de l'avenir, une formule coûteuse pour la société, mais qui se répand déjà en Angleterre et en Allemagne. Le Canada a déjà tenté quelques expériences à titre privé, mais aucune jusqu'ici n'a eu l'envergure de l'Arche.

C'est sans doute pour susciter des vocations semblables à la sienne que Jean Vanier, en visite au Canada, a parcouru l'Ontario et le Québec pour expliquer aux jeunes — aux étudiants surtout — ce qu'est le défilé mental dans notre société et pourquoi il mérite qu'on s'y intéresse. C'est peut-être aussi pour que son expérience serve par-delà l'océan à provoquer des initiatives heureuses dans ce domaine.

"Je ne cherche pas d'adeptes, ni d'assistants, dit-il. Ce genre de travail ne peut s'accomplir sous pression. Il est essentiel qu'on soit animé d'un désir quasi instinctif de susciter chez les autres, le droit au bonheur, une sorte d'épanouissement personnel dont l'arrière mental a tout autant besoin que quiconque. Bien des parents d'enfants débilés ont accompli dans l'ombre, avec amour, ce que nous tâchons d'installer à l'Arche pour les adultes: un climat de confiance et de sérénité où il fait bon vivre."

En terminant, il nous reste à souhaiter que l'Arche naisse bientôt au Canada.

Première enquête globale sur la famille québécoise

Quatre ans après l'enquête de MM. Tremblay, Fortin et Laplante sur les "comportements économiques de la famille salariale du Québec", voici qu'à son tour le Centre de recherches socio-pastorales du diocèse de Nicolet s'apprête à analyser les fonctions physiques, socio-économiques et affectives de quelque 350 familles de quatre comtés à caractère mi-rural, mi-urbain.

Entreprise en collaboration avec le service de recherches du Service social de Nicolet, l'enquête qui comprendra 178 questions, se propose d'étudier en particulier les cadres nouveaux de la famille en fonction des transformations profondes qui ont affecté, depuis quelques décennies, le milieu rural au profit des villes.

M. Guy Bilodeau, sociologue et conseiller technique, agira à titre de coordonnateur dans cette recherche. L'enquête, prévoit-on, atteindra 10 p.c. de l'ensemble des cellules familiales du territoire englobant les comtés de Drummond, Yamaska, Arthabaska et Nicolet. Les résultats de l'enquête devraient être prêts dès le mois de septembre prochain.

colet est-elle au non assimilable aux caractères de la famille traditionnelle", pose l'a-priori de l'enquête qui abordera quatre fonctions essentielles de la famille.

"Même si la famille demeure toujours le cadre exclusif de la procréation, elle limite celle-ci à ses besoins propres en n'assumant plus de la même façon son rôle de pilier de la nation". Au stade des fonctions "biologiques et physiques", les enquêteurs, à travers les phénomènes démographiques, tenteront de déterminer la nouvelle constitution de la famille en regard de celle d'autrefois.

En voulant cerner "l'évolution des sources de revenus, les aspirations économiques et les aspirations" de la famille du diocèse de Nicolet, le questionnaire s'interroge sur les critères à partir desquels cette famille effectue ses choix, "comment elle réussira à améliorer son niveau de vie" que l'agriculture ne suffit plus à combler dans les régions rurales et surtout, "quels modèles et institutions viennent la guider dans ces choix".

Au chapitre de la "socialisation", la famille serait appelée à devenir la principale victime de l'exode rural puisque "les jeunes savent qu'ils ne pratiqueront pas le métier de leur père; ce métier sera peut-être disparu quand ils

entreront sur le marché du travail." Dans ce contexte, insistent les enquêteurs, l'ajustement des personnes entre elles, au sein de la famille, ne se fait plus de la même façon qu'autrefois. Le rôle du père, de la mère, des enfants, des vieillards, les relations de parenté et de voisinage prennent des significations et des contenus différents.

Enfin, au sujet de la fonction "psychologique et émotive", la famille du diocèse de Nicolet réussit-elle à fournir un cadre efficace pour les choix fondamentaux qui structurent la personnalité de l'individu inséré dans la famille? L'homme de la société traditionnelle avait, au fond, peu de choix à faire.

Travail préliminaire

Avant de distribuer les questionnaires par l'entremise d'une vingtaine d'agents qui auront participé auparavant à une session de formation, des aides et travailleurs sociaux intervieweront 40 à 50 familles pour vérifier la validité de la forme et du contenu de l'enquête. A la suite de ce test, 350 familles seront choisies selon le caractère-type de leur origine. Les agents spécialisés leur remettront le questionnaire qui sera repris deux ou trois jours plus tard sous le sceau du secret.

Une étude globale sur la famille

"La famille du diocèse de Ni-



VENTE À L'ENCHÈRE DE GRANDE IMPORTANCE

Des antiquités rares et reproductions de qualité d'une beauté exceptionnelle: meubles de maison et bureau de direction, argenterie solide et plaquée, faïence et porcelaine, cristal, bronze, marbre, etc. peintures à l'huile par des maîtres canadiens et européens et autres oeuvres d'art, bijoux, etc. que recherchent les collectionneurs et connaisseurs

y compris

des meubles et autres trésors d'origine Louis XV, Louis XVI, Empire français, italienne, anglaise, orientale, etc. provenant de divers intérêts et successions

EN 10 SÉANCES À NE PAS MANQUER!

4 séances spéciales en soirée débutant à 19 h. 30

jeudi, 21 mars - Art (peintures, etc.)

vend. 22 mars - Art (peintures, etc.)

jeudi, 28 mars - Meubles orientaux & objets d'art

vend. 29 mars - Bijoux

6 séances l'après-midi débutant à 13 h. 30

jeudi, 21 mars - (Meubles, etc.)

vend. 22 mars - (Meubles, etc.)

sam. 23 mars - (Meubles, etc.)

jeudi, 28 mars - (Tapis)

vend. 29 mars - (Meubles, etc.)

sam. 30 mars - (Meubles, etc.)

MEUBLES

Meubles Louis XV: mobilier de salon de 7 articles avec dorure, médaillon en noyer travaillé avec art, causeuse dorée, vitrine incrustée, table de salon incrustée, chaise longue, bergère, pupitre monté en or moulu — Meubles Louis XVI: mobilier de boudoir, vitrine dorée, fauteuils, table de salon dorée, consoles en noyer — magnifique table ovale de Sevres avec or moulu, pupitre à cylindre français "Vernes Martin", pupitre à cylindre Empire, cabinet mural Empire français, gros buffet Empire français, paire de pieds-taux français et incrustés, miroirs muraux français et dorés — pupitre à cylindre, pupitre Directoire incrusté, bibliothèques-secrétaires, table de centre en bois satiné de l'Inde incrustée, tables volantes dorées, tables gigognes, tables à abattants et à bibelots, tables de jeu en acajou, cabinet d'angle, crédence, commode, miroir convexe, miroir Adams — Vitrine Boulle, secrétaire Boulle, desserte Boulle — mobilier de salle à manger Sheraton en acajou & bibliothèque-secrétaire Sheraton, fauteuils victoriens, table et chaises de salle à manger Chippendale, table georgienne de salle à manger à deux corps en acajou — bar oriental en padouk et un beau choix de meubles orientaux, etc.

OBJETS D'ART

Une superbe collection de statuettes en aventurine, turquoise, corail, améthyste, cristal de roche, jade, ivoire, astérie, etc., bustes, figurines et lampes en bronze, appliques, bibelots chinois, horloges de Sevres, Boulle, Empire, épées, fusils, etc. tapisseries, candélabres, paravents ornés de pierres variées, plaque de Napoléon, éventails avec étiés, etc.

BIJOUX

Boucles d'oreilles antiques en or ornées de saphirs et diamants, bracelet de 10 carats de diamant monté en or blanc de 14 carats, 38 pierres; bracelet en or fait-main ou s'enchâssent des perles et diamants et autres bracelets, broches, étiés à cigarettes, médaillons — bague pour dame en or blanc avec aigue-marine, solitaire pour homme monté en or de 14 carats avec diamant de 3 1/2 carats — bague en or pour homme ornée de diamants, une autre mais avec saphir, épingle de cravate avec diamant taillé en rose, épinglette en or blanc à diamants de 4 carats et perles, épinglette en or, française, — montre de dame Longine où s'enchâssent diamants et saphirs,

montre de dame en or avec 19 diamants, montres de gousset en or pour hommes, montre de dame antique et émaillée.

TABLEAUX, etc.

Mignard, E. Carr, Riopelle, A. Stock, C. Gagnon, M. Cazin, Jansen, C. Simpson, Morrice, Suzor-Côté, Paul Caron, Humphries, Holgate, Duguay, A. Cloutier, G. Roberts, M.A. Fortin, René Gagnon, S. Cosgrave, M. Mathews, G. Delfosse, Mabel May, Degas, Jacobi, E. Meissonier, H. Masson, N. Hudon, Léo Aytte, C. De Belle, H. Lemieux, R. Pilot, J.W. Carey, C. Huot, Kingwell, Norwell et plusieurs autres artistes bien connus.

TAPIS

De tissands réputés tels que: Kerman, Kashan, Bokhara, Sarouk, Tabriz, Meshed, chinois, indiens, Ispahan, Afshar, Mossel, Quom, Shiraz, Bakhtiar, Yamud, Hamadan, Kurdistan, peau de tigre du Bengale Royal, etc. de dimensions variées.

ARGENTERIE SOLIDE ET PLAQUÉE

Service à thé de 5 morceaux, service à déjeuner de 4 morceaux, théières et cafetières, cruches, candélabres, lanternes-tempêtes, cabarets, plateaux, saucières, plats à légumes avec couvercles, plats à entrées, coupe à fleurs, spatules à gâteaux, chape georgienne, sucrier, salières, service à condiments, cuillers de styles georgien, victorien et canadien.

PORCELAINE ET FAÏENCE

Service à dîner de Limoges — de Sevres: magnifique piedestal, urnes, appliques, groupes de figurines, paire de jardinières, lampe, ensemble de 18 assiettes à dessert Imperial, compotiers — Service à thé et cadre à photo Capo di Monte — Porcelaine de Paris: service à thé, urnes, figurines — Urnes et plaques murales "Royal Vienna" — vases et bibelots Jacob Petit — Paire de candélabres Dresden — groupes de Bisque — assiettes à dessert Hendred, appliques Royal Crown Derby, soupière et assiette: Copeland-Spode, jardinière Wedgwood, plaques en faïence, bol de Canton émaillé et un beau choix de porcelaine chinoise.

CRISTAL ET VERRERIE

Service à vin Cranberry, ensemble de coupes St-Louis peintes à la main, verres, gravés et en cristal taillé, vases en cristal, vase en cristal de roche, compotiers Baccarat de couleur ambre et rubis, chandeliers et appliques murales en cristal Baccarat, etc.

INSPECTION: Jeudi, le 14 mars 18 h. - 22 h.
Vend. le 15 mars 10 h. - 22 h.
Sam. le 16 mars 10 h. - 17 h.
Lundi, le 18 mars 10 h. - 22 h.

FRASER BROS. LTD.

5025, rue Paré et 4950, de la Savane
VASTE STATIONNEMENT AUX 2 ENTRÉES
Tél. 342-0050

(Commissaires-priseurs et évaluateurs depuis 1880)

M. Jean Ethier-Blais à la Société d'étude

M. Jean Ethier-Blais, critique littéraire au Devoir et auteur de plusieurs ouvrages, sera le conférencier à la Société d'étude et de conférences mardi prochain, 12 mars, à 14h. Il a intitulé sa causerie: "Littérature, beau fixe".

LAXATIF-PURGATIF

préférée des enfants



ASEPTA
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

Sur votre agenda

DATE MARS	INVITATION	LIEU
10	Mme Suzanne Piuze, journaliste, auteur du livre "La santé par le yoga", donnera une conférence sous les auspices de la Société canadienne d'hygiène naturelle, à 14h30.	Y.M.C.A., rue Drummond, à Mtl.
12	Partie de cartes, à 20h, organisée par le comité administratif des dames auxiliaires au profit de l'Aide aux insuffisants visuels du Québec. Renseignements: Mme Buri, 387-8720.	Sous-sol, église St-Nicolas d'Ahuntsic, 10820, rue Laverdure

Jacqueline Kennedy est au Mexique

NEW YORK (AFP) — Mme Jacqueline Kennedy est partie par avion pour le Mexique hier, en fin de matinée.

Mme Kennedy voyage en compagnie de M. Roswell Gilpatrick, avocat et membre du conseil d'administration d'Eastern Air Lines. Mme Kennedy a emprunté un des avions de cette ligne jusqu'à Miami. On croit qu'à Miami, elle prendra un autre avion pour Merida (Mexique).

NETTOYEUR

P. M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322



Faute de place, plusieurs centaines de jeunes ont dû renoncer à voir le film roumain "Où es-tu, petit diable!" présenté dimanche dernier à la salle Port-Royal de la Place des Arts. Nous rappelons à nos lecteurs que le film sera de nouveau présenté demain, dimanche, à 13h.30 et à 15h.30, ainsi que les 24 et 31 mars. Il faut en profiter: il y a si peu de bons films pour enfants. Les commentaires sont en français.



YEUX IRRITÉS

OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc.

Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX

Chez votre pharmacien

Optrex
"le bien-être des yeux"

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ
ALCALINE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAVAIL DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

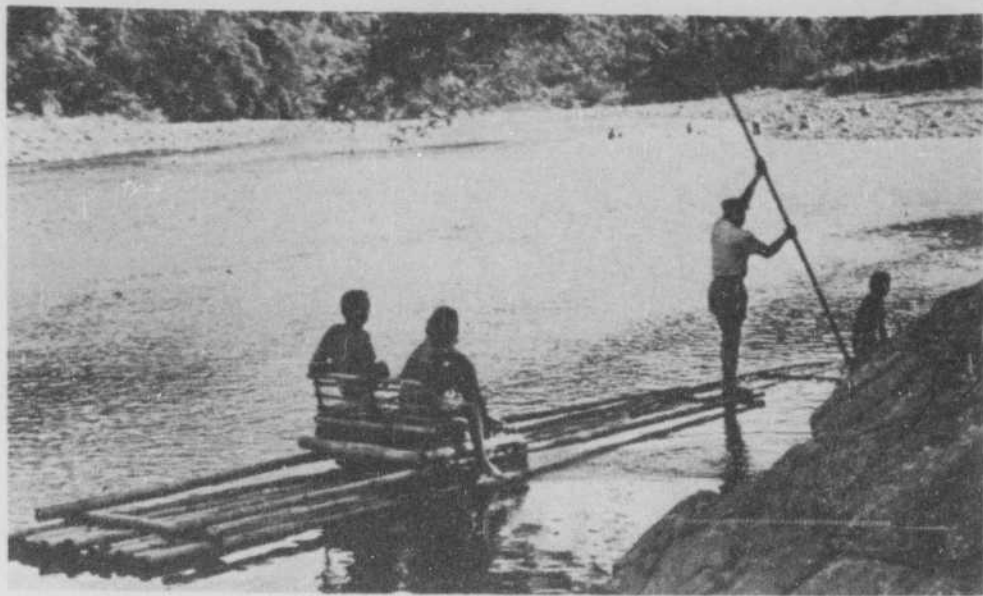
sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Voyages et tourisme

Caribbes

L'ÎLE DE VOS RÊVES!



Radeau sur la rivière Rio Grande près de Port Antonio, Jamaïque.

Les Caraïbes connaissent un succès de plus en plus grand comme lieu de villégiature pour les Canadiens qui cherchent à échapper aux neiges de janvier et de février, aux bourrasques de mars et aux jours cafard d'avril. Pendant les Cana-

diens viennent de plus en plus nombreux dans cette région du globe pour prendre leurs vacances au cours des autres mois de l'année et même au milieu de l'été en juillet et août.

Les petites îles connaissent un succès sans précé-

dent et de nouveaux hôtels sont construits un peu partout. De plus, les services aériens vers les îles et entre les îles, se développent sans cesse (pour les Canadiens, Air Canada, offre un service direct à la Jamaïque, Antigua, la Barbade et Trinidad, ainsi que vers les îles très populaires des Bermudes et des Bahamas qui se trouvent en dehors de la région des Caraïbes; et la BWIA, la LIAT et Caribair offrent un bon service entre les îles).

Que choisir?

La grande question que se posent les touristes est bien sûr la façon de choisir une île pour les vacances. Opteront-ils pour l'une des plus grandes comme la Jamaïque ou Trinidad, ou pour une île plus petite, mais encore très populaire comme Tobago, la Barbade, ou Antigua, ou choisiront-ils des îles moins connues telles que St. Kitts, Montserrat, Grenade, ou St-Vincent?

Si vous recherchez des distractions mondaines, la Jamaïque et Trinidad ont une vie nocturne très développée et offrent de nombreuses attractions aux touristes. Parmi celles-ci, citons l'escalade des fameuses chutes de la rivière Dunn à la Jamaïque (même les personnes d'âge mûr peuvent prendre leur maillot de bain et grimper aux chutes de 600 pieds) ou explorer le fameux marais Caroni de Trinidad.

Peut-être préférez-vous vous reposer. A Montserrat, les clubs de nuit sont pratiquement inexistantes. Seuls un ou deux hôtels offrent de la musique Calypso en fin de semaine.

Ou bien vous pouvez encore choisir de visiter une grande île et plusieurs petites. N'importe quelle agence de voyages pourra préparer votre voyage en détail, mais voici quelques petits conseils.

La Jamaïque-Antigua-Montserrat-Sint Maarten (vous pouvez substituer St. Kitts pour Montserrat). Ce quadrangle offre un choix très varié pour les vacances. Le voyage aller-retour pour Antigua (le point le plus éloigné) permet de faire escale à la Jamaïque et de se

rendre dans les autres îles en utilisant des avions journaliers plus petits.

Dans les ruines

Vous pouvez prévoir de passer plusieurs jours à la Jamaïque où la vie nocturne est très active et vous pouvez visiter les plantations d'épices et de sucre. Kingston, la capitale, offre un jardin botanique tropical et une vie nocturne très gaie, le marché artisanal Victoria de 1872 où l'on trouve de nombreux produits de paille, et les ruines d'un vieux port à Port Royal, vestige d'une ville pirate qui disparut sous l'océan pendant le tremblement de terre de 1692.

Il y a aussi les fameux lieux de villégiature de Montego Bay et Ocho Rios, avec leurs grands hôtels et leurs spectacles variés. Au premier, vous pouvez vous baigner à la fameuse plage de Doctor's Cave, vous promener jusqu'à Rose Hall où Annie Palmer s'était débarrassée à jamais de son mari et des ses amants noirs, et jouer au golf sur deux parcours de championnat. Le soir, il y a l'intimité du Celler avec sa musique et son quintette du samedi, ou des spectacles à couvert payant au fameux club 35 et au Yellow Bird, nommé d'après la chanson Calypso.

Vers Antigua

Après la Jamaïque, continuez vers Antigua. Là, on trouve aussi de bons hôtels ainsi qu'une note d'histoire britannique, le quai Nelson le héros de Trafalgar qui avait dirigé la flotte des Caraïbes pendant deux ans. Là, vous pouvez passer la meilleure partie de la journée sur les hauteurs qui surplombent le port anglais, parmi les édifices reconstruits du quai, et au musée.

Examinons maintenant les îles plus petites. St. Kitts (33 par 5 milles) n'a encore qu'un seul véritable hôtel de tourisme. Les autres sont sur la petite île voisine Nevis. Mais St. Kitts possède deux hôtels commerciaux climatisés à Basseterre, la capitale, qui conviennent parfaitement pour un ou deux jours. Basseterre est une petite ville intéressante et possède le samedi un marché merveilleux devant l'océan. La visite de l'île doit inclure la colline Brimstone, où l'on peut voir une forteresse abandonnée qui au 19ème siècle, était appelée le Gibraltar des Caraïbes. Montserrat (7 par 11 milles) est également très pittoresque. Les excursions en voiture sont encore plus intéressantes et plus montagneuses que celles de St. Kitts et vous pouvez marcher sur la gorge du volcan sulfureux. La capitale, Plymouth, est nichée sous la colline St. George qui offre une vue magnifique. La ville a un charme indéniable et on peut y admirer la partie restaurée du vieux port.

La surprise

Puis, si vous voulez assister à un changement frappant, rendez-vous donc à Sint Maarten. Peut-être plus que toutes les autres petites îles, Sint Maarten est une surprise. A l'exception du fait que la presque majorité de la population est composée de Noirs, vous aurez l'impression de vous retrouver dans une Hollande moderne.

VOYAGE CULTUREL ÉTÉ-1968-EUROPE

Six semaines à travers l'histoire et l'art des pays d'Europe - 42 jours en Europe; départ 3 juillet, avion de Dorval; retour 13 août, avion de Paris. - Hollande, Belgique, Allemagne, Autriche, Italie, Monaco et France.

Tout compris
\$1,210.00
en dollars canadiens

Profitez de l'expérience - 14e année consécutive. Excellent service d'une grande compagnie. - Pour informations, demandez:

P. Julien Déziel, O.F.M.
Les Franciscains,
2010 O., boul. Dorchester,
— Montréal —

VOYAGES - 1968

- I — **PAQUES en TERRE SAINTES**: 1er avril, 21 jours, \$1090 (Mgr Marier)
- II — **EUROPE**: 63 jours (bateau), 50 jours (avion), 12 pays, 11e TOUR, 24 juin/2 juillet, \$1298
- III — **MOYEN-ORIENT**: 21 jours, 29 juillet, \$1090 (abbé Lamarche)

RENSEIGNEMENTS:

Voyages Bel-Air: 2155 rue de la Montagne, Mtl, 844-8817
Voyages Bel-Air: 42 Côte de la Montagne, Qué., 529-3747
M. G. Bellefleur: 3973 Mentana, Mtl, 523-2583

UN SEUL PAYS? MAIS OUI...

Et cependant le voyage le plus complet et le plus varié



TOUR DES PROVINCES DE FRANCE

27 mai - 17 juin

sous la direction personnelle d'André Malavoy

- La découverte de la vraie FRANCE
- Repas au bord de la mer et en haute montagne
- Villes d'art, cathédrales et châteaux
- Vallées fleuries, villages et vieux logis
- Repas gastronomiques

CAN. 830.00 tout compris

Départ sur demande

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TÉL.: UN. 1-2485
L'agence de qualité pour gens de qualité

LE MONDE VOUS INVITE LE PRINTEMPS... EN EUROPE

avec le voyage

JEANNE MANCE

Le Comité Montréal/Langres en collaboration avec

l'Association France/Canada

EN HOMMAGE AUX

FONDATEURS DE MONTREAL

Départ de Montréal: 28 avril, par AIR CANADA

Les provinces de France en autocar:

Paris, Chartres, les châteaux de Chambord et de Chenonceaux, Tours, La Flèche, Chaumont, Blois, Orléans, Sens, Troyes et Langres.

A LANGRES dévoilement du monument JEANNE MANCE

SEJOUR A PARIS — Du 5 au 9 mai

Avec la délégation du CONSEIL MUNICIPAL DE MONTREAL

PRIX 14 JOURS \$550 (CAN.)

Pour renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION, Montréal 2, tél. 845-8221

Le métro à notre porte... station McGill/Union



La Renault-10

L'Europe en toute liberté, sans horaires ni parcours fixes.

Louez ou achetez une Renault: des deux façons vous économiserez.

A la descente du bateau ou de l'avion, prenez le volant d'une Renault et découvrez l'Europe à l'européenne. Allez où bon vous semble. Visitez ce qui vous tente. Vous pouvez en louer une à partir de \$22.30* par semaine, kilométrage illimité. Ou alors, profitez de l'occasion pour acheter une Renault flamboyante neuve (caractéristiques canadiennes) à partir de \$1,270. Renault vous la ramènera sans autre formalité et le tout vous fera réaliser une économie appréciable. L'Europe est à votre portée... et à celle de votre bourse.

RENAULT SERVICE OUTRE-MER MD-4
C.P. 6400, Montréal (Québec)
Veuillez m'adresser une documentation complète sur vos conditions de vente et de location.

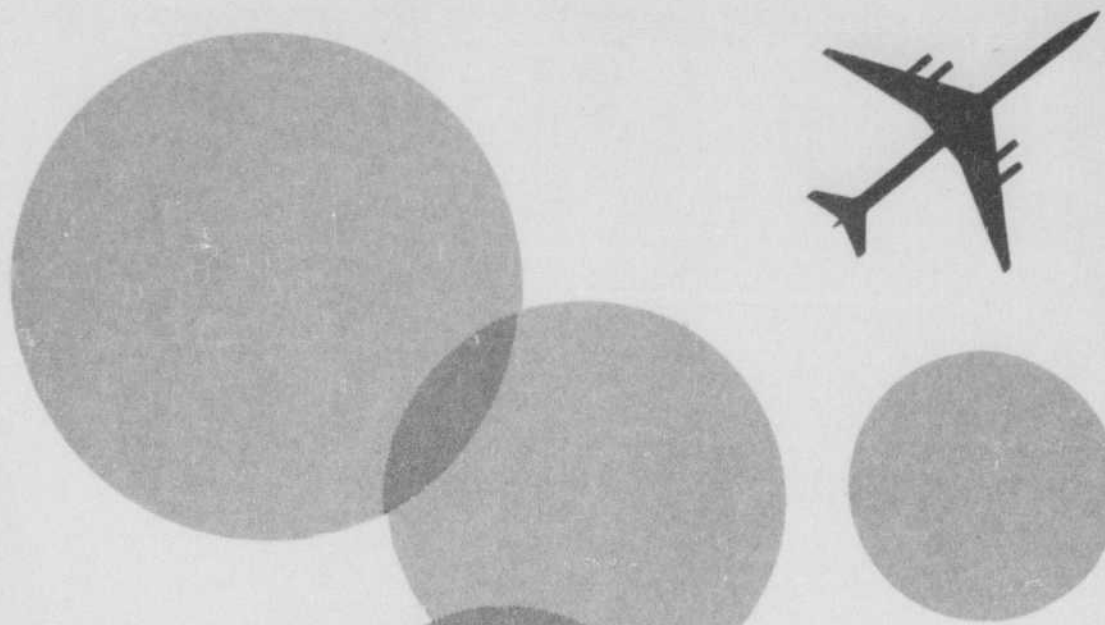
NOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

VILLE _____ PROVINCE _____

*Renault 4 louée pour 6 mois.



Au printemps, revenez d'Europe plus riche de souvenirs:

Le printemps en Europe — et le volescapade qui vous y transporte — sont parmi les doux souvenirs que vous rapporterez.

A cette époque de l'année, le continent est gai et plein de vigueur.

Les habitués du voyage préfèrent l'Europe au printemps, avant l'arrivée des foules de l'été. Et ils prennent le volescapade de CPA, le vol qui les rend heureux, le parfait début d'un joyeux voyage.

Soyez difficile.

Exigez de filer vers l'Europe en Volescapade CPA



Procurez-vous la brochure pratique "un trésor de souvenirs" de votre agent de voyages ou de CPA. C'est GRATUIT. C'est amusant. 32 pages illustrées, remplies de conseils qui ajouteront au plaisir de votre séjour en Europe.

LES LIGNES AÉRIENNES CANADIEN PACIFIQUE

Le Mexique "à grands spectacles"

UN ITINÉRAIRE DYNAMIQUE ET BIEN ÉQUILIBRÉ

Un itinéraire qui, à tous points de vue, emprunte au Mexique ce qu'il a de mieux afin de satisfaire les goûts et les exigences du voyageur averti. Étudiez l'itinéraire et vous vous rendrez compte des attraits incomparables de ce voyage. TRAVELAIDE garantit une meilleure valeur et pleine satisfaction de fond en comble au-delà de toutes offres compétitives.

17 JOURS — VOYAGE ACCOMPAGNÉ DE MONTREAL — DÉPARTS tous les vendredis de mars, avril, juillet et août. 2 départs mensuels: mai, juin, septembre, octobre, novembre.

Sejour à quatre hôtels de distinction dont trois hôtels de villégiature des plus recherchés, où l'on trouve piscines, ploges, sports et amusements diversifiés. — 32 REPAS INCLUS.

\$588

VOYAGES TRAVELAIDE

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. ET LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.

Services gratuits
UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

UN VOYAGE EXTRAORDINAIRE

Visite complète de la capitale, MEXICO. Excursion à Xochimilco, Corridos, spectacle folklorique, etc... (7 repas inclus). Trois jours au paradis de SAN JOSE PURULA, véritable oasis cachée parmi les bougainvilliers, les hibiscus et les poinsettias. (3 repas par jour). Vous sortez ensuite des sentiers battus. 316 milles vers le Yucatan (par avion) pour vous rendre au cœur du Mexique où vous séjournez à l'un des sites les plus enchanteurs, OAXACA. Ici, les excursions à Mitla, Monte Alban et autres comptent parmi les plus éblouissantes du voyage (3 repas par jour). Le voyage se poursuit ensuite vers ACAPULCO où vous serez logés pour 8 jours dans un hôtel moderne, directement sur la plus belle plage d'Acapulco, les meilleures chambres face à la mer. Dîners au Acapulco Hilton et au El Mirador, tous les dîners inclus à votre hôtel. Soirée au Restaurant La Perla où vous assisterez aux plongeurs de la Quebrada. Croisière dans la baie d'Acapulco et du soleil — et du repos!

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2 UN. 1-7272

En Uruguay, des militants chrétiens demandent au pape de renoncer à son voyage en Amérique latine

MONTEVIDEO (Le Monde) — Une cinquantaine d'ecclésiastiques et de laïques argentins, chiliens, colombiens et uruguayens se sont réunis récemment pendant trois jours à Montevideo pour préparer la "rencontre Camilo Torres", prévue pour mars 1969 à Bogota. Au cas où le gouvernement colombien interdirait cette manifestation, elle aurait lieu à La Havane. La rencontre préparatoire était un rendez-vous des "chrétiens révolutionnaires", qui souhaitent réfléchir sur les problèmes doctrinaux, idéologiques et politiques. Elle était secrète, mais la police uruguayenne, qui en avait eu connaissance, n'a pas cherché à l'interdire. Cependant, les autorités ont refoulé Mgr German Guzman, prêtre colombien, auteur de la Violence en Colombie, ami et biographe de l'abbé Camilo Torres, tué dans les maquis colombiens en février 1966.

La mère de Camilo Torres, Mme Isabel Restrepo de Torres, a participé à cette réunion préparatoire, et elle a pris la parole au cours du meeting organisé à l'université de Montevideo. Plusieurs syndicats urbains et paysans qui soutiennent la ligne politique définie à La Havane lors de la conférence de solidarité des peuples d'Amérique latine (O.L.A.S.) étaient présents, ainsi que M. Ubaldo Garcia, secrétaire de la confédération latino-américaine des syndicats chrétiens (C.L.A.S.E.C.).

Ces journées préparatoires et la conférence de Bogota sont dues à l'initiative d'un jeune prêtre argentin, Juan Garcia Elorrio, qui dirige le "commando Camilo Torres" dans son pays. Ce "commando" réunit des prêtres, des universitaires et des ouvriers qui ne voient d'autre solu-

tion que la "violence" pour modifier les structures de leur pays et de l'Amérique latine. Juan Garcia Elorrio a collaboré pendant quelque temps avec le groupe semi-clandestin dirigé par le péroniste John William Cooke, de tendance castriste. Le 1er mai 1967, Garcia Elorrio a provoqué un scandale à la cathédrale de Buenos-Aires. Devant le président de la République, le lieutenant-général Onganía, et ses ministres, il a interrompu la messe célébrée par le cardinal Caggiano en lisant un manifeste révolutionnaire. Ayant réussi à s'enfuir, Garcia Elorrio vit actuellement en exil. Un autre participant notable de la réunion de Montevideo est le prêtre uruguayen Juan Carlos Zaffaroni, prêtre-ouvrier dans les plantations de canne à sucre au nord du pays. A Cuba, en compagnie de Mgr Guzman, du R.P. Paul Blanchard, belge, et du prêtre mexicain Pedro de Euzcardia, il a participé à la rédaction d'un texte qui affirme que "le marxisme donne l'analyse la plus scientifique de la réalité impérialiste et les stimulations les plus efficaces pour l'action révolutionnaire des masses". Cette déclaration a été insérée par M. Fidel Castro dans son discours de clôture du congrès culturel, en janvier dernier. Les conclusions de la rencontre de Montevideo seront rendues publiques dans un document qui contiendra les points suivants:

- appel aux chrétiens de toutes les confessions pour leur incorporation active dans la lutte révolutionnaire;

- dénonciation de l'intervention américaine au Vietnam, qualifiée de génocide.

"Les chrétiens, selon le document, doivent assumer leurs responsabilités face à cette guerre parce que l'Amérique latine sera le Vietnam de 1970." Les congressistes ont décidé d'autre part d'envoyer une lettre au pape Paul VI en lui demandant de renoncer à son voyage en Colombie, prévu cette année pour assister au congrès eucharistique. Cette "lettre au pape" utilise un langage dépouillé d'où les formules traditionnelles sont absentes, et les prêtres participant à la réunion ont officiellement "du vrai pain et du vrai vin". La lettre fait allusion à la visite de Paul VI au sanctuaire de Fatima, en 1967. A cette occasion, le pape avait évité l'escalade de Lisbonne. Les signataires estiment, en conséquence, que le pape "ne peut pas se rendre en Colombie et éventuellement en Argentine et au Brésil (où le gouvernement termine en hâte la cathédrale de Brasilia pour l'événement) en raison du caractère dictatorial et répressif de ces gouvernements".

Les participants à la rencontre de Montevideo n'envisagent cependant pas de constituer un mouvement continental organisé. Des "groupes Camilo Torres" existent déjà dans plusieurs pays d'Amérique latine et représentent une prise de position nouvelle qui dépasse certaines conceptions européennes, notamment en matière de "dialogue". Selon Garcia Elorrio et ses amis, "la réalité latino-américaine exige que l'intégration des marxistes et des chrétiens se fasse comme l'incarnation d'une lutte au sein même du peuple". C'est dire pour eux le "dialogue" consiste d'abord en une activité révolutionnaire commune.

Le nouvel archevêque de New York n'a que 47 ans

NEW YORK, (AFP) — "Ce que nous désirons tous, c'est de voir bientôt la paix établie." Ainsi s'est exprimé Mgr Terence James Cooke, le nouvel archevêque de New York, en réponse aux très nombreuses questions posées sur ses vues vis-à-vis de la guerre au Vietnam par les journalistes qui se pressaient dans les appartements du prélat, attendant à la cathédrale Saint Patrick. "Prions Dieu pour qu'il nous envoie la paix," a encore dit Mgr Cooke, qui s'est refusé à faire état de ses vues sur la politique suivie par le gouvernement de Washington.

"C'est avec des sentiments de profonde humilité et dans la connaissance des limites de mes moyens, a déclaré le prélat, que j'accepte, comme représentant la volonté de Dieu, les très lourdes responsabilités que Sa Sainteté, le pape Paul, m'a confiées. Je demande à Dieu, dans un esprit de sincère fidélité, qu'il m'accorde d'être un bon évêque et qu'il me permette de mériter la confiance dont notre Saint-Père fait preuve à mon égard".

C'est hier matin qu'on a appris la nomination par le pape Paul VI de Mgr Cooke comme archevêque de New York en remplacement du cardinal Francis Spellman, décédé le 24 décembre dernier.

Agé de 47 ans et originaire de New York, Mgr Cooke était un des évêques auxiliaires de l'archidiocèse de New York depuis le 15 septembre 1965. Depuis sa nomination à ce poste, il était évêque titulaire de Summa.

Mgr Cooke sera, on peut le supposer, élevé au rang de cardinal lors du consistoire que le pape convoquera prochainement afin de nommer de nouveaux princes de l'Eglise. On est généralement d'avis que ce consistoire sera tenu avant Pâques, le 14 avril.

L'archevêque de New York devient automatiquement une puissance dans les affaires mondiales de l'Eglise catholique. Une influence et des responsabilités spéciales lui incombent parce que chef spi-

rituel des catholiques de New York, il habite la ville où siègent les Nations unies et qui est reconnue comme la capitale du monde de la finance. New York est également le siège du Conseil national des Eglises protestantes et d'une foule d'importantes organisations juives.

Son diocèse s'étend sur une superficie de 4,717 milles carrés, couvrant 10 comtés et s'étendant depuis Staten Island jusqu'au comté d'Ulster. Il ne comprend toutefois pas les bourgs de Queens et de Brooklyn, qui forment le diocèse bien distinct de Brooklyn.

L'archidiocèse de New York compte 1,840,500 laïcs, ce qui le place au deuxième rang des diocèses les plus peuplés des Etats-Unis, derrière celui de Chicago.

Le nouvel archevêque a été ordonné prêtre le 1er décembre 1945.

Son nom est souvent revenu à l'avant-plan lorsqu'il était question du successeur du cardinal Spellman, mais très peu



Mgr T. James Cooke

étaient d'avis qu'un prélat aussi jeune était au premier rang parmi les candidats.

Des sources du Vatican disent que le pape a été vivement impressionné par les qualités d'administrateur démontées par Mgr Cooke durant ses deux années passées comme auxiliaire du cardinal Spellman.

Le père Emile Gabel

Le père Emile Gabel, ancien rédacteur en chef de "La Croix" et depuis 1957 secrétaire général de l'Union inter-

nationale de la presse catholique, a trouvé la mort mercredi dernier dans la tragédie du Boeing d'Air France qui, pour

une raison encore inexpliquée, s'est écrasé contre une montagne de la Guadeloupe, près de Saint-Claude.

La nouvelle de la mort du père Gabel a vivement affecté les milieux de presse catholique. Le pape, par des dépêches du cardinal secrétaire d'Etat Amleto Cicognani, adressées, d'une part, à M. Raimondo Manzini, directeur de l'Osservatore Romano et président de l'Union internationale de la presse catholique et d'autre part, à la Maison de la Bonne Presse, a exprimé ses sentiments de compassion paternelle et l'assurance de ses prières pour ce "fervent religieux, clair serviteur de la presse catholique dans le monde d'aujourd'hui".

EMILE GABEL était né en 1908 à Drusenheim (Bas-Rhin), dans une famille ouvrière qui s'est établie par la suite en Moselle. Son père, notamment, avait été pleinement et courageusement engagé dans le syndicalisme chrétien; cet engagement chrétien et social du père devait fortement marquer ses fils, dont deux entrèrent à l'Assomption. Après ses études secondaires à Scy (Moselle) et à Miribel-les-Echelles (Isère), il prit l'habit au noviciat des Pères Assomptionnistes. Il fit ses études philosophiques et théologiques à Louvain, puis à Strasbourg, où il obtint la licence en théologie, avec un remarquable mémoire sur l'Eglise, dont la valeur surpassait bien des thèses. C'est la théologie de l'Eglise qui devait d'ailleurs marquer son enseignement théologique et même ses options journalistiques essentielles.

Ordonné prêtre en 1934, il fut, pendant dix ans, professeur de dogme au scolasticat des Pères Assomptionnistes de Lormoy. En même temps, il fut un aumônier dynamique et exigeant des militants jacistes de la région de Montlhéry. En 1943, il fut nommé directeur des Editions de la Bonne Presse. Il imprima à ces publications un essor nouveau au lendemain de la Libération. Il fut, à partir de 1945, responsable de la page religieuse de la Croix, où il signait sous le pseudonyme de Francheprie. En 1949, à la mort du P. Merklen, il fut nommé rédacteur en chef de la Croix, poste qu'il occupa jusqu'en 1957.

C'est lui qui fit sortir le journal de la "léthargie" de la guerre et de l'après-guerre, pour la première fois un frère enseignant accède au poste de secrétaire général. Le nouveau titulaire est le frère Laurier Labonté, des Frères de l'Instruction chrétienne.

Dans sa nouvelle fonction le frère Labonté sera assisté par la sœur Marie-Reine-Esther, des sœurs de Sainte-Anne et par un religieux clerc de langue anglaise dont la nomination sera annoncée prochainement.

La révérende sœur Ella Zink, S.O.S., jusqu'à ces derniers temps secrétaire générale adjointe, passe au service de l'épiscopat national au nom duquel elle sera chargée des relations extérieures. D'autre part, le département de communications sociales de la Conférence religieuse canadienne sera confiée à Sœur Patrick, f.d.l.s.

En plus de ces changements, le conseil de direction a procédé à la réorganisation du secrétariat national en cinq départements: administration, formation et vocation, mis-



qui l'ouvrit aux grands débats de son temps.

En 1956, il dut subir coup sur coup deux interventions chirurgicales à la suite de décollements de rétine qui affectèrent gravement sa vue et sa capacité de lecture. A la suite de quoi, quittant la Croix en 1957, il fut nommé secrétaire général de l'Union internationale de la presse catholique (U.I.P.C.).

A ce poste, il fut appelé à nouer des contacts avec la presse catholique de tous les continents et joua à plein rôle de coordinateur et d'animateur pour lequel il était particulièrement doué. Sous son impulsion, les liens entre journaux et journalistes catholiques du monde entier se resserrèrent et donnèrent lieu aux Congrès de Paris, Vienne, Santander, New York, dont le P. Gabel fut l'organisateur. Sur le plan français, il était le conseiller ecclésiastique du Centre national de la presse catholique, et des émissions

religieuses de Radio-Luxembourg. Malgré les graves épreuves de santé, qui avaient affecté sa vue, il poursuivit son œuvre avec une énergie inlassable. Il se trouvait, ces semaines-ci, en pleine préparation du futur Congrès de l'U. I. P. C., qui doit se tenir à Berlin en juillet 1968.

Le P. Gabel avait été membre de la Commission préparatoire du Concile pour les moyens de communication sociale et l'apostolat des laïcs. Il avait à ce titre, beaucoup lutté pour un schéma ouvert. Le décret sur les moyens de communication sociale de Vatican II n'a que partiellement répondu à ses espérances. Conseiller ecclésiastique du Centre national de presse catholique, il donnait aux grandes orientations de la presse catholique leur base théologique. Le P. Gabel était consultant de la Commission pontificale pour les moyens de communication sociale. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1959.

La CRC réorganise son secrétariat général

La Conférence religieuse canadienne, au cours d'une réunion de ses conseils de direction, à Ottawa, a effectué quelques changements dans le personnel de son secrétariat général.

Le révérend père Herménégilde Charbonneau, o.m.i., quitte le poste de secrétaire général après onze ans de service. Il reste au service de la Conférence religieuse en qualité de préposé à la publication des collections "Donum Dei" et "Vita Evangelica".

Pour la première fois un frère enseignant accède au poste de secrétaire général. Le nouveau titulaire est le frère Laurier Labonté, des Frères de l'Instruction chrétienne. Dans sa nouvelle fonction le frère Labonté sera assisté par la sœur Marie-Reine-Esther, des sœurs de Sainte-Anne et par un religieux clerc de langue anglaise dont la nomination sera annoncée prochainement.

La révérende sœur Ella Zink, S.O.S., jusqu'à ces derniers temps secrétaire générale adjointe, passe au service de l'épiscopat national au nom duquel elle sera chargée des relations extérieures. D'autre part, le département de communications sociales de la Conférence religieuse canadienne sera confiée à Sœur Patrick, f.d.l.s.

sions, communications sociales et recherches.

La Conférence compte quatre régions administratives: l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. Elle groupe 356 supérieurs généraux et provinciaux qui dirigent plus de 65,000 religieux et religieuses répartis dans tout le Canada.

Son président général est le révérend père Angus J. Macdougall, provincial des Jésuites.

POUR FAVEUR OBTENUE
par M. G.
Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées. Mère si pure, si compatissante. Mère du divin Amour et pleine de lumière divine. Je mets entre vos mains si tendres les larmes que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos douleurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS", et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la gloire de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance, demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.
O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois).
Récitez cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.
Imprimatur: J.-C. Chaumont, P.A., v.g.
Montréal, 9 mai 1958.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

Institution privée fondée en 1832 et dirigée par le clergé diocésain de Montréal

Externat pour garçons et filles
Pensionnat de semaine pour garçons

COURS COLLÉGIAL

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Cours du B.A.: 3e et 4e années

Nouveau Cours Collégial (12e et 13e années)

Renseignements, tél.: 837-4248

COURS SECONDAIRE

Programme de la Faculté des Arts (Université de Montréal)

Classes de 8e année classique
10e année classique
11e année classique

Examens d'admission en 8e année: les samedis 16 mars, 30 mars et 20 avril à 9 h. du matin

Apporter le bulletin de l'année en cours

Renseignements, Tél.: 837-4415

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

270, boulevard L'Ange-Gardien

L'Assomption, Québec



LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
DE L'UNIVERSITÉ
SAINT-PAUL, OTTAWA

NOUVEAU PROGRAMME D'ÉTUDES

comportant trois cycles

premier cycle: l'ensembl. des matières théologiques fondamentales (Écriture Sainte, Histoire, Dogme, Morale...), couronné, après trois ans, par un baccalauréat civil et canonique;

deuxième cycle: études supérieures conduisant à la licence et à la maîtrise;

troisième cycle: recherches en vue du doctorat civil et canonique (Ph.D., D.Th.).

Bibliothèque exceptionnelle:

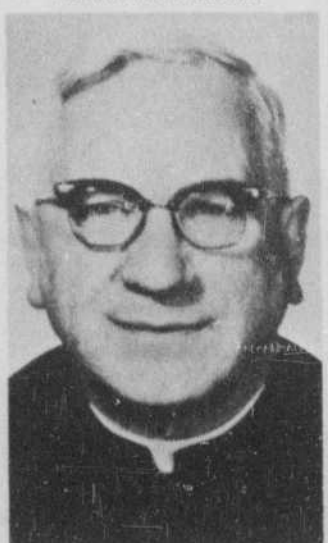
Plus de 150,000 volumes spécialisés et plus de 1,000 périodiques.

Pour tous renseignements, s'adresser au:

Secrétariat,
Faculté de théologie,
UNIVERSITÉ SAINT-PAUL,

223 rue Main,
Ottawa 1er, Canada.
Tél.: (613) 235-1421

MESSE ANNIVERSAIRE



Père J.M. Lafrance, o.p. (Marcel)

Une messe recommandée par sa famille sera célébrée le mercredi 20 mars prochain, à 17.30 heures, en l'église Notre-Dame de Grâce, à l'occasion du premier anniversaire de la mort du Père Jean-Marie Lafrance, o.p. Cet avis tient lieu de faire-part à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Collège Rigaud-de-Vaudreuil

RIGAUD, Qué.

- COLLEGE NOUVEAU constitué par la fusion du Collège Bourget et de l'Ecole normale Saint-Viateur.
- COLLEGE PRIVE sous la direction des Clercs de Saint-Viateur canadiens, avec la collaboration des Soeurs de Sainte-Anne et d'une équipe d'éducateurs laïcs spécialisés.
- COLLEGE RESIDENTIEL offrant un service complet de chambre et pension pour ETUDIANTS et ETUDIANTES.
- COLLEGE RECONNU par le ministère de l'Éducation du Québec.

PROGRAMME D'ÉTUDES

- PROGRAMME DE COLLEGE I du ministère de l'Éducation du Québec pour les Collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP).
- PROGRAMME DE COLLEGE II, 3e et 4e COLLEGIALES de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal.
- PROGRAMME DU BREVET D'ENSEIGNEMENT CLASSE "A" (Options secondaires) du ministère de l'Éducation du Québec.
- PROGRAMME DE 12e ANNÉE RECYCLAGE avec certaines options de Collège I.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

BUREAU DES ADMISSIONS
COLLEGE RIGAUD-DE-VAUDREUIL
RIGAUD, Qué.

Tél.: 238-4716 (le Directeur des services pédagogiques)
238-5367 (le Secrétaire général)

Une scène de "Carmina Burana" de Carl Orf



10e anniversaire des Grands Ballets Canadiens

LUDMILLA CHIRIAEFF: DANSER, CHORÉGRAPHER, ENSEIGNER...

Danser, chorégraphe, enseigner... c'était là mon ambition en foulant le sol du nouveau monde, où mes affinités avec la culture française m'avaient fait opter pour le Québec.

On y dansait très peu, et la chorégraphie était pratiquement inexistante. Une telle lacune me frappa, et je crois que dès ces premiers moments, j'ai rêvé pour le Québec d'un lieu de danse professionnelle. J'en ai eu la vision.

L'avènement de la télévision pour laquelle on me demanda de chorégrapier et d'interpréter des ballets fut un début. Mais il n'y avait presque pas de danseurs disponibles, surtout des professionnels. Les rares talents qui s'étaient sentis la force de faire carrière avaient dû s'expatrier.

Il fallait former d'autres talents et c'est pourquoi je fondai l'Ecole Chiriaeff, afin de mettre sur pied, avec les danseurs qui m'entouraient, un petit groupe homogène, vite connu sous le nom de "Ballets Chiriaeff". Avec et pour eux, j'ai cherché une orientation professionnelle.

Les Ballets Chiriaeff travaillaient régulièrement à la télévision, mais après quelques années, le groupe avait besoin du contact direct avec le public pour s'affirmer. Il nous fallait la scène et, dès 1955, nos efforts furent dirigés en ce sens.

Deux ans plus tard, le temps me paraissait mûr pour un nouveau pas. Je réussis à persuader quelques personnalités de m'aider à établir une compagnie, sans but lucratif, sujette à recevoir des subventions. C'était il y a dix ans... mon rêve à ce moment-là? Je m'en reporte à une étude préparée en juin 1957 pour le Congrès de la Refranchisation: "L'Art reflète le profil d'une société. Depuis toujours, cet art n'a été possible que lorsqu'un peuple est assez mûr pour se reconnaître dans ses artistes, leur accorder le droit de cité, respecter leur personnalité, être conscient de leur importance et de leur valeur... Dans chaque capitale, ces temples aux frontons classiques où s'inscrivent en lettres d'or les mots de "Théâtre d'Etat", marquent par leur présence l'âge adulte d'une nation..."

"Jusqu'en 1952, notre pays, si absorbé par son développement économique et politique, n'avait peut-être pas eu le temps de se rendre compte de l'importance qu'il y a à posséder de soi-même une classe de gens qui lui permette de s'exprimer et de prendre conscience... Cette année-là, une sorte de miracle se produisit par l'arrivée dans notre vie de la télévision. Elle a provoqué tout un monde de vocations qui s'ignoraient... leur a offert un débouché, un but... Elle a ré-

pandu leur message jusque dans les foyers les plus reculés... Le Ballet a fait son entrée à la télévision dès ses tout débuts et c'est grâce à elle que les jeunes Canadiens français l'ont découvert... Un intérêt pour la danse avait déjà été éveillé parmi la jeunesse anglo-canadienne, grâce à la présence au Canada de deux troupes de ballet d'inspiration et de tradition exclusivement anglo-saxonnes.

"La culture canadienne-française se doit d'avoir sa troupe de ballet... créer quelque chose qui soit à nous, qui nous reflète, et qui soit digne d'entrer en compétition avec les autres..."

"Pour réussir, nous avons besoin de l'aide de chacun, car ce doit être une expression de nous tous... Le jour où le Canada français s'éveillera complètement à la danse, il connaîtra en même temps un épanouissement de tous les arts. La musique, la littérature, la peinture n'auront qu'à produire, et le folklore est là, d'une richesse suffisante pour produire un art national.

"Nous avons besoin d'une Académie de la danse pour que nos jeunes talents puissent acquérir une formation, et nous avons besoin d'une troupe qui en est la conséquence directe... L'une la connaissance, l'autre l'inspiration... donner ainsi un corps

et une âme à la danse, un nouveau fleuron de notre culture". "J'ai bon espoir... la jeunesse le demande et le public n'est plus indifférent..."

Depuis 1957, il y a eu des années très difficiles. Il fallait tout faire: éduquer, démolir des préjugés, démontrer que le ballet n'est pas un art uniquement physique mais aussi spirituel. Il était presque impossible de survivre, mais nous avions la foi et l'enthousiasme. Nous étions décidés, hardis, affirmatifs; nous voulions à tout prix communiquer notre étincelle au public.

Ayant réussi à convaincre les auditoires, les subventions et les dons se sont faits plus substantiels, les spectacles plus nombreux et Les Grands Ballets Canadiens n'ont cessé de grandir.

L'Académie a tenu elle aussi ses promesses. Depuis 1963, elle fournit régulièrement à la compagnie une relève de danseurs professionnels qui assurent la vitalité de la troupe.

Une DECADE... c'était l'envol, l'élan, la lutte, le murissement... Maintenant nous sommes adultes et, tournés vers l'avenir, il va falloir tenir et continuer avec la même foi.

Ludmilla Chiriaeff,

Fondatrice et directrice artistique
Les Grands Ballets Canadiens.

'L'Exécution' de Marie-Claire Blais:

Un drame de la responsabilité au Rideau-Vert le 15 mars prochain



L'auteur: Marie-Claire Blais.

C'est autour d'un garçon que gravite le drame, et il éveille, dit l'auteur, une collectivité au malheur, "parce que la collectivité est toujours prête à détruire". Parlant de la pièce telle qu'elle l'a vue, elle ajoute: "En voyant la pièce, qui est une chose incarnée, j'ai senti que le texte m'échappait un peu, j'ai senti aussi d'autres choses qui concernent la violence. Ma pièce est une critique de la violence. Mais une chose peut être horrible, elle demeure humaine".

Elle aime Claudel, son lyrisme, même si c'est un lyrisme religieux. Et Pinter. "Mais il est plus difficile d'aimer Pinter que Claudel." Marie-Claire Blais a vingt-sept, elle trouve l'expérience dramatique très intéressante, après l'avoir d'ailleurs pressentie à la télévision avec "la Roulotte aux poupées" et le Théâtre de l'Estoc, de Québec. Et elle prépare une sorte d'autobiographie fictive.

Yvette Brind'Amour

"En lisant le texte de l'EXECUTION, dit Yvette Brind'Amour, qui réalise la mise en scène de la pièce, j'ai eu le coup de foudre. Ce que Marie-Claire Blais apporte de nouveau? C'est une tragédie moderne et c'est ainsi que j'ai voulu la montrer. Je crois que c'est le drame de la responsabilité: celui qui tue est-il plus responsable que ceux qui provoquent le crime? Il y a neuf personnages. Le personnage central fait faire à une collectivité ce qu'il ne ferait peut-être pas lui-même. Il y a de très jeunes comédiens dans l'EXECUTION et pour qui c'est la première pièce importante dans laquelle ils jouent."

L'EXECUTION sera donc présentée tout de suite après l'AMANT et LA COLLECTION, de Pinter, que Marie-Claire Blais dit beaucoup aimer. Et puis après cette création canadienne, on verra PARTAGE DE MIDI, de Claudel, que Marie-Claire Blais aime beaucoup.

A.M.

35,000 spectateurs ont vu les Grands Ballets au moment de leur dixième anniversaire



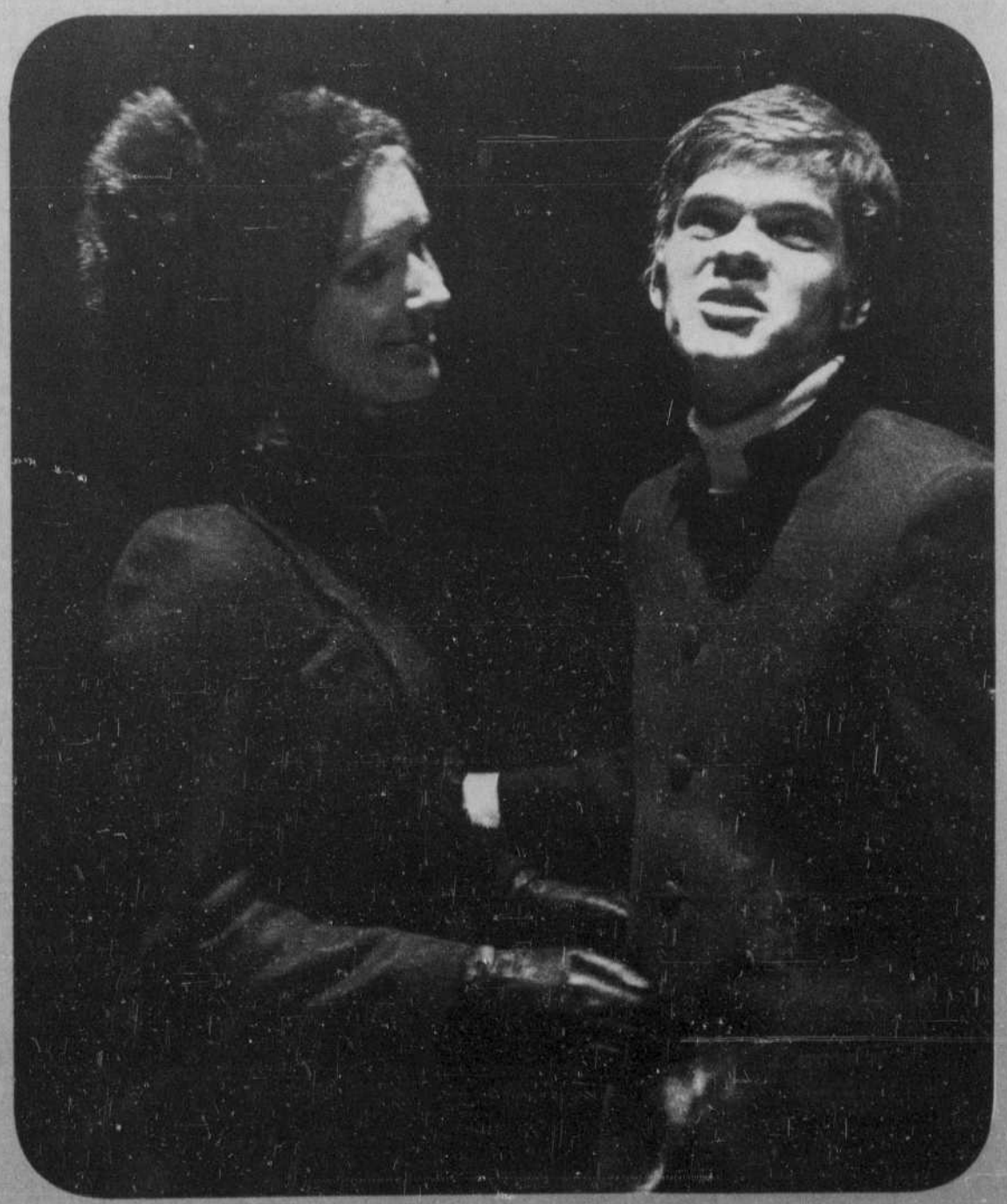
Fernand Nault, directeur artistique associé des Grands Ballets Canadiens, répète avec Véronique Landry et Richard Beatty. Au piano le chef d'orchestre Vladimir Jelinek.

Dix ans, d'activités ont permis aux Grands Ballets Canadiens de se développer de façon à atteindre une haute qualité artistique et de toucher un vaste public, réparti dans toutes les couches sociales, ce qui représente le couronnement espéré de leurs efforts pour implanter le goût de la danse dans la Province. Ainsi, à des dates avoisinant la soirée de gala de leur Xe anniversaire, le 9 mars prochain, les Grands Ballets Canadiens donneront des spectacles à prix spéciaux pour les étudiants de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, et des écoles régionales, ainsi que pour les membres de l'Union Générale des Etudiants du Québec et de la Fédération des Centres de Loisirs. A Montréal, toutes les représentations auront lieu à la Place des Arts. La troupe, au grand complet, se produira aussi à Québec, avec une soirée et une matinée étudiantes, puis se rendra à Ottawa le 13 mars. En tout, plus de 35,000 jeunes spectateurs, dont plusieurs

n'avaient jamais rencontré l'art de la danse, seront touchés par les représentations des Grands Ballets Canadiens. Au programme de ces spectacles "Carmina Burana" (Orff-Nault), l'oeuvre déjà applaudie par plus de 200,000 personnes, et qui a constitué le grand succès de la récente tournée de la Compagnie aux Etats-Unis.



Ludmilla Chiriaeff



Deux des interprètes: Andrée Saint-Laurent et Daniel Gadouas.

Tous pour un marabout pour tous

Les disques

La maison d'enregistrement Select (Canada) vient de graver et de reproduire pour le pays les cinq premiers disques réalisés en France par Festival: il s'agit de la collection "Leur oeuvre et leur voix", et nous pouvons entendre celles de Claudel, de Mauriac, de Cocteau, de Camus et de Gide. Au verso de la pochette, on trouve, en plus d'une photo de l'auteur, une biographie et une bibliographie de consultation rapide. Sur la face 1, par exemple, on a gravé des propos de l'auteur, de même qu'un extrait d'une de ses oeuvres; sur la face 2, encore des extraits de son oeuvre.

En ce qui concerne Claudel, il nous parle de son petit pays natal, puis Marie Bell et Paul Guers récite le deuxième acte du Soulier de satin; quant à Jean-Louis Barrault, il fait le récit de la conversion de Claudel rédigé par Claudel lui-même; on se prend à être ému par le passage de l'Annonce faite à Marie interprétée par Maria Casarès et Jacques Dacquin. Jean Villier y va d'un poème, La Muse qui est la grâce. Mauriac, pour sa part, de sa voix brisée après l'ablation d'une corde vocale, évoque sa mort et sa postérité; Camus,



toujours, s'installe dans la contradiction et en appelle à la tendresse des étés africains, et puis Maria Casarès et Alin Cuny nous présentent une scène du "Malentendu", Serge Reggiani "Les Amandiers", tandis que Camus lui-même lit un extrait de "L'Étranger". On connaît la prédilection de Cocteau pour le paradoxe et l'acrobatie. Eh bien, il demeure tel qu'il fut toujours dans ses propos; et ce sont Jeanne Moreau, Jean Marais, Raymond Rouleau et Yvonne de Bray qui disent des extraits de son oeuvre. André Gide, ah! le vieux malin, il se penche sur une jeune pianiste pour lui révéler les mystères de Chopin avec qui, dit-il, il a passé plus d'heures qu'avec n'importe qui. Mauriac témoigne en sa faveur, rappelant que Gide, tout mécréant qu'il fut, demeura un humaniste au sens large du mot. Gide dit lui-même un extrait du film qu'il réalisa en collaboration avec Marc Allégret. Gérard Philippe nous fait revivre les "Nourritures terrestres", et Jean-Louis Barrault donne au Thésée de Gide une version qui ne manque pas de charme.

A.M.

LE JARDIN DES LETTRES

UN ATLAS HISTORIQUE DU CANADA, chose qui à notre connaissance n'existait pas encore, vient de paraître au Centre de Psychologie et de Pédagogie. Il s'agit d'un travail de D.G.G. Kerr, de Western University, traduit par Pierre Toussaint. Grâce à des cartes, des graphiques, des relevés topographiques, nous refaisons l'histoire générale de notre pays, de la géologie à la socio-politique. Grand format, 120 pages. Instrument utile aux étudiants, surtout, et à ceux qui s'intéressent à l'évolution générale du pays.

Depuis plusieurs années, le Conseil Supérieur du Livre recevait de nombreuses demandes concernant la poésie canadienne-française. On demandait les noms et adresses des publications culturelles et littéraires ainsi que les noms et adresses des poètes, les noms des revues et journaux qui publient de la poésie ou la recense, les prix littéraires accordés annuellement à la poésie, etc.

Le Secrétariat du CSL a décidé de confectionner une nouvelle liste et de mettre à jour les détails et renseignements utiles en vue de la publication en 1968. Les noms et adresses ont été vérifiés auprès des personnes qui ont publié au moins un recueil de poèmes, à compte maison ou d'auteur et tous ceux qui ont aussi publié un ensemble de poèmes dans les revues ou recueils collectifs de poèmes et ceux qui ont publié avec fréquence dans des revues et journaux.

de Charles Soucy, Soliloque en hommage à une femme, d'Adrien Thériot, et L'appartenance, de Jean-Claude Clari (Cercle du Livre de France); Mémoires d'outre-tombeau, de Lévy Beaulieu (Éditions Exotisme); L'histoire et la dimension de nos problèmes, de Michel Brunet (Éditions HMH); Dans le sombre, de Fernand Ouellette (Éditions de l'Hexagone); Les grandes filles, de Jean-Claude Clari, La tête barbare, de Noël Audet, et Rome-Paris-Montréal, de Jean Tétreau (Éditions du Jour); Poèmes, de Guy Robert (Librairie Garneau); et Les Cris, de Pierre Châtillon (Librairie Déom).

Une somme de \$1.800 est accordée aux Éditions HMH pour la traduction de deux oeuvres de l'éminent critique canadien Northrop Frye: The Modern Century et Fools of Time. La revue Liberté bénéficie d'une subvention de \$6.000 en faveur de la tenue d'une conférence d'écrivains en mai prochain, et d'une somme de \$8.000 pour ses frais de publication en 1968.

Une somme de \$1.500 échoit à la maison Macmillan of Canada de Toronto pour la publication de Collected Poems d'Anne Wilkinson, tandis que la Prism International Press de Vancouver obtient \$1.000 pour la publication d'un recueil de poèmes en langue allemande de Walter Bauer avec traduction anglaise du poète canadien Henry Beissel.

La semaine littéraire

L'oeil sur les Poches



Le choix de la semaine

LA DESOBEISSANCE CIVILE, par Henry David THOREAU ("Libertés nouvelles", No 2, J.-J. Pauvert éd.), et UN PHILOSOPHE DANS LES BOIS, par H.D. THOREAU ("Vent d'Ouest", No 23, Seghers éd.)

Quand on lit ces lignes, qui ont cent vingt ans, on ne peut résister au démon de l'analogie: "Ce peuple doit cesser de maintenir l'esclavage et de porter la guerre au Mexique, même au prix de son existence nationale". Mettez "ségrégation" et "Vietnam", et vous verrez mieux la portée du pamphlet conçu par un penseur solitaire, par "ce qu'il y a de plus rare sur la terre: un individu", selon les mots de H. Miller. S'il y a dans ce texte extraordinaire quelques rares accents d'individualisme râleur et misanthrope, il y a surtout une hauteur de vues, une liberté d'esprit, et somme toute un courage exemplaire. Qu'il existe un droit à la désobéissance civile, qu'on puisse être, moralement et même légalement (songez à Nuremberg), coupable d'obéissance, voilà une idée profonde dont nous n'avons pas épuisé les conséquences, et qui fait peur encore aux maîtres du désordre établi. Son auteur, qui devait inspirer Gandhi et Martin Luther King, c'est l'apôtre discret et opiniâtre de l'instinct, de l'indolence, de la liberté: Henry David Thoreau, dont le très beau journal nous révèle le double visage de poète et d'observateur de la nature. Si ces "pages de Journal 1837-61" qui nous sont présentées sous le titre "Un philosophe dans les bois" n'ont pas la virulence de "La désobéissance civile", on y trouve pourtant, au milieu des chants d'oiseaux ou des flocons de neige, de fermes pensées qui nous rappellent l'unité de l'oeuvre. Ainsi Thoreau note-t-il: "L'homme peut-il faire moins que de se lever et de se ressaisir?"

des titres recommandés

NASSER, par J. DAUMAL et M. LEROY ("Destins politiques", no 6, Seghers éd.), et NASSER TEL QU'ON LE LOUE, par Emmanuel BERL ("Idées", No 151, Gallimard éd.) Inédits

D'un côté la vocation et l'oeuvre d'un chef d'Etat, de l'autre une réflexion polémique sur le sens de la "guerre de six jours" israélo-arabe. Deux livres moins contradictoires peut-être qu'on pourrait le penser, et dont la somme aidera à comprendre bien des choses sur ce difficile conflit.

LE CUBISME, par John GOLDING ("Le livre de poche illustré", série Art, No 2223).

De 1907 à 1914, avec Picasso, Braque et Juan Gris, le cubisme a constitué l'une des étapes les plus importantes de l'art du XXème siècle. Ce livre en retrace la naissance, l'évolution et le contenu avec beaucoup d'exactitude, et constitue une somme sur ce mouvement.

LES COMMUNISTES, par Louis ARAGON ("Le livre de poche", Nos. 2248, 2249, 2318 et 2319).

Entièrement réécrit en 1967, par le nouvel Aragon de "La Mise à mort", cette fresque romanesque achève le cycle du "Monde réel" vers la catastrophe française de 1940. Une importante postface de l'auteur explique le renouveau de ce livre, et l'ensemble constitue à coup sûr un document remarquable sur l'esthétique actuelle des marxistes.

parutions récentes

Plusieurs titres retiennent l'attention dans "Le livre de poche": un merveilleux recueil de contes et nouvelles, "Hier et Demain", dans la série Jules Verne, qui fait les délices des connaisseurs; "Le quart livre", de Rabelais, qui vient compléter une belle et savante édition de cet auteur; "Tête d'Or" de Claudel et "Pigmalion" de Bernard Shaw, sans le jodel de l'adaptation de E. de Granmont, qui viennent s'inscrire au domaine théâtral.

La collection "10/18" réédite un livre oublié, "Les lauriers sont coupés", dans lequel Edouard Dujardin inventait, vers 1890, le "monologue intérieur" qui devait faire fortune, avec Joyce en particulier. C'est un livre suranné et très beau, où l'on prend un plaisir d'érudit ("Bibliothèque 10/18", No 368). Moins pur, celui qu'on trouve à voir réunis sous la même couverture (une photo du film de Jean Aurel, qui est présenté à Montréal) "Lamiel" de Stendhal et "La fin de Lamiel" de Jacques Laurent, exercice que nous trouvons, pour notre part, assez vil.

Signalons chez Seghers un "Gérard Philipe" posthume de Georges Sadoul ("Cinéma d'aujourd'hui", no 51), "Cent pages avec Jacques Brel", premier volume d'une nouvelle collection consacrée aux entretiens, et un "Jean-Baptiste Vico" par J. Chaix-Ruy, curiosité pour les amateurs de philosophie de l'histoire et d'esthétique ("Philosophies de tous les temps", No 39).

Laurent COLOMBOURG

à prix populaire marabout en vente partout



Le Centre de Psychologie et de Pédagogie a récemment lancé à Québec, au Pavillon Pollack de l'Université Laval, trois nouveaux ouvrages. Le premier, BIOLOGIE, DES MOLECULES À L'HOMME est l'édition française, version bleue, du célèbre B.S.C.S. américain, considéré comme le meilleur ouvrage du genre dans le monde occidental. Cette version française est l'oeuvre d'une équipe composée de deux hommes de science et d'un pédagogue: MM. Gabriel Filteau, Jean-Louis Tremblay, respectivement directeur du Département de Biologie et professeur à la Faculté des Sciences de l'Université Laval et M. Louis-Philippe Audet, Docteur en pédagogie, actuellement professeur à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Montréal. Quant au second, COMPTABILITÉ, INTRODUCTION ET ANALYSE, il est dû à M. Réginald Dugré, directeur de l'Extension de l'Enseignement, section des Sciences de l'Administration à l'Université Laval et à M. Pierre Vézina, C.A. et diplômé de l'Institut européen de l'Administration des Affaires. Ce nouvel ouvrage fait davantage appel à l'intelligence qu'à la mémoire et il est vraiment adapté au monde des affaires nord-américain. Enfin, COMMENT ENSEIGNER L'HISTOIRE s'adresse, comme son titre l'indique, surtout aux professeurs et aux normaliens. Son auteur, M. Roger Saucier, est lui aussi un ancien de Laval où il est actuellement professeur d'histoire, à la Faculté des Sciences de l'Éducation. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, MM. Jean-Louis Tremblay, Roger Saucier, Réginald Dugré, Raymond Houde, C.A., directeur général du Centre de Psychologie et de Pédagogie, Gabriel Filteau et Fernand Seguin, président général du Centre de Psychologie et de Pédagogie.

Claude Melançon, lauréat du Prix Chatrion 1968

Le 19ème Prix Chatrion de littérature ferroviaire a été attribué, mercredi, à deux écrivains de langue française: MM. Albert Ayguesparre, poète et romancier belge pour son roman "L'Albatros à trois heures de retard" et

Claude Melançon, cheminot canadien retraité pour l'ensemble de son oeuvre.

M. Claude Melançon est né à Montréal en 1895. Docteur en sciences naturelles de l'Université

de Montréal, il a été reporter puis correspondant parlementaire à "La Presse", de 1919 à 1923. Il a dirigé les services français des chemins de fer nationaux canadiens de 1923 à 1942, avant d'occuper les fonctions de directeur adjoint du service des relations publiques du réseau canadien jusqu'en 1956. Membre de la Société royale du Canada, M. Melançon est l'auteur de plusieurs romans et études dont la plupart parlent des bêtes. Il a collaboré à de nombreux journaux et revues.

Le prix Chatrion est assuré par une fondation internationale formée par tous les réseaux ferrés du monde employant du personnel de langue française.

VIENT DE PARAÎTRE

Charles-Marie Boissonnault
HISTOIRE POLITICO-MILITAIRE
DES
CANADIENS-FRANÇAIS



Sept grandes fresques captivantes et bien documentées: Première Conspiration (1763) - Invasion du Québec par les troupes de la Révolution américaine (1775-1783) - Guerre de 1812: Solaberry, à Châteauguay - Victoire et faits d'armes des Patriotes (1837-38) - Saint-Denis, Saint-Charles, Saint-Eustache - Première et seconde guerre mondiale: Vimy, Courcellette, Ortona, San Fortunato, Groningue.
Prix \$5.75

En vente chez votre libraire.

Librairie Garneau Ltée
47, rue Buade, Québec (4e)

ROBERT CHARROUX

HISTOIRE INCONNUE
DES HOMMES DEPUIS
CENT MILLE ANS
\$4.50

LE LIVRE DES
SECRETS TRAHIS
\$3.75

LE LIVRE DES
MAÎTRES DU MONDE
\$3.75

LIBRAIRIE
TRANQUILLE
67, Ste-Catherine ouest
844-6571

Conseil des Arts du Canada

Aide à l'édition et à la création littéraire

Le Conseil des Arts du Canada annonce des subventions d'une valeur de \$54.000 au titre de l'aide à l'édition et à la création littéraire, sur un budget de \$550.

000 consacré à ce secteur pour l'année en cours.

L'un des principaux bénéficiaires, le Conseil supérieur du livre, obtient \$15.000 pour l'année 1968-1969. L'Association des Écrivains Canadiens et la Canadian Book Publishers' Association se partagent une somme de \$6.000 en faveur de la participation canadienne à la Foire internationale du livre de Francfort, qui aura lieu en septembre prochain. Des subventions totalisant \$8.050 sont réparties entre sept maisons d'édition canadiennes françaises pour la publication des oeuvres suivantes: L'été de la rigole, d'Yvette Naudet. Le voyage à l'imparfait,

ACHÈTE LIVRES

Fonds de Bibliothèque.
Collection & Périodiques.
Librairie Ancienne
Camille Lavallée
7480-Deuxième Ave.
Montréal 38. Tél. 728-9023

PAYEZ MOINS CHER EN PAYANT
LE MÊME PRIX QU'À PARIS

LIBRAIRIE TRANQUILLE
67, Ste-Catherine ouest 844-6571



LA NOUVELLE LIBRAIRIE
de la PLACE BONAVENTURE
INVITE LE PUBLIC À UNE
SÉANCE DE SIGNATURE
DE
LAWRENCE DURRELL
Le mardi 12 mars de 16 h. à 18 h. P.M.

BERTRAND

Méthodologie de l'enseignement des langues étrangères

Français et anglais
pour les enfants de 4 à 12 ans

MÉTHODE ACTIVE ET AUDIO-VISUELLE

Le 13 mars, à 7 h. 30 p.m.

Du 18 au 21 mars

Chaque soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30

CONFÉRENCE PUBLIQUE

à l'École Délia Tétrault
5620, Darlington - Montréal

COURS DE MÉTHODOLOGIE SYSTÉMATIQUE

Prix: \$35.00 plus \$2.00
d'inscription

Conférence et Cours donnés

par
Mme Steel, de Paris

Licenciée pour l'enseignement
des langues secondes

Coauteur de cette nouvelle méthode

Pour tous renseignements
s'adresser à

ÉDUCATION NOUVELLE
342, Terrasse St-Denis. Tél. 842-8931

VIENT DE PARAÎTRE...

... AUX ÉDITIONS DU JOUR

LA TÊTE BARBARE

POÈMES DE NOËL AUDET

• À TRAVERS UN PESSIMISME APPARENT, UN IMMENSE ESPOIR

En vente partout à \$2.00 — Distribution exclusif: l'Agence de Distribution Populaire

1130 est, LaGauchetière Montréal Tél. 523-1600



La semaine littéraire

Le Prix Études françaises

Le Soleil des indépendances

par Jean Ethier-Blais

A Hanoï, en 1958, j'avais comme partenaire de bridge une cousine du Roi du Népal; cette princesse, jeune et belle, avait été élevée à l'anglaise: nurse, thé, bridge et le plus grand respect pour l'Empire. Nous parlions, cela va de soi, l'anglais. Le mien, mon Dieu, ressortit à la variété nord-américaine, avec de la recherche dans l'ordre du vocabulaire. Celui de la cousine d'une tête couronnée était l'anglais parlé par l'aristocratie indienne: une langue nouvelle, qui a retenu de l'anglais les mots et rien de l'esprit. C'est curieux à entendre; on sent, en arrière-plan, la présence d'une langue européenne, mais ce n'est plus tout à fait de l'anglais. Ce n'est pas encore une autre langue; ce n'est pourtant pas celle qu'utilisent les professeurs de Cambridge. Intéressant phénomène culturel que celui du glissement des langues. Les soleils des indépendances (1) de M. Ahmadou Kourouma en est un peu le témoin. Il faut dire que le français se prête moins que l'anglais à cette mise en place; la nôtre est une langue hautaine, sûre d'elle-même et de la perfection de ses artifices syntaxiques. C'est dans la richesse du vocabulaire et l'éclatement des mots que se fait sentir, chez M. Kourouma, le partage linguistique. Remarquez que je n'ai rien contre ce qui est peut-être un enrichissement; je constate, tout simplement, la tendance naturelle du français (depuis plus de trois siècles) est à se raréfier, à arriver à tout exprimer par l'essence du langage. En marge de cette longue pratique, on trouve des écrivains, ainsi Paul Claudel, qui utilisent constamment toutes les ressources du français. Un homme comme Gide, dans l'acte d'écrire, s'appuie pour ainsi dire sur un immense corpus linguistique qu'il n'emploiera jamais, bien qu'il en connaisse toutes les ramifications; à partir d'une connaissance universelle, il s'amenuise sciemment (et savamment). M. Kourouma se rattache à la tradition baroque, et non dépourvue, de l'écriture française. C'est peut-être aussi que son propos l'oblige à ne rien négliger des richesses du langage. Son roman ne se situe ni dans la douceur angevine, porteur de délicat mystère, ni dans le gel de la steppe; mais dans une ville brûlée par le soleil et dévorée par l'humidité, dans la brousse, au cœur d'un village calciné. Des cris se font toujours et partent entendre dans ces Soleils des indépendances. Ce sont ceux des sorciers et des marabouts; aux appels du muezzin se mêlent les glapissements des coqs suppliciés et les gémissements de la foule qui meurt de faim. Nous sommes loin de nos mystères sereins; c'est le tourbillon qui l'emporte.

Ordre et désordre

Après le maelstrom des mots, celui des personnages et des idées. Nous nous trouvons, dans une petite République africaine, après l'Indépendance. L'ère dite des "soleils des indépendances" est enfin venue; mais qu'apporte-t-elle aux peuples, par-delà les principes? Une caste nouvelle a pris la place de l'ancienne. Tout le monde veut devenir Secrétaire-général de quelque chose, ou obtenir une prébende du parti unique; les Français sont partis, d'autres les remplacent qui ne valent pas mieux, qui, étant autochtones, savent mieux exploiter le petit peuple, faire suer parfaitement le burnous. Le soleil de l'indépendance est

un astre noir. Le personnage principal du roman de M. Kourouma est un ex-prince, le dernier de la race célèbre des Doumbouya. Ce pauvre homme est, selon toutes les apparences, stérile. Sa femme le lui reproche. Il vit péniblement dans la capitale; autrefois, par haine des Français, il a joué un rôle de second plan dans la Révolution. Mais le Parti l'a oublié. Il est tout simplement un ex-roi qui ne sait rien, ou dont on feint d'ignorer l'existence en haut-lieu. Fama (tel est son nom) est amené à retourner au pays natal. On l'y accueille à bras ouverts. Le passé n'est pas entièrement mort. Mais il n'est pas content, ce malheureux Fama; il rentre dans la capitale. A la suite d'un faux complot, on l'arrête, on l'emprisonne, on le gracie (la Puissance anonyme est partout). Il revient chez lui. Mais le besoin de revoir le village de ses ancêtres est le plus fort; c'est celui surtout de vivre d'une façon moins carrément indigne que le ténail. Fama part; il parvient à la frontière. Partout, les gardes le repoussent. Il tente de franchir la rivière. En vain. Un crocodile le happe. Le prince meurt. La race des Doumbouya n'est plus. Le cainan qui a tué Fama était un animal sacré qui jamais, dans les temps anciens, n'aurait pensé à dévorer un Doumbouya. Tout est donc consommé et les princes ne donneront plus la nature. Les véritables seigneurs se seront désolés, mais les Présidents, les Secrétaires-général, les Directeurs.

Est-ce bien vrai? Les soleils des indépendances, c'est aussi le roman de la survie des formes ancestrales. La vie profonde des peuples d'Afrique est noyée par les apports étrangers: la religion musulmane, le colonialisme blanc, la cul-

ture française, l'argent américain, le socialisme de l'or (lui aussi) et de la réussite. Mais toutes ces manifestations, les sorciers les avaient prévues. Elles sont tout simplement les visages divers d'un même désordre qui ne touche pas le fonds immuable des coutumes, de la réalité africaine. Fama lui-même est inculte; mais il représente une civilisation où l'alphabet n'a pas de raison d'être. Il est alphabète, mais cela ne l'empêche pas d'être civilisé. Au milieu du désordre de la vie et de l'histoire, ce petit homme vieillissant un peu idiot, qui n'a aucun sens politique, représente une facette de l'ordre éternel des choses. Son destin n'est-il pas d'être fidèle à son sang, à l'appel des ancêtres, par-delà les changements et les "indépendances"?

Apprendre à vivre

La poésie qui se dégage à chaque page du livre de M. Kourouma ne vient pas des nouveautés (barrages et camions) mais de l'exaltation, par la description minutieuse, des coutumes ancestrales. Le paysage est vivant, peuplé d'hyènes et de serpents qui interviennent dans la vie des villageois. On voit la brousse, avec ses

touffes d'arbres qui semblent essouffés et tristes, l'ocre et le gris de ce paysage, les cases pauvres, les hommes et les femmes sous-alimentés, la forêt à l'horizon. Et ce ciel bas qui n'en finira jamais. Dans cette nature faite pour les animaux dont les cris retentissent, la nuit, à l'oree des villages, des humains vivent dans la crainte et le tremblement. Leur sagesse même est faite d'évocations de présages; les dictions renvoient à la nature animale. On a partout l'im-

pression que l'humain est diminué et que cette diminution a précédé la "colonisation". Ce qui est absent de ce livre, c'est la notion même de liberté; des exploits éternels, voilà ce que sont les compatriotes de Fama. C'est ce que symbolise l'ex-prince. Riche et puissant, il était libre; ses esclaves l'entouraient. Car tous les hommes riches sont libres. Dans le monde entier, c'est ainsi. L'argent est la première loi de la vie; sans lui, pas de liberté; avec lui, tout est permis. Ce sont là des évidences. Mais dès qu'on a retiré à Fama ses privilèges, il perd tout. Il redevient comme les autres, un pauvre et donc, un homme qui a perdu sa liberté. Voulez-vous être libres? Soyez riches. Il n'y a pas d'autre solution. Peu importe le régime; toutes les sociétés ont leurs privilèges. Les enfants de M. Kourouma ne fréquentent pas les mêmes écoles que ceux du garagiste du coin. Le drame de Fama, c'est qu'il a cessé d'appartenir à la caste des maîtres. M. Kourouma nous présente le Président; il vient libérer les conspirateurs. Voilà la nouvelle classe, la voix suave, le regard cruel, la bouche dévorée par l'ambition et le pouvoir. L'éternel retour fait bien les choses. Un jour les Fama l'autre les Présidents. C'est un général qui a remplacé Kwame N'Krumah; on dit maintenant que le Libérateur était un vulgaire escroc. On le dira du Général demain. Rien n'a d'importance. La sagesse, c'est de vivre, parfois de survivre. C'est ce que n'a pas compris le prince Fama. Mais lequel d'entre nous comprend cette sagesse, qui est la seule vraie?

(1) Ahmadou Kourouma: Les soleils des indépendances. Presses de l'Université de Montréal. Montréal 1968.

La jeune poésie

par Jean-Guy Pilon

Il a déjà été question, dans ces pages, du dernier numéro des "Ecrits du Canada français" qui poursuivent depuis vingt-trois numéros leur carrière de qualité. Cette oeuvre est utile dans tous les domaines, et l'acte à noter tout particulièrement l'intérêt que les "Ecrits" portent à la poésie et plus spécialement à la jeune poésie.

Le dernier numéro (23) comporte des suites de poèmes de quatre auteurs dont les textes n'ont pas tous la même vigueur, mais qui ne déparent, en aucune façon, ce recueil d'oeuvres libres: Gaston de Guise, Léonard Forest, Alma de Chantal et Michel Forand.

Les moins réussis de tous me semblent être ceux de M. Gaston de Guise dont le langage n'est pas suffisamment articulé et qui font une large part aux prosais mes, découpant en deux ou plusieurs vers

ce qui, normalement, ne devrait pas l'être. Les superpositions de petites lignes n'équivalent pas, à coup sûr, à la poésie.

L'auteur, qui intitule sa suite de poèmes "Araignées", n'a pas une vision réjouissante du monde. Ses poèmes font état d'une vive coupure avec la vie, se referment sur le "soi", mènent au silence; ils font état de "miroirs aveugles", de ruines, de points fixes.

La vie et la mort
Sont deux points fixes,
Mais ils ne font qu'un
Dans notre main
Refermée jusqu'au sang.

Les poèmes de M. de Guise ne m'apparaissent pas suffisamment construits et reposent trop souvent sur des idées vagues. Les images manquent de cette force concrète qui leur donnerait un poids, des fondements, une dimension.

Il y a là, sans doute, un talent à exploiter mais qui demandera à l'auteur beaucoup de travail avant d'en arriver à une pleine expression.

Nous n'en voyons encore que des promesses.

A première vue, on pourrait dire la même chose des poèmes de Madame Alma de Chantal, mais une seconde lecture nous fait mieux comprendre cet univers poétique qui est essentiellement féminin mais d'une façon superficielle et fort conventionnelle.

Ce sont ici des tableaux de quelques lignes dénuées de passion, d'engagement, p. ofond, d'inquiétude. Ces petits poèmes sont à la mode d'antan. Des esquisses comme Simone Routier en écrivait il y a bien des années. Il y manque du poids, un sens des courants de la vie, une fébrilité.

Ces poèmes se déroulent sur un ton mineur et tiennent plus de la notation que du poème fait et achevé.

Je n'en citerai que deux exemples. Sous le titre "Tentation", l'auteur écrit:

"Le jour
a goût de pêche mûre
et pour la dévorer
je n'ai-je la dent dure"
et sous le titre "Pointe sèche":

"Le temps burine
Pointe aiguë pointe sèche
Les traits de chaque jour
Visages d'un amour".

Cela me semble bien fragile et tient davantage de la note quotidienne inscrite dans un journal que du poème vraiment écrit.

Ceci dit, il y a, dans ces petits poèmes, un certain drame, une nostalgie qui nous touche. Mais la banalité n'en est pas toujours, hélas!, absente.

Léonard Forest, autant par ses nouvelles que par ses poèmes déjà publiés dans des revues (Châtelaine et Liberté), a fait depuis longtemps la preuve de son talent; une parole retenue, toujours contrôlée, attentive.

Ses "Psaumes pour un dieu préalable" sont de bonne qualité, souvent émouvants: "il y avait quand même entre vous et moi ce langage tutoyant, ces injurieuses réverences, ces gifles tristes, ces bulles rieuses crevées au seuil de nos concupiscences ces jeux durs, cette gêne où nous étions parfois de respirer trop chaude l'haleine de notre intimité pressante".

Je souhate, pour ma part, que M. Forest en arrive à réunir dans un recueil ses poèmes déjà publiés ici et là dans les revues. Ce serait une bonne contribution à la littérature québécoise.

Je souhate, pour ma part, que M. Forest en arrive à réunir dans un recueil ses poèmes déjà publiés ici et là dans les revues. Ce serait une bonne contribution à la littérature québécoise.

Nouveauté

Initiation à la botanique

par

A. Duon et M. Savard

- S'adresse aux étudiants qui commencent leurs études secondaires et qui veulent acquérir quelques notions générales sur le monde des plantes.

- Etude de façon succincte la structure, la croissance, la nutrition, et la reproduction des plantes les plus connues.

- Le volume se divise en deux grandes sections

1ère section: Etude des parties d'une plante: racine - tige - feuille - fleur - fruit - graine.

2ème section: La vie des plantes: La cellule - les tissus végétaux - la germination - la croissance - la naissance et la chute des feuilles - la nutrition - la reproduction.

- La fin du volume est consacrée à une étude de quelques familles végétales qu'on pourra compléter en se référant à l'ouvrage du R.P. Louis-Marie, "Flore-Manuel de la Province de Québec".

- Avantages du volume: Les définitions claires et les divisions bien établies permettent aux professeurs un enseignement facile et aux étudiants une assimilation aisée de la science botanique.

\$1.70

Editions
C.P.P.

DISTRIBUTEUR

la centrale du livre, inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal (10e) - Tél.: 270-2121

agence du
livre français

Pour 7 jours seulement

jusqu'à **50%**
de réduction sur
notre fonds littérairejusqu'à **40%**
de réduction sur notre
fonds canadienLa sociologie, le format de poche
sont exclus de la présente vente

1249 ouest, rue Bernard - 271-6888

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

VIENT DE PARAÎTRE: LE CAHIER D'EXERCICES
et LE SOLUTIONNAIRE DU VOL. III

"FONCTIONS CIRCULAIRES ET TRIGONOMETRIQUES"

de la Collection: Éléments de mathématiques modernes
secondaire 2e cyclesous la direction de J.M. JARRY, B.A.; L.Sc.; L.Péd.
(U. de M.) M.Sc. (Math.) (McGill).

• Le cahier d'exercices permet aux professeurs de suivre pas à pas la démarche de l'apprentissage de leurs élèves.

• Le cahier d'exercices contribue à stimuler l'intérêt de l'étudiant envers la matière qu'il doit comprendre et assimiler.

• Le cahier d'exercices contient certaines notions de théorie.

• Ce cahier d'exercices peut être utilisé avec tout manuel qui traite de mathématiques modernes.

• Le cahier d'exercices contient un test qui complète chacune des sections des chapitres du manuel.

• Cahier d'exercices \$ 0.85
• Solutionnaire \$ 0.50

Le solutionnaire n'est vendu que chez l'éditeur sur demande officielle des Commissions scolaires et des professeurs.

En vente chez tous les libraires
et chez

LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

ECRITS DU CANADA FRANCAIS (numéro 23), 1029 Côte du Beaver Hall, Montréal.
EROSIONS, poèmes de Michel Beaulieu, Les Éditions Estérel, Montréal, 1967.

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

Arts et spectacles

Yvan Landry +3:
un disque de jazz
sophistiqué

par Jacques Thériault

● YVAN LANDRY +3: "Sonny's back in town", "Polka dots and moonbeams", "The Shopping Scene" et "It's a wonderful world"; avec Yvan Landry (vibraphone), Rudy Pontano (piano), Don Habib (contrebasse) et Roger Simard (batterie); stéréo-DT-6231 CAPITOL (en collaboration avec les EDITIONS ICI RADIO-CANADA).

— Caractéristique: enregistré lors d'un concert à l'Ermitage.
— Prise de son: bonne.

Voici le premier microillon de jazz enregistré par le quatuor du vibraphoniste québécois Yvan Landry. Enfin, de jazz, pas encore tout à fait mais les intentions sont pures. Plus tard sans doute (lorsque le jazzman québécois pourra vivre de sa musique!), il signera des plages étonnantes. En attendant, nous retrouvons sur ce disque des choses merveilleuses et, tout à côté, des défauts un peu gras, des naïvetés qui se confondent parfois avec la roulerie.

C'est dire que cet album, pour séduisant qu'il soit, ne saurait constituer une introduction significative à l'univers jazzistique d'Yvan Landry. D'ailleurs, on n'y retrouve (chose curieuse) aucune de ses compositions. En lui-même, le microillon n'est qu'une preuve irréfutable de ses talents d'instrumentiste, singulièrement d'un jeu de vibraphone très pur.

Landry est un artiste qui joue avec son cœur. Pour lui, l'essentiel est que sa musique fasse mouche quelque part, peu importe si c'est ou si ce

n'est pas où l'on aurait voulu, et celle du vibraphoniste connaît ce bonheur extrême de charmer. Charmer? Au fait non. Ce serait évoquer des liqueurs et des sucreries. Plutôt agripper l'attention, s'installer en nous comme chez elle.

En évitant le courant "free" (et ce n'est pas un reproche), il s'assure à coup sûr une plus vaste diffusion. Par contre, il ne faudrait pas essayer de vendre sa marchandise en reniant injustement les courants de la "new-thing". Voici, par exemple, le commentaire douteux qu'on peut lire au dos de la pochette: "Si LIBERTE il y a dans ce disque d'Yvan Landry, ce n'est certes pas celle du free-jazz d'Ornette Coleman ou du new-thing ou l'expérience de laboratoire n'est pas toujours concluante et à l'égal de John Cage, nous semble être des tentatives grotesques et mons-

truses de vouloir libérer une musique déjà libre". Et c'est signé François Morel, un compositeur canadien des plus respectables. D'abord Ornette ne travaille pas en laboratoire (même pas Ayler, petit-fils spirituel d'Ornette, lequel va beaucoup plus loin); et si tel est le cas de John Cage (combien d'autres aussi), Je pense qu'on doit avoir un minimum de respect pour l'homme.

D'ailleurs la musique d'Yvan Landry se défend toute seule. Cet homme n'est pas un révolté. Ni ceux qui l'entourent. On les sent respectueux de la mélodie, ennemis de la contingence. Ils ne dédaignent point même jouer le blues (Polka dots and moonbeams). C'est gentil (The Shopping Scene tiré du film "Les parapluies de Cherbourg"), souriant ("It's a wonderful world"), swingant aussi (Sonny's back in town).

Entre eux, ils établissent un dialogue sans heurts, une façon ingénieuse de parler du beau temps qu'il fait là-bas dans la fraîcheur éternelle. Un infini printemps. Les improvisations sont un peu étudiées. La section rythmique est très discrète, (trop peut-être), au

service de la mélodie qui coule, coule sans jamais éclater. Parmi ses accompagnateurs, il vaut néanmoins de signaler fortement le magnifique travail de Don Habib, un contre-bassiste que nous estimons beaucoup et dont la personnalité est tout à fait stimulante pour le groupe.

Chose certaine, ce disque ne manque pas de passion. Sur-tout sur la première face où se chevauchent les plus belles envolées musicales. Elles s'adressent à un large public sans, pour autant, être teintées d'un commercialisme de mauvais goût. De plus, le microillon constitue une belle victoire du jazz québécois sur ceux qui le relèguent inconsciemment aux oubliettes.

Horaires-TV

SAMEDI	11-15	Cinéma
Le sigle C marque une émission en couleur	12-45	Derrière la porte
12-45	12-45	Derrière la porte
CBFT	CBMT	
9-10	9-10	Aujourd'hui à CBFT
9-15	9-15	Cours Universitaires
10-10	10-10	Geographie économique
10-15	10-15	Cours Universitaires
10-45	10-45	Civilisation romaine
11-30	11-30	Cours Universitaires
12-00	12-00	Littérature française
12-30	12-30	Tour de terre
12-45	12-45	Pépino
1-00	1-00	Les marionnettes
1-15	1-15	Le golf et ses étoiles
2-00	2-00	Les Quatre Saisons
3-00	3-00	Elles
4-30	4-30	Cinéma: "Poursuite dans la jungle"
5-00	5-00	Image en tête: "Al Capone"
5-30	5-30	Le journal
6-00	6-00	Langue vivante
6-30	6-30	Paroles dans l'espace
7-00	7-00	Cher Océan Bill
8-00	8-00	Cher Océan Bill
8-30	8-30	Score du hockey
10-15	10-15	"Chicago à Montréal"
10-45	10-45	Les Couches Tard
11-00	11-00	Le journal
11-15	11-15	Nouvelles du sport
		Cinéma: "L'éternel amour" (avec Jean Coutu et Jean Morais)
CFTM	CFCF	
7-30	7-30	Mire et musique
7-45	7-45	Mémo-Matin
8-00	8-00	Les p'tits bonshommes
9-00	9-00	Le bonbon
10-00	10-00	La cabane à Midas
11-00	11-00	La ruelle du gros Bill
12-00	12-00	L'homme à la carabine
12-30	12-30	Cinéma: "Guinguette"
1-45	1-45	Cinéma: "Le monstre des temps perdus"
3-30	3-30	Les trois musiques
4-00	4-00	Sur le métier
4-30	4-30	La Rampe Sportive
5-30	5-30	L'impôt sans erreur
6-00	6-00	Terre des jeunes
7-00	7-00	Jeunesse d'aujourd'hui
8-00	8-00	Les arpentés verts
8-30	8-30	Les Grands Spectacles
10-00	10-00	"Le déserteur du Fort Alamo"
10-45	10-45	Intrigues à Hawaii
11-00	11-00	Derrière la porte: et météo
		La ronde des sports
DIMANCHE	CBFT	
Le sigle C marque une émission en couleur		
9-10	9-10	Aujourd'hui à CBFT
9-15	9-15	Cours universitaires
10-10	10-10	Sciences religieuses
10-45	10-45	Cours Universitaires
11-30	11-30	Initiation aux mathématiques modernes
12-30	12-30	Cours Universitaires
1-00	1-00	Introduction à la psychologie scientifique
1-30	1-30	Le jour du Seigneur
2-00	2-00	Lecture pour tous
2-30	2-30	Panorama
3-00	3-00	Les travaux et les jours
3-30	3-30	L'enfant du cirque
4-00	4-00	Cent n'ions de jeunes
4-30	4-30	L'heure des quilles
5-00	5-00	La fleche brisée
5-30	5-30	Partout
6-00	6-00	Au bout de mon âge
6-30	6-30	L'heure des quilles
7-00	7-00	Atome et Galaxie
7-30	7-30	Wall Disney présente
8-00	8-00	Les Beaux Dimanches
9-00	9-00	"Bienvenue Guy Béart"
10-00	10-00	Ascension et chute du troisième Reich (2e partie)
10-30	10-30	2 + 1
11-00	11-00	Le grand nord
11-30	11-30	Le journal
12-30	12-30	Sports dimanche
1-00	1-00	D'hier à demain
1-30	1-30	"Donner à voir: La Bretagne et la Chine il y a 60 ans..."
CFTM	CFCF	
9-30	9-30	Mire et musique
10-00	10-00	Regard sur le monde
11-00	11-00	Bon dimanche
12-00	12-00	Nouvelle édition
12-30	12-30	Le coin du disque
1-00	1-00	Les hommes de l'avenir
1-30	1-30	Cinéma: "Le triporteur"
3-15	3-15	C.E.Q.
3-30	3-30	Sur la selette
4-00	4-00	C'est votre affaire
4-30	4-30	Tele-Quilles
5-00	5-00	Caisse Boni
6-00	6-00	Music-Hall des jeunes
7-00	7-00	Le Virginien

QUATUOR à cordes IOWA
avec **Gilles Manny** pianiste
Dimanche, 17 mars, 16h.30
Tickets: Adultes: \$4.50
Étudiants: \$2.00
PRO MUSICA
1270 O. Sherbrooke
845-0532

PLACE DES ARTS
THÉÂTRE PORT-ROYAL
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL: 842-2112

Jean-Claude DROJOT
Marie-France BOYER
dans un film en couleurs de Agnès Varda
"LE BONHEUR"
Macha MERIL
Philippe LEROY
dans un film de Jean-Luc Godard
"UNE FEMME MARIÉE"
Prochain programme
"MY FAIR LADY"
en français

MAJESTIC
3166 est. Henri-Bourassa

YOUNG APHRODITES
V.O. S.T. ANGLAIS
Sur semaine 5-13
7:30-9:45
Sam. & dim. 1:00-2:45-4:30-7:50-9:45

LES FAUSSES CONFIDENCES
de Moravia
avec **Henri Norbert**
Louise Turcot
Jacques Brouillet
Jean Leclerc
Mise en scène:
Henri Doublier
Décor: **Claude Fortin**
Costume: **Gilles-André Vaillancourt**
Ce soir à 20 h. 30

THÉÂTRE NATIONAL
1220 est. Ste-Catherine (métro Beaudry)
Billets: \$1.50 et \$1.00 (étudiants)
Guichet: 521-4751

Un goût de miel
de Schelagh Delaney
Adaptation canadienne et mise en scène Yvan Canuel
avec: **GINETTE LETONDAL**
LUCILLE PAPINEAU
JEAN BROUSSEAU
J.-LOUIS MILLETTE
SERGE DORLÉANS
au **THÉÂTRE DE QUAT'SOUS**
Soirée d'ouverture le 13 mars
Tel. 845-7277

derniers jours
UNDERGROUND
à son meilleur

ROBERT DOWNEY JR.
CHAFED
et de **KENNETH ANGER**
SCORPIO RISING
en coul.

HORAIRE SPÉCIAL
tous les jours: les 2 films
à 1.30 - 3.30 - 5.30
7.30 et 9.30

1300 BOUL. ST-JACQUES 277-4800
CINÉMA DE RÉPÉTITION

verdi

Retenu à l'affiche pour une autre semaine

La Poudrière
ILE STE-HELENE
Un "suspense" par Jack H. Crisp
MURDER, MY LOVE
Mardi à vendredi 8.30 P.M.
Samedi 6.30 et 9.45 P.M.
Dimanche en matinée 2.30 P.M.
"Au total: une agréable soirée" (Bernard Léves 7 jours)
"Si l'on demande à une pièce de théâtre qu'elle divertisse, on peut sans crainte aller voir MURDER, MY LOVE... Le dialogue est mené avec une ardeur justesse... la distribution a juste ce qu'il faut de piquant" (Luc Perreault, La Presse)
Billets: \$2.00-\$3.00-\$4.00
RESERVATIONS: 526-0821

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
Franz-Paul Decker
directeur artistique
Concerts d'abonnement
mardi et mercredi
12 et 13 mars
8.20 p.m.
au pupitre
Mehli Mehta
soliste
Jean-Claude Penner
pianiste
Programme
Weber
"Obéron" ouverture
Mozart
Concerto no 22, K. 482
Shostakovich
Symphonie no 5, Op. 47
\$2.50 - \$3.50 - \$4.50 - \$5.00 - \$6.00
SPÉCIAL
100 billets de dernière heure à \$1.50 les soirs des concerts.

PLACE DES ARTS
THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL: 842-2112

"Le Parisien" est fier de présenter le plus grand succès du Cinéma Français
UN FOU-RIRE COLOSSAL!
LE ROI DE LA COMÉDIE DANS LE FILM LE PLUS DROLE!
LOUIS DE FUNÈS
LA GRANDE VADROUILLE
EN COULEUR
BOURVIL
TERRY THOMAS
REPRÉSENTATION 10.00, 12.15, 2.45, 7.00, 9.30
TOUS CINÉMA **PARISIEN**
Tel. 861-2697 480, Quai Ste CATHERINE

PLACE DES ARTS
SALLE WILFRED-PELLETIER
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL: 842-2112

CINERAMA 7 h. 30 DIM. - 8 h. 30 LUN. au SAM.
2 h. MER. SAM. DIM.
CINERAMA CUSTER OF THE WEST
et **TECHNICOLOR**
Foyeux réservés en vente par poste ou au théâtre
Julius Jacob Musique, Morgan (magasin Boulevard, Dorval) - Roi des Bas Prix, Roland Faucher, C.T. Pont-Viau.
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury, Mt. Av. 8-7102 ou 5603

elysée
35 MILTON / 842-6053
243 CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE!
DE JEAN-LUC GODARD
MARINA VAYDA
POUR TOUS
CONCOURS SCOPE

concert-dialogue
du groupe de rencontres musicales
programme: chants de troubadours
le lundi 11 mars
à 20 heures 30
bibliothèque nationale
1700, rue saint-denis
entrée libre

CLAUDIA CARDINALE
MONICA VITTI
RAQUEL WELCH
CAPUCINE
"LES OGRESSES"
en couleurs
SUR SEMAINE
7.30 - 9.30
LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRES IBERVILLE 721-6060

LE SPECTACLE GINETTE RAVEL
avec **Jacques MICHEL**
LES CABESTANS
Orchestre de 15 musiciens sous la direction de **Pierre NOLES**
DU 26 AU 31 MARS
PLACE DES ARTS
THÉÂTRE MAISONNEUVE
MONTREAL 18 (QUEBEC), TEL: 842-2112

"Le Parisien" est fier de présenter le plus grand succès du Cinéma Français
UN FOU-RIRE COLOSSAL!
LE ROI DE LA COMÉDIE DANS LE FILM LE PLUS DROLE!
LOUIS DE FUNÈS
LA GRANDE VADROUILLE
EN COULEUR
BOURVIL
TERRY THOMAS
REPRÉSENTATION 10.00, 12.15, 2.45, 7.00, 9.30
TOUS CINÉMA **PARISIEN**
Tel. 861-2697 480, Quai Ste CATHERINE

OU ES-TU PETIT DIABLE!
COMÉDIAIRES FRANÇAIS
couleurs somptueuses!
action! très drôle! cadre exotique!
à 1h30 et 3h30 pm
SALLE PORT-ROYAL
RENDEZ-VOUS: 842-2112
844-3352
UN VRAI REGAL POUR TOUTES LES ANIMATIONS DE 5 ANS A 99 ANS!
prochains spectacles dimanche 10 mars
CINEMA pour les JEUNES à la PLACE DES ARTS
prix d'entrée: 0.75 SEULEMENT

CE SOIR
SPECTACLE DU XIème ANNIVERSAIRE
LES GRANDS BALLET CANADIENS
SAMEDI, 9 MARS, 20.30
CARMINA BURANA
Musique: CARL ORFF
Chorégraphie: FERNAND NAULT
avec **PIERRETTE ALARIE**
J. BOYDEN - P. DUVAL
* 150 artistes *
Plus de 100,000 personnes ont applaudi ce spectacle.
"Une réussite complète"
Claude Gingras, LA PRESSE
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRED-PELLETIER
MONTREAL 18 (QUEBEC) TEL: 842-2112

CINÉ-ART FILMS
présente
HELGA
la vie INTIME d'une jeune femme
BIENTÔT UN FILM SUR L'ÉDUCATION SEXUELLE

15ème SEMAINE
DERNIERS JOURS!
NE SERA PRÉSENTÉ NULLE PART AILLEURS À MONTREAL!
LOUIS DE FUNÈS
OSCAR
ADULTES - 18 ANS
OSCAR COMPLEMENT DE PROGRAMME
Sem: 7.00 - 10.00
Dim: 1.20 - 4.00
7.00 - 10.00
JEAN-TALON
MAISONNEUVE
JEAN-TALON, A L'EST DE PIERRE 735-7000
3019, E. SHERBROOKE 525-2174

indomptable ANGÉLIQUE
#4
MICHELLE MERCIER
ROBERT HOSSEIN
7ème SEMAINE!
COMPLEMENT DE PROGRAMME
ANGÉLIQUE: 12.15, 3.25, 6.35, 10.00
PLAZA CANADIEN
STATION BEAUBIEN 274-6155 6505, ST-HUBERT
STATION BEAUBIEN 523-5180 1204, E. STE-CATHERINE

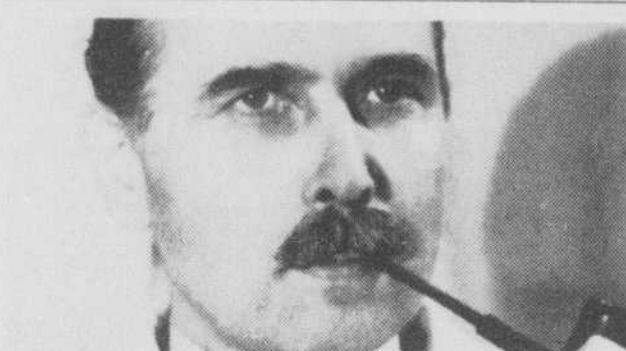
Lamier
ANNA KARINA
JEAN-CLAUDE BRIALY
MICHEL BOUQUET
ROBERT HOSSEIN
EN COULEUR
1.30 - 3.30 - 5.30
7.30 - 9.30
(14 ANS)
FLEUR DE LYS
658, E. STE-CATHERINE
STATION BERRI - 288-3302

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ VISUELLE ÉMOUVANTE"
THE EXAMINER
ADULTES 18 ANS
EN COULEUR
ROYAL TRACK
(KUNGSLEDEN)
7ème SEMAINE!
En suédois avec s.t. anglais
Séance: 7.30 - 9.30
Dimanche: 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30
FESTIVAL
1706, E. STE-CATHERINE
STATION BEAUBIEN - 535-8600

MY COUNTRY
fabrique par **Lachlan**

LA FACULTÉ DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL
MCGILL OPERA WORKSHOP
 Présente
 DEUX OPÉRAS CANADIENS EN UN ACTE
 LE MAGICIEN - Jean Vallerand
 NIGHT BLOOMING CEREUS - John Beckwith
 Production et Direction
 Edith et Luciano Della Pergola
MOYSE HALL **MCGILL CAMPUS**
 à 8 h 30
 vendredi et samedi, 15 et 16 mars, 1968
 Billets : \$2.00 Étudiants : \$1.00

théâtre du rideau vert
 dès le 15 mars
 CREATION CANADIENNE
l'exécution
 pièce de MARIE-CLAIRE BLAIS
 mise en scène : YVETTE BRIND'AMOUR
 décor : WUETRICH — costumes : BARBEAU
 DERNIERE SEMAINE :
 LA COLLECTION Du lundi au vendredi à 20h30
 et L'AMANT Dimanche matinée à 14h30.
 Soirée 19h30.
 AU STELLA — Tél. 844-1793 4664, St-Denis Métro Laurier credico



Deuxième conférence
 Place des Arts / Air France
 Le professeur Pierre Pichot
 "Biologie, Médecine, psychologie"

UN MATIN COMME LES AUTRES

de MARCEL DUBÉ



AVEC:
JEAN OCEPPE
MARJOLAINE HEBERT
CATHERINE BÉGIN
PIERRE THÉRIAULT

Mise en scène: L-G. Carrier
 Décors: Hugo Wuétrich
 Costumes: Mario Di Nardo

JUSQU'AU 22 MARS relâche le lundi

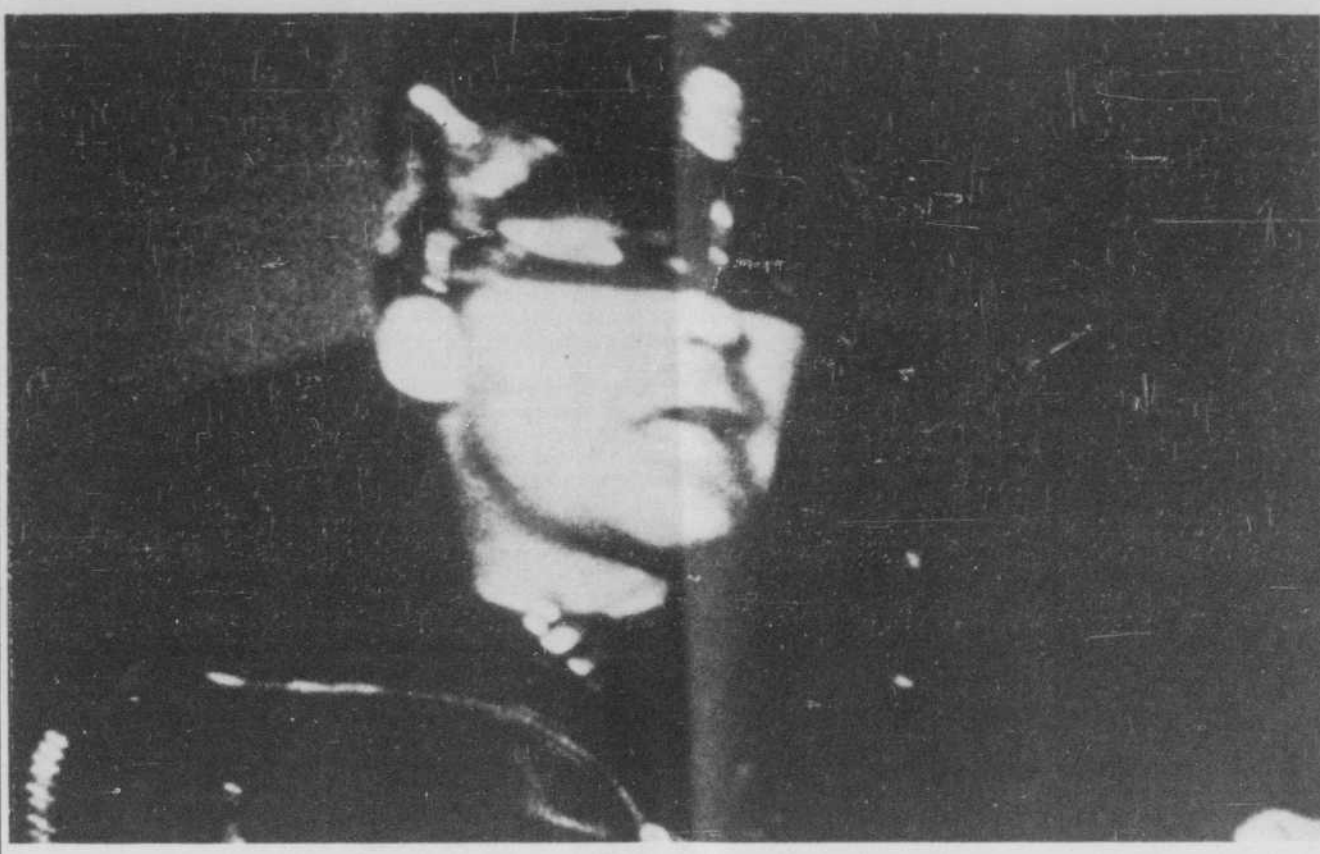
Les billets sont en vente aux endroits suivants: Comédie-Canadienne: 861-3338. Les guichets sont ouverts de 10 h. à 7 h. Ed. Archambault Inc., Corbeil sur la plaza.

COMÉDIE-CANADIENNE
 84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

ÉTUDIANTS
 LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE
LA MOUETTE
 d'Anton Tchekhov
 Dyne Mouso
 François Tassé Gilles Pelletier
 Charlotte Boislé Edgard Frutier
 Gisèle Schmidt Jacques Gollipau
 Françoise Gratton Gilles Provost
 Jean-Pierre Compain
 Roland Jodé Caroline Corré Alpha Bouchier
 Décor: Claude Fortin Costumes: Claudette Picard Musique: Georges Savaria
 Mise en scène: Gilles Pelletier
 du 8 mars au 6 avril Billets 1.25
 Salle du Gesù
 1290 Bleury
 Réservations: 866-5957
 DU 8 MARS AU 6 AVRIL
 CE SOIR : 8.30 P.M. LUNDI : 7.30 P.M.
 Les retardataires devront attendre à l'entracte.

Le cinéma

par André Bertrand



Scorpio Rising

Une semaine chargée, qui commence par un pur chef-d'œuvre: SCORPIO RISING de Kenneth Anger, présenté au Verdi. Trente minutes sur les motards et sur les soins infinis dont ils entourent leur idole, le Bicycle surmonté d'une tête de mort. Une date non seulement dans l'histoire de l'Underground américain mais dans l'histoire du cinéma tout court. D'une telle force qu'en sont bouleversés même les spectateurs les plus exigeants qui peuvent préférer leur Cadillac.

Perfection formelle: les couleurs fauves des garages où le Bicycle repose comme au fond d'un temple, recouvert d'un voile; la trame sonore constituée, en mineur, de treize chansons d'égalité durée qui s'élèvent inlassablement, comme autant de suppliques et d'incantations, vers un Bicycle qui répond en majeur par ses vrombissements désordonnés, de plus en plus enthousiastes à mesure qu'approche la course finale.

Document sociologique assorti de nombreuses références au néo-nazisme et à Hitler, au Marlon Brando de l'Équipée sauvage et à James Dean, revendiqué par la Pédale.

Parallèle audacieux tenté avec l'Eglise naissante où alternent par montage les images délavées d'une Passion, où le Christ et ses disciples s'en viennent, et les rites initiatiques des blousons noirs sodomites qui, eux, s'en vont. Qui s'en vont comme les ténébres à la rencontre de la lumière, au-delà des siècles et en sens contraire. Nulle part n'a-t-on exprimé avec une telle conviction le choc de philosophies aussi opposées, la lutte continue entre les deux principes du bien et du mal considéré comme un bien.

Kenneth Anger pose un regard extraordinairement lucide sur un monde que déchirent toujours d'absurdes contradictions.

Au même programme au Verdi, CHAFED ELBOWS de Robert Downey, interprété par George Morgan, relate les dépressions nerveuses bi-annuelles d'un certain Walter Dinsmore: y sont évidemment tournés en ridicule tout ce que la société compte de médecins, de psychiatres, de policiers et de représentants de l'ordre. C'est une œuvre facile d'accès, qui ménage quelques bonnes surprises mais qui, dans l'ensemble, représente un travail d'amateurs prétentieux qui cherchent à pallier à leur insuffisance en multipliant les articles de style, et par un commentaire verbeux et par des images beaucoup trop étudiées. A témoin ce personnage qui vocifère, montré successivement dans quatre cadres de plus en plus larges pour signifier, bien maladroitement, que sa voix porte. Au lieu que n'importe quel profane vous dira qu'il n'y a jamais besoin que d'un seul point sur un seul "i".

(A retenir pourtant: l'épisode des renifleurs de chaussons, la danse qu'improvise un psychiatre chauve sur le coin d'une rue achalandée et l'épilogue où Dinsmore entrouvre d'une main un magazine de mode tandis que son autre main, libre, descend tout doucement le long de son corps jusqu'à ce que la salle entière soit plongée dans l'obscurité, ellipse quasi bressonnienne).

De terribles batailles en perspective autour d'I. A WOMAN, qui remporte un succès considérable au Snowdon, au grand désespoir des jansénistes. C'est par là sans doute que les Québécois modernes découvrent le mieux quels progrès a accomplis la Censure depuis quelques lunes, au scandale des puritains attardés. Quoi qu'il arrive, sachons gré au Bureau de Surveillance de ces libertés nouvelles et gar-

dons-nous bien, comme au dernier des maux, de souscrire aux protestations effarouchées d'un aréopage d'eunuques, tussent-ils tous inspirés.

Au Van Horne, ELVIRA MADIGAN, beau mais lent, retrace la liaison illégitime d'une jeune fille romantique et d'un déserteur de l'armée suédoise, Hedvig Jensen et Sixten Sparre. De dîner sur l'herbe en dîner sur l'herbe, loin des sentiers battus, il s'acheminent vers une fin tragique, un double suicide que le réalisateur Bo Widerberg met en scène de la manière suivante: Sixten, invisible, tire deux coups de feu destinés l'un à Hedvig, sur qui l'image s'arrête, et l'autre à lui-même toujours invisible. De telle sorte que ce qui au premier abord semble inutile, voire d'une cruauté révoltante,

apparaît à la réflexion non pas superflu mais parfaitement justifié par le propos. Telle est la magie du cinématographe qu'un simple détonation de revolver, qui dure une fraction de seconde, peut donner à entendre à tous, et clairement, qu'un personnage a cessé de vivre hors champ.

A surveiller: le FAUST de Richard Burton, qu'il interprète aux côtés d'Elizabeth Taylor dans le rôle d'Hélène, au Westmount à compter du 14. THE GRADUATE de Mike Nichols, à l'affiche du cinéma de la Place Ville-Marie. IL NE FAUT PAS MOURIR POUR CA de Jean-Pierre Lefebvre, au Dauphin bientôt. Et le dernier Cacoyannis avec Tom Courtenay, THE DAY THE FISH CAME OUT, présenté au Séville.



Tommy Berggren et Pia Degermark dans ELVIRA MADIGAN, au Van Horne.

EXCLUSIVITÉS	Réal Benoit F.T.M.	André Bertrand	Léo Bonville SEQUENCES	Emmanuel Cocke SEPT JOURS	René Hamier-Roy le Petit Journal	Guy Joussemet Radio-Canada	Jacques Lamoureux MAINTENANT	Jean Mitry U. de M.	Brigitte Morissette LA PATRIE	André Paquet Cinéma	%
BLOW-UP	***	***	***	***	***	***	***	***	***	•	77
Elvira Madigan	**	**	**		**	*	***				67
IN COLD BLOOD		**			**		**				67
BONNIE AND CLYDE	*	•	**	***	***	*	***	*	*	***	67
Scorpio Rising		**	*	**	**	*	•		***		61
ULYSSES	**	*	*	**	**		*				50
2 ou 3 choses que je sais d'elle	*	•	*	•	***	***	*	*	*	***	50
L'ÉTRANGER		*	*	***	***	*	***	*	•	•	41
L'horizon	*		*		**	*	*				40
LAMIEL		*	**	*	*	•	•	*	*	*	33
Chafed Elbows		•			**		*				33
THE ROYAL TRACK	•			**	*	•	*		•		27
I, A WOMAN		**			•	•	•				17
OSCAR	*	•	*	•	*	•			•		14
Custer of the West		•			*				•		11
La grand vadrouille		•		•	*	•					8

Dans les galeries avec Laurent Lamy

Galerie Agnès Lefort: De Gordon Smith de Vancouver: deux albums de sérigraphie et des toiles récentes. Peintre gestuel qui est devenu peintre géométriste et pas toujours pour le mieux. La couleur est l'attrait principal. Galerie de l'Atelier: (nouvelle galerie: 848, Marie-

Anne est). Gravures de Ayot, Beament, Bissonnette, Bourassa, Derouin, Dufour, Dupont, en édition de luxe, intitulée "Pilulorum". Exposition colorée et dynamique. L'atelier de recherche et la galerie sont dirigés par Pierre Ayot. A ne pas manquer.

Galerie MacKay: Linda Lutes. Des formes dans l'esprit "pop" qui cherchent à percer à travers des formes géométriques. Travail minutieux et soigné d'un bon dessinateur.

Galerie 1640: René Derouin. Gravures sur bois dont le thème est l'hiver. Paysages de froid, de montagnes, de plaines. Espace glacial qui laisse entrevoir des patineurs et même des "ski-doo".

Galerie du Siècle: Tousignant expose ses "gongs" aux

effets optiques plus saisissants que jamais. Aussi une sculpture-gong: deux colonnes se font face à travers un cercle évidé. Remarquable évolution d'un artiste qui se limite volontairement à des moyens très réduits. A ne pas manquer.

Musée des Beaux-Arts: Son-dage 68. 300 œuvres de 113 artistes choisis par les directeurs de musée et d'écoles d'art du Canada. Remplace avantageusement le désuet Salon du Printemps.

LE DEVOIR, SAMEDI, 9 MARS 1968 • 15
 DU 16 FÉV. AU 17 MARS (SAUF LUNDI)
tnm réservations: 849-9371
BÉRÉNICE
 tragédie de Racine
 avec Huguette Oligny, Jean-Louis Roux, Léo Iliail.
 DIMANCHE 19H.30
 MAR. A VEN. 20H.30
 SAMEDI MATINÉE 17H. \$1.65 - \$2.75 - \$3.30
 SAMEDI 21H. \$2.20 - \$3.30 - \$3.85
 PLACE DES ARTS THÉÂTRE PORT-ROYAL
 BILLET MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

LES PRODUCTIONS SAMUEL GESSER
 présentent
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR
 d'Alfred de Musset
 Mise en scène par ANDRÉ GINTZBERGER
 Distribution:
 CAMILLE PERDICAN ROSSETTE LE BARON LE CHOEUR
 CATHERINE BROE FRANÇOIS MARTHOURET EVELYNE ISTRIA CLAUDE LÉVEQUE PHILIPPE JARRY ANDRÉ GUELMIA
 LES PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI PARIS, FRANCE
 DU 6 AU 10 MARS
 Du mercredi au dimanche, en soirée: \$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2.00
 BILLET MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET
 PLACE DES ARTS THÉÂTRE MAISONNEUVE
 BILLET MAINTENANT EN VENTE AU GUICHET MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

VENTE de CADRES NUS
 TOUTES GRANDEURS
 CHEZ
MORENCY
 1564 ST-DENIS - 845-6894
 METRO: Bern-Dumontigny Sortie St-Denis
CLAUDE TOUSIGNANT
 galerie du siècle
 1088 Avenue du Parc, Montréal
 Tél. 866-0078

La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, compte présenter une rétrospective Léon Bellefleur.
 Toute personne connaissant l'existence de peintures à l'huile exécutées par cet artiste entre 1956 et 1961 est priée de communiquer avec le Conservateur de l'art canadien avant le 30 avril.

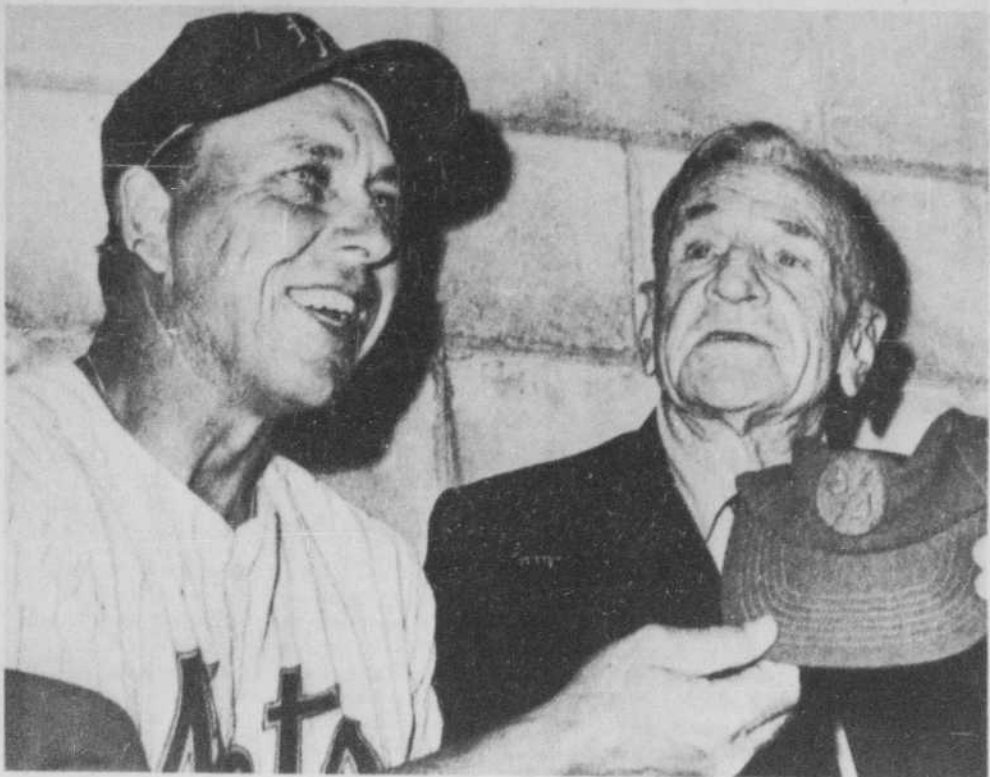
Jusqu'au 23 mars
 LITHOGRAPHIES par GRAVURES par
Loty Blanchard Rita Briansky
 GALERIE
"L'Art français"
 370 ouest LAURIER (près Ave du Parc) 277-2179
 Tous les jours 6 h. p.m. - Vendredi 9 h. samedi 5 h. - Lundi matin fermée

oeuvres récentes
 Schenk Chaki Takashima
 Gord Smith Barker Hayden
GALERIES WADDINGTON
 1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Les directeurs vous invitent à visiter
 leur nouvelle galerie à la Place Bonaventure
 l'inauguration aura lieu le 29 mars 1968
 EXPOSITION D'UN GROUPE INTERNATIONAL
WADDINGTON BEAUX-ARTS

Galerie Hervé
 1392 ouest, rue Sherbrooke
 844-2334
Pierre Faure
 Aquarelles
 Vernissage vendredi le 15 mars 1968
 À Paris 18, avenue Matignon

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...



Petersburg, Floride. — OTEZ CASEY, IL N'Y A PLUS DE BASEBALL. — Dès l'ouverture du camp d'entraînement des Mets de New York, l'incomparable Casey Stengel s'est présenté au nouvel instructeur Gil Hodges. Casey fait maintenant partie du club des 75 ans et plus ! (Téléphoto PA)

Revanche de Mauduit sur Killy

MÉRIBEL — LES — AL LUES, FRANCE — Malchanceux dans le slalom géant des Jeux olympiques dont il était l'un des grands favoris, Georges Mauduit connaît depuis une quinzaine de jours une forme exceptionnelle qui lui a permis de remporter trois titres de champion de France ("géant", descente et combiné) à Vars la semaine dernière, et hier la première manche du "géant" du "grand prix international de Méribel", comptant pour la "coupe du monde", dans la-

quelle il a battu le triple champion olympique Jean-Claude Killy de 89/100èmes et le jeune Autrichien Jose Peschl de 3.31. Le slalom géant en deux manches du "Grand Prix de Méribel" bien qu'il compte pour la "coupe du monde de ski alpin" n'avait réuni qu'un petit lot de grandes vedettes en l'absence des meilleurs Autrichiens et Suisses, qui étaient cependant représentés par leurs jeunes "espoirs". Disputée par un temps splen-

dide, cette première manche, rapide et courte, convenait particulièrement à Mauduit, qui avait en outre l'avantage de courir sur son terrain. En pleine forme, il a donc nettement battu Killy dont la rentrée n'en fut pas moins excellente malgré le handicap moral dû à la polémique engagée autour de son éventuelle disqualification. En revanche la rentrée de Périllat, après dix jours de repos, a été assez médiocre puisqu'il a été battu de 2.61/100es par Mauduit.



Toronto. — PUNCH, LE PENSEUR. — Par le temps qui court, même si l'échange qu'il vient de conclure semble le favoriser, l'instructeur des Maple Leafs de Toronto, Punch Imlach, reste songeur. Déménager ses pénates à Oakland l'an prochain, comme le veut la rumeur, ou non, "that's the question". Les éliminatoires?... à quoi bon y penser cette année! (Téléphoto PA)

Roger Jackson: Mexico, c'est le défi de ma vie

MILWAUKEE, Wisc. — En 1964, aux Jeux olympiques de Tokyo, Roger Jackson faisait la paire avec George Hunger-

ford pour l'épreuve de canotage à deux.

Hungerford, de Vancouver, était troisième rameur de l'équipe canadienne de huit; Jackson, de Toronto, était substitut. Ensemble, ils méritèrent au Canada une médaille d'or absoluement imprévue.

En 1968, aux Jeux olympiques de Mexico, Jackson sera seul dans son canot. Etudiant à l'Université du Wisconsin, Jackson veut devenir instituteur. Il se spécialise en physiologie.

L'hiver, pour exercer son corps, il lève des poids allant jusqu'à 325 livres. Il mesure six pieds et cinq pouces et pèse 185 livres.

"Le canotage est un sport d'endurance mais il faut aussi de la force et de l'énergie. Il faut pouvoir soulever son propre poids et produire cette soudaine explosion d'énergie qui peut signifier la différence entre la victoire et l'échec. La partie d'endurance de l'entraînement vient du mois d'exercice sur l'eau, l'été."

Jackson a été formé avant Tokyo par son instructeur Glen Mervin, disciple de Frank Read, qui a mis sur pied les équipes de huit rameurs de l'Université de la Colombie-Britannique.

Parmi les meilleurs

"Nous étions prêts, mentalement et physiquement, pour Tokyo, dit-il. Nous savions qu'en dépit des records et réputations passés, il n'y avait personne là qui soit allé aussi loin que nous, physiquement."

"Je me souviens du moment où nous nous sommes soudain rendu compte que nous étions parmi les meilleurs, aussi rapides qu'eux."

Peut-il l'emporter encore à Mexico?

"Disons que lorsqu'on est rendu aux finales des Olympiques, il est difficile de choisir entre les athlètes individuels. La condition physique de l'un est généralement aussi bonne que celle d'un autre. La différence réside dans l'attitude mentale."

"Je ne participe pas uniquement pour gagner, mais je ne prévois pas non plus subir 11 mois de frustration et de fatigue sans quelques bons résultats."

"Il ne faut tout simplement pas manquer les Jeux olympiques. Ils sont l'occasion de l'idéal probablement le plus intense qu'on puisse jamais vivre. Aucun défi dans ma vie n'a exigé les efforts que j'ai consacrés à cette victoire à Tokyo et j'espère avoir le courage de déployer à nouveau le même effort global."

VOLTE-FACE DE PAPPIN

TORONTO — L'ailier droit des Maple Leafs de Toronto, Jim Pappin, a déclaré hier matin à Toronto qu'il rejoindrait l'équipe des Américains de Rochester de la ligue américaine au cours de cette fin de semaine.

On se souviendra que Pappin, qui avait refusé de rejoindre l'équipe des Américains, avait été suspendu le neuf février dernier par l'instructeur-gérant général des Leafs, Punch Imlach.

Pappin n'a donné aucune explication de cette subite volte-face et Punch Imlach s'est refusé à tout commentaire.

Concours de sauts à skis le 23 juin, à Montréal!

A l'occasion de la célébration de la Saint-Jean 1968, les Fêtes du Canada français comporteront cette année un événement sportif des plus spectaculaires.

De nombreux sauteurs de plusieurs pays participeront en effet, le 23 juin prochain à un concours de saut à skis organisé par le club de ski Bleu et Or, sous les auspices de la Commission des Fêtes et de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal.

Le club de ski Bleu et Or groupe les anciens compétiteurs de l'équipe officielle de l'Université de Montréal, qui sont maintenant diplômés. Ils continuent à participer à diverses compétitions et à promouvoir le ski de compétition chez les jeunes québécois, afin d'en augmenter le nombre et la qualité.

Grâce à l'appui des organismes cités plus haut et à la collaboration de la direction des sports de l'Université de Montréal, les Fêtes du Canada français offriront cette année un concours international de saut d'été d'une envergure jamais égale dans le passé nulle part dans le monde. Cet événement constituera le premier jalon de ce qui pourrait devenir une classique annuelle qui s'inscrira dans le cadre des Fêtes de la Saint-Jean.

Coupe du Monde 1968

DESCENTE	KITZBUHEL	GRENABLE	WENGEN	TOTAL	"GÉANT"	HINDELANG	ADELBODEN	GRENABLE	OSLO	TOTAL	"SPECIAL"	KITZBUHEL	GRENABLE	WENGEN	OSLO	TOTAL	GRAND TOTAL
KILLY, France	20	25		45	20	25	25		70	15	25					40	155
GIOVANOLI, Suisse			6	6	15	6		20	41	25		25	25	20		70	117
BRUGGMAN, Suisse	1	1	15	17	25	20	15		60								77
NENNING, Autriche	25	2	25	52	3		3		6					11		11	69
SHRANZ, Autriche	11	8	20	39	8	8	6		22	8						8	69

DESCENTE	ST-GERVAIS	CHAMOUSSÉ	CHAMONIX	GRINDELWALD	TOTAL	"GÉANT"	OBERSTAUFE	GRENABLE	OSLO	TOTAL	"SPECIAL"	GRINDELWALD	BADGASTEIN	OSLO	OBERSTAUFE	GRENABLE	ST-GERVAIS	TOTAL	GRAND TOTAL
MIR, France	25	20		45	6	6	20		32	20	8	20						48	125
GREEN, Canada		1	25	26	15	25			40				15	20				35	101
BOCHATAY, Suisse		4		4	25	15	25		65	1	4				25			30	99
GOITSCHER, France	11	3	3	17	4				4		20	25	25					70	91
STEURER, France		2	6	8	20	11			31		25		2	20				47	86

Coupe du Monde et concours FIS sont deux choses différentes

par Jean-Paul Cofsky

Un lecteur de Magog, M. Paul-H. Hamel, nous fait tenir d'intéressantes observations sur les compétitions de ski en vue de l'obtention de la Coupe du Monde. M. Hamel souligne, et il a peut-être raison, qu'il est possible que peu de lecteurs de cette chronique, même s'ils sont skieurs, savent que les compétiteurs luttent pour l'obtention des meilleures places dans chacune des trois disciplines: descente, slalom géant et slalom

spécial, et que leur classement final sera déterminé par leurs trois meilleures réussites dans chacune de ces disciplines.

La Coupe du Monde du ski alpin, créée en août 1966 à Portillo, Chili, à l'initiative du journal français L'Equipe, porte en 1968 sur 44 épreuves, 23 pour les dames et 21 au niveau des compétitions masculines. Les hommes disputeront 5 descentes, 9 slaloms et 7 "géants" et les dames 6 descentes, 10 slaloms et 7 "géants". Les trois meilleurs résultats obtenus dans chacune de ces spécialités seront retenus pour l'établissement du classement final et cela sur la base d'un système de points qui avait été appliqué l'hiver dernier, à savoir: 25 points pour une première place, puis respectivement 20, 15, 11, 8, 6, 4, 3, 2 et un point pour les neuf places suivantes. Ce système est excellent, puisque l'éventuel champion aura le mérite d'être un compétiteur complet. Par exemple, un skieur qui gagnerait six descentes, mais qui ne se classerait pas au slalom géant ou au slalom spécial, n'aurait qu'un total de 75 points, alors qu'un skieur vainqueur dans une descente, un slalom géant et deux spéciaux, accumulerait 100 points. L'idéal serait de gagner trois descentes, trois "géants" et

trois spéciaux, ce qui vaudrait à son auteur un grand total de 225 points, le total, effectivement amassé par Jean-Claude Killy l'année dernière.

Les lecteurs se souviendront peut-être que Nancy Greene, entrée dans les Jeux Olympiques avec un total de 30 points, gagnés au slalom géant et au slalom spécial d'Oberstaufen, en ressortit avec 76 points, ayant pris 25 points dans le slalom géant olympique, 20 points au slalom spécial et un point pour sa place de dixième dans la descente. Sa victoire à la descente du Chamoussé le 23 février lui rapporta 25 autres points et son total s'établit actuellement à 101.

Les compétitions à venir sont, pour les hommes: Méribel, hier et demain; Aspen, Colorado, le 15 mars; Rossland, C.-B. le 28 mars et Heavenly Valley, Californie, le 5 avril. Pour les dames: Aspen, le 15 mars; Rossland, C.-B. le 28 mars et Heavenly Valley, le 5 avril.

Chez les hommes, Jean-Claude Killy semble assuré d'une deuxième Coupe du Monde, d'autant plus que la Fédération Internationale de Ski l'a exonoré de tout soupçon au sujet de son statut d'amateur. Chez les dames, la lutte continue de se faire vive entre Nancy Greene et la Française

Isabelle Mir. Celle-ci a ramené 40 points de son voyage à Oslo au lendemain des Jeux Olympiques grâce à ses deux places de deuxième en géant et en slalom.

Coupe du Monde et FIS

Il existe peut-être de la confusion dans l'esprit de certains lecteurs au sujet des compétitions de la Coupe du Monde et celles de la Fédération Internationale de Ski. Disons brièvement que toutes les compétitions alpines officielles dans tous les pays affiliés à la FIS sont régies par cette dernière, mais que toutes les compétitions FIS ne comptent pas nécessairement pour la Coupe du Monde. Pour cette raison, le classement des skieurs devant servir à la composition des groupes dans les différentes épreuves internationales est fait selon la performance dans toutes les compétitions, et non pas seulement celles de la Coupe du Monde. Ceci explique pourquoi des types comme le Suisse Jean-Daniel Daetwyler, son compatriote Hans Rohm et l'Allemand Franz Vogler ont très bien figuré au classement de la FIS l'an dernier, bien qu'ils n'aient rien fait qui vaille dans les compétitions de la Coupe du Monde.

BOXE

Portland, Maine — Renaldo Victoria, 139, de Pittsfield, au Massachusetts, a vaincu aux points Roosevelt Ware, 147, de New York, dans un match de 10 rounds.

FORUM

DIMANCHE LE 10 MARS À 8 HEURES P.M. HOCKEY - LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO HAMILTON vs CANADIENS

PRIX: SIÈGES: Réservés: Loges, Promenade et Mezzanine: \$2.00. Amphithéâtre: \$1.50 - Cercles: \$1. ADMISSION GÉNÉRALE: \$1.00 - ENFANTS: 50 sous DANS LES SECTIONS "NON RÉSERVÉES" SEULEMENT.

Billets MAINTENANT en vente. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 1 HEURE DIMANCHE.

Escapade de Richie Allen

CLEARWATER — La direction des Phillies de Philadelphie, de la ligue Nationale de baseball, a révélé hier que le joueur étoile de troisième but Richie Allen avait quitté le camp d'entraînement sans donner d'explications. C'est l'épouse du joueur qui a téléphoné à Clearwater pour

aviser la direction que son mari était arrivé à Philadelphie. A la fin de la saison dernière, Allen s'était infligé une coupure à la main droite et n'avait participé qu'à 122 parties, réussissant 23 circuits et faisant produire 77 points en maintenant une moyenne au bâton de 307.

Prévu en Écosse mais joué en Angleterre

Londres — Les dirigeants du tennis britannique ont décidé de faire disputer la rencontre de coupe Davis France-Angleterre à Bournemouth plutôt qu'à Edimbourg en Écosse.

Ils ont pris cette décision sans même connaître les ré-

sultats de la réunion de la fédération internationale de tennis qui doit examiner, le 30 mars prochain, la situation du tennis mondial, à la suite de la décision britannique d'organiser des tournois ouverts aux amateurs et aux professionnels.

Coleman à Calgary

CALGARY — Les Stampeders de Calgary de la conférence de l'ouest de la ligue canadienne de football ont annoncé la signature du joueur de ligne Wayne Coleman de l'université de l'Arizona.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS d'invention
MARQUES de COMMERCE
MARION, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

ATTENTION
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC
EST DÉMÉNAGÉ À
7035 AVE DU PARC
MONTREAL 15 270-1141

1917 1967
VOUS Y TROUVEREZ
TOUT POUR LE BUREAU
STATIONNEMENT

Encouragez
nos annonceurs

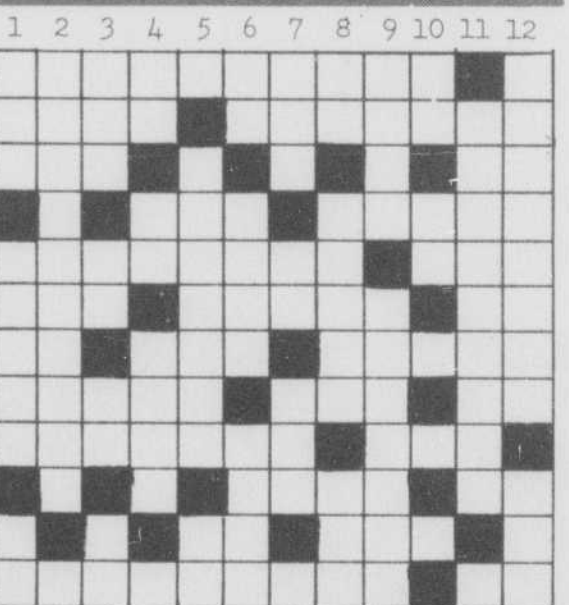
ASSURANCES

EN ASSURANCES
POUR LES CONSEILS, LE CHOIX DE VOS POLICES
ET LA SURVEILLANCE DE VOTRE DOSSIER
FIEZ-VOUS TOUJOURS À:

Horace Labrecque & Fils Limitée
(fondée en 1911)

1411, RUE CRESCENT, MONTREAL Tél. 849-2371
Courtiers d'Assurance Agréés

les MOTS-CROISÉS du Devoir



Horizontalement

- Prénom et nom du directeur de votre journal "Le Devoir".
- Liquide nourricier produit par les femelles de certains mammifères — Qui est ou qui paraît épaisse, pesante.
- Obtenu — Arbre toujours vert.
- Maison de campagne — Du verbe tester.
- Nom de votre journal préféré, deux mots. — Sorte de cabriolet.
- Animal têt — Abrév. fam. d'interurbain — 55, en chiffres romains.
- Idem — Son ou groupe de sons servant à désigner un être, une idée — Habiller, fournir des vêtements.
- Profonde tristesse causée par la mort de quelqu'un — Mot arabe signifiant fils — Equerre.
- Nom du Rédacteur en Chef Adjoint au journal Le Devoir — Enlève la vie brutalement.
- Préf. signifiant voisin — Pron. pers.
- Aluminium — "Néo", lettres inversées.
- Nom du Directeur de l'information à votre journal Le Devoir — Equerre.

Solution d'hier

1. SPIRITUALITE
2. OR ETERNE
3. CIE ET NET UN
4. TENE NEOL H
5. OREGON BRAVO
6. LA EUES EMEU
7. GLOUCESTER S
8. INNÉE CNO A
9. SE S REVE TS
10. TES RI ORE M
11. ESCARPOLETTE
12. ESCARPOLETTE

SALON DU SPORTSMAN DE MONTRÉAL du 8 au 17 mars



aréna
Maurice-Richard
rue Viau, au sud de Sherbrooke
Les plus nouveaux équipements de
CAMPING
PÊCHE
CHASSE
NAUTISME
Sports • Voyages • Vacances

5000 SIÈGES
permettant de mieux apprécier les
VEGETES de nos
REPRÉSENTATIONS.
Séances de CINÉMA continuelles.
Démonstrations de lancers, de
manement d'armes et de sécurité.

PÊCHEZ VOTRE TRUITE
dans notre étang poissonneux

Stationnement pour
6000 AUTOS

Du lundi au vendredi
1h à 11h p.m.
2 représentations

Le samedi
9h a.m. à 11h p.m.
3 représentations

Le dimanche
midi à 11h p.m.
3 représentations

VOYAGE ANNUEL CANADIENS à NEW YORK

SEULEMENT \$44.50
Echange 5%
Billets de transport et de l'hôtel • Service d'hôtel • Réceptions • Taxes
TOUT COMPRIS

29, 30, 31 MARS
Sièges au fabuleux MADISON SQUARE GARDEN
• Trajet de 7 heures par autobus-express
• Trajet de 1.10 h. par avion Air Canada
• Trajet de 10 heures par train
Un simple appel téléphonique résout vos problèmes

OUVERT LE SOIR. Renseignements à titre gracieux: 9 à 9 p.m. du lundi au vendredi, samedi jusqu'à 5 h.
VOYAGES
TRAVELAIDE
1010 ouest, rue Ste-Catherine LEE
Meximex Edifice carré Dominion Metro Peel
861-7272

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

Les inscrits à Blue Bonnets

SAMEDI

Première Course - Trot - A réclamer \$2000 - Allocations pour l'âge et le sexe	Bourse \$1,300
1- Chief Corsica	C. Pastry
2- Prince Kadey	R. Guit
3- Sabrina Marie	G. Hess
4- Veracity	G. Baillargeon
5- Honest Pete	F. Leboeuf
6- Marty's Last B.	P. Caldwell
7- Palacosa	P. Robillard
8- Stoney Dams	M. Bouvrette
9- Stoney Dams	M. Bouvrette

Deuxième Course - Amble - A réclamer \$2500 - Allocations pour l'âge et le sexe	Bourse \$1,400
1- Hobby Horse Tim	Pas nommé
2- Atlantic Stone	Hen. Filion
3- Highlander	L. Turcotte
4- Astra's Boy	G. Lachance
5- Brave Tag	F. Leboeuf
6- Harry Johnston	L. Simard
7- Squire Queen	M. Héroux
8- Huntingdon Boy	I. Aubin

Troisième Course - Amble - Non-gagnants de \$6000 - Bourse \$2300	Bourse \$1,500
1- Sir Winston Pick	R. White
2- Check II	K. McElroy
3- Shellback	G. Lachance
4- Key Feature	A. Hains
5- Westfield Express	Hen. Filion
6- Star Adas T.	B. Côté
7- Lincoln Adas	M. Brousseau
8- Nobleman Pick	C. Pastry

Quatrième Course - Amble - A réclamer \$1500 - Allocations pour l'âge et le sexe	Bourse \$1,500
1- Miflin Hanover	J.J. Martineau
2- Royal Dominion	A. Hanna
3- Happy Gal	L.P. Belhumeur
4- Harwood Warra	G. Filion
5- Pat Diamond	G. Piché
6- Fleeting Pick	J. Labaie
7- Fleeting Pick	J.C. Gauthier

Cinquième Course - Amble - A réclamer \$3500 - Allocations pour l'âge et le sexe	Bourse \$1,600
1- Senator Pick	A. Desjardis
2- Armbr Explorer	M. Lelebeur
3- Ad Da Card	Hen. Filion
4- Captain Missie	Pas nommé
5- Sator Adas C.	A. Bédard
6- Senator Duke	G. Lachance
7- Snermar Bill	F. Leboeuf
8- Snermar Bill	S. Grise

Sixième Course - Amble - A réclamer \$4000 - Allocations pour l'âge et le sexe	Bourse \$1,800
1- General Richieu	D. Larocheville
2- Star's Lo	Pas nommé
3- Perfect Landing	G. Filion
4- Stoney C.	J.C. Gauthier
5- First Dawn	A. Hanna
6- Drummond Widower	J.J. Martineau
7- Del Cash	G. Côté

Septième Course - Amble - A réclamer \$2000 - Allocations pour l'âge et le sexe	Bourse \$1,300
1- Just Joe	C. Poulin
2- Just Joe	M. Cournoyer
3- Green Dale	R. Aubin
4- Will Travel	L. Bourgon
5- Soala Trail	G. Lachance
6- Honeyville Miss	F. Richer
7- Sep Will	P. Robillard
8- Noble Jet	J. Jodoin

Huitième Course - Amble - Non-gagnants de \$4000 - Bourse \$2000	Bourse \$1,400
1- Chon Wilson	Hen. Filion
2- Parading Pence	P. Dussault
3- Kawartha Bestie	M. Lelebeur
4- Ohio Royal	D. Larocheville
5- Max Royal Time	C. Desjardis
6- Mach Schnell	R. Quessy
7- Ace Dean	N. Masse

Neuvième Course - Trot - Gagnants de plus de \$7000 en 67-68	Bourse \$1,900
1- Bill Feder	G. Lachance
2- Aqua Duke	L. St-Jacques
3- Murray Ray	M. Dostie
4- Mr. Boot	G. Filion
5- Bath Ann Sky	P. Caldwell
6- Proudly	D. Larocheville
7- Night Shift	K. Backer

Dixième Course - Amble - Pour 3, 4, 5 ans seulement - Non-gagnants de \$2500	Bourse \$1,500
1- Champ Knight	S. Séguin
2- Sory Rich	A. Boucher
3- Prairie Pointer	G. Lachance
4- Bill Minbar	M. Bouvrette
5- Surrey	C. Dupont
6- Sunshine Mir	B. Côté
7- Paulo Mir	S. Grise
8- Ideal Time	G. Piché

La Charte à Blue Bonnets

Première Course - A réclamer - Trot 1 mille - Bourse: \$1,100	Bourse \$1,100
1- Flamingo Key	SE 1 1 1 4
2- Lord Claire	SE 5 1 1 2 1/4
3- Princelet J	SE 6 2 1 1/2
4- Thunder Show	SE 1 2 1 1/2
5- C. T. Mc...	SE 4 1 1 1/4
6- Champ Mon	SE 1 2 3 1 1/2
7- Carls Allen	SE 7 1 1 1/2
8- Paris Demon	SE 5 8 8 8

Deuxième Course - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,400	Bourse \$1,400
1- Dile Lind...	SE 1 1 1 1/4
2- Dile Lind...	SE 1 1 1 1/4
3- Friday Pointer	SE 6 4 5 4
4- Mary Light	SE 7 8 8 7
5- Style Gold	SE 2 2 1 1/4
6- Courtesier	SE 1 3 3 3
7- Sailor Mon	SE 2 6 5 5
8- Bucky North	SE 8 8 8 8

Troisième Course - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,900	Bourse \$1,900
1- John G...	SE 3 3 4 4
2- John G...	SE 1 1 1 1/4
3- John G...	SE 1 1 1 1/4
4- John G...	SE 1 1 1 1/4
5- John G...	SE 1 1 1 1/4
6- John G...	SE 1 1 1 1/4
7- John G...	SE 1 1 1 1/4
8- John G...	SE 1 1 1 1/4

Quatrième Course - 67-8 NW \$3,000 - Trot 1 mille - Bourse: \$1,800	Bourse \$1,800
1- Mo Goshen	SE 2 2 2 1
2- Castle Wave	SE 4 7 7 7
3- Chir Boy	SE 8 4 2 2
4- Guy Paulsen	SE 7 8 8 8
5- Dierkes Son	SE 1 3 4 4
6- Crystal Seab...	SE 5 5 5 5
7- Farris Lad	SE 2 1 7 7
8- King Rhyth...	SE 3 6 6 6

Cinquième Course - 3-4-5 ans - Conditions - Amble 1 mille - Bourse: \$1,300	Bourse \$1,300
1- Lee Bowser	SE 2 2 3 3
2- Broderick	SE 1 1 1 1
3- Honest Frost	SE 1 1 2 2
4- Timmy G	SE 4 7 8 8
5- Robert D...	SE 8 8 8 8
6- Silver Champ	SE 3 6 7 7
7- Bobette Bad	SE 5 4 5 5
8- Beth Rainbo	SE 6 1 8 8

Sixième Course - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,100	Bourse \$1,100
1- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
2- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
3- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
4- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
5- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
6- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
7- Flamingo Key	SE 1 1 1 1
8- Flamingo Key	SE 1 1 1 1

Septième Course - 67-8 NW \$4,000 - Conditions - Trot 1 mille - Bourse: \$2,000	Bourse \$2,000
1- Paris Street	SE 7 3 1 1
2- Miss Profit	SE 1 2 2 2
3- Newport Venture	SE 2 4 5 5
4- After Hours	SE 6 7 7 7
5- Fred Scott Junior	SE 3 4 7 7
6- Intrusion Can...	SE 4 5 5 5
7- Wildwood Chris	SE 8 8 8 8
8- Lady Flemington	SE 3 1 8 8

Huitième Course - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,500	Bourse \$1,500
1- Tommy Atorn...	SE 7 1 2 2
2- Jay Arden	SE 8 6 6 6
3- Gard Scott	SE 4 2 3 3
4- Vernon Boy	SE 4 5 5 5
5- Michelle C	SE 3 5 1 1
6- Duke Craft	SE 1 3 4 4
7- Galton Mayb...	SE 6 7 7 7
8- Adon Ray C	SE 5 8 8 8

Neuvième Course - 67-8 NW \$12,000 - Conditions - Amble 1 mille - Bourse: \$3,900	Bourse \$3,900
1- Peter Dawn	SE 1 6 6 6
2- Sir Chief	SE 3 3 3 3
3- Star Ace	SE 5 5 5 5
4- C. C. Champ...	SE 1 1 2 2
5- Keylock	SE 1 1 2 2
6- Fuller Hanover	SE 7 7 7 7
7- Helen Jo Ad...	SE 4 5 4 4
8- Harry Bomb...	SE 3 2 2 2

Dixième Course - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,500	Bourse \$1,500
1- Roland Duke	SE 3 3 3 3
2- Battle C. Ad...	SE 2 1 1 1
3- Wee Governor	SE 5 5 5 5
4- C. C. Champ...	SE 1 1 2 2
5- Keylock	SE 1 1 2 2
6- Fuller Hanover	SE 7 7 7 7
7- Helen Jo Ad...	SE 4 5 4 4
8- Harry Bomb...	SE 3 2 2 2

Onzième Course - A réclamer - Amble 1 mille - Bourse: \$1,500	Bourse \$1,500
1- Roland Duke	SE 3 3 3 3
2- Battle C. Ad...	SE 2 1 1 1
3- Wee Governor	SE 5 5 5 5
4- C. C. Champ...	SE 1 1 2 2
5- Keylock	SE 1 1 2 2
6- Fuller Hanover	SE 7 7 7 7
7- Helen Jo Ad...	SE 4 5 4 4
8- Harry Bomb...	SE 3 2 2 2



Eddie Shack, à droite, du Boston, et Larry Zeidel, à gauche, du Philadelphia, doivent rencontrer le président de la ligue Nationale de hockey, Clarence Campbell, aujourd'hui à la suite de leur duel à coups de bâtons survenu à Toronto jeudi soir. L'arbitre Bruce Hood et les juges de lignes Matt Pavelich et Ron Ego, officiels de ce match, seront également présents à la rencontre. Après avoir étudié le cas, Campbell

décidera si une suspension s'impose en plus des amendes de \$300 QUE CHAQUE BELLIGÉRANT devra verser à la suite de leur bagarre. Les deux joueurs ont subi des blessures à la tête en plus d'écoper d'amendes automatiques de \$100 en raison de leurs punitions de match et de \$200 chacun pour avoir utilisé leur bâton dans la bataille.

(Téléphoto PA)

Bucyk, le meilleur compteur des Bruins, sera fêté le 29 mars

Johnny Bucyk est aussi important à Boston que dans sa place résidentielle d'été à Erickson, C.B., mais celle-ci sera reléguée au 2e rang lors de la soirée Bucyk au Boston Gardens le 29 mars.

"Nous sommes des gagnants pendant presque 10 ans, mais ce sera différent cette année", a ajouté Bucyk.

Mais il y a bien longtemps que les Bruins n'ont pas senti une telle fierté.

Bucyk est passé du Déroit au Boston en retour du gardien

Terry Sawchuk en 1957 et a fait partie du fameux trio "Uke" en compagnie de Bronco Horvath et Vic Stasiuk, lequel a conduit les Bruins à leur dernière participation aux séries éliminatoires en 1958-59.

"Nous avons été des perdants pendant presque 10 ans, mais ce sera différent cette année", a ajouté Bucyk.

En effet, les Bruins occupent présentement le 3e rang de la Division Est dans la ligue Nationale de hockey avec une priorité de trois points sur Chicago et de 15 sur To-

ronto, détenteur de la coupe Stanley.

Calendrier

Ce soir, les Bruins sont inactifs alors que les Canadiens reçoivent Chicago; Déroit visite Toronto; New York affronte Minnesota; Los Angeles rencontre Pittsburgh et St-Louis reçoit Oakland.

Dimanche, Los Angeles se rend à New York; Toronto visite Chicago; Boston reçoit Déroit; Minnesota visite Philadelphia à Québec et Oakland à St-Louis.

Bucyk

En moins de 11 saisons à Boston, Bucyk a amélioré

le record individuel de son directeur général Milt Schmidt. Ce dernier avait récolté 575 points en 13 saisons en comparaison de 607 par Bucyk.

Bucyk a toutefois payé chèrement son statut d'étoile à Boston, car son visage est sillonné de cicatrices et il est obligé de porter une ceinture en raison d'une hernie discale.

Il a connu sa meilleure saison avec 66 points en 1962-63, "mais celle-ci sera encore mieux, car nous allons participer aux séries éliminatoires".

Le pilote Harry Sinden ne se plaint pas, car, même si Bucyk le cède à Phil Esposito dans la course aux compteurs chez les Bruins, il sera no 1 aux Gardens le 29 mars.

Marcel Roy honoré par les Sportsmen

Lorsque les amateurs de cyclisme ont appris, au cours des Jeux panaméricains, à Winnipeg, que le Québécois Marcel Roy avait gagné une médaille d'or, ils ont reçu cette nouvelle avec autant de joie que d'émotion.

C'était la première fois en près de 35 ans que le Canada récoltait une médaille d'or dans une compétition internationale ou un championnat mondial.

Les directeurs du Salon du Sportsman ont donc conclu que c'était un exploit qui méritait d'être souligné. Aussi ont-ils décidé d'honorer d'une façon toute particulière Marcel Roy, en le consacrant leur "athlète

de l'année chez les amateurs".

Roy, qui vient du Lac Mégantic, sera honoré dimanche soir, à 8h., avant le dernier spectacle de la soirée, à l'Aréna Maurice-Richard.

Marcel était heureux d'apprendre la nouvelle. Pas tellement pour lui, mais pour la cause du cyclisme. Ce sport a pris beaucoup d'ampleur au Québec depuis nombre d'années. Ses adeptes désirent que cette vague se poursuive.

Rappelons que le Salon du Sportsman fermera ses portes, le 17 mars, et que c'est au cours de cette journée que seront octroyés les différents prix de présence.

LIGUE NATIONALE	CLASSEMENT
(Division Est)	
Canadiens	PJ G P N Pp Pcs Pts
New York	64 36 18 10 201 139 82
Boston	63 33 19 11 195 158 77
Chicago	65 33 22 10 231 189 76
Toronto	62 26 27 9 187 146 61
Déroit	62 22 30 10 200 209 54
(Division Ouest)	
Philadelphia	PJ G P N Pp Pcs Pts
Minnesota	64 26 28 10 150 158 62
Los Angeles	63 24 27 12 162 198 60
St. Louis	62 26 20 6 163 198 58
Pittsburgh	62 22 27 13 149 160 57
Oakland	63 21 30 12 161 187 54
	64 15 35 14 136 180 44

Compteurs

SECTION EST

	B	A	Pts
Mikita, Chi.	38	38	76
Gilbert, N.Y.	29	45	74
Ratelle, N.Y.	28	45	73
B. Hull, Chi.	42	29	71
Esposito, Bos.	31	40	71
Howe, Dét.	30	36	66
Bucyk, Bos.	29	34	63
Stanfield, Bos.	18	44	62
Wharram, Chi.	22	39	61
Ullman, Tor.	31	28	59
Béliveau, Can.	26	31	57
McKenzie, Bos.	25	32	57
Goyette, N.Y.	20	34	54
Rousseau, Can.	13	40	53
Prentice, Dét.	15	35	50

SECTION OUEST

Bathgate, Pit.	19	31	50
Hampson, Oak.	16	32	48
Joyal, L.A.	20	27	47
Angotti, Phi.	12	35	47
Connelly, Min.	30	15	45

HOCKEY

HIER

LIGUE NATIONALE

AUCUNE PARTIE AUJOURD'HUI

CHICAGO à Montréal

Déroit à Toronto

New York à Minnesota

Los Angeles à Pittsburgh

Oakland à St-Louis

DIMANCHE

Toronto à Chicago

Los Angeles à New York

Déroit à Boston

Minnesota à Philadelphia

St-Louis à Oakland

LIGUE AMERICAINE

CLASSEMENT

DIVISION EST

Kitchener	52	36	10	6	311	169
Hamilton	52	30	12	10	242	156
Niagara Falls	51	30	15	6	241	165
Toronto	52	30	16	6	262	173
St. Catharines	52	21	28	3	194	195

DIVISION OUEST

Ottawa	52	5	44	3	96	317

LIGUE JUNIOR "A", DE L'ONTARIO

CLASSEMENT

H	P	G	P	N	Pp	Pcs	Pts
Montréal	33	38	12	3	256	168	79
Kitchener	32	36	10	6	311	169	78
Hamilton	32	30	12	10	242	156	71
Niagara Falls	31	30	15	4	241	166	66

Toronto

St. Catharines

Peterborough

Oshawa

Ottawa

Classement

H	P	G	P	N
---	---	---	---	---

Lançant un appel pour un "sommet" arabe

Hussein: en cas d'échec politique il nous faudra reprendre les armes

AMMAN (AFP) — En cas d'échec de toute solution politique au conflit israélo-arabe nous serons obligés de reprendre les armes, a déclaré hier soir le roi Hussein de Jordanie dans un appel lancé aux rois et chefs d'Etat arabes pour une nouvelle réunion au sommet.

"Cette nouvelle conférence au sommet est plus que jamais nécessaire pour renforcer la position arabe", a dit le roi.

"En cas d'échec de toute solution politique au conflit israélo-arabe, nous serons obligés de reprendre les armes", a poursuivi le souverain, qui a précisé que "cette bataille serait décisive et se déroulerait dans chaque ville, dans chaque village et sur chaque parcelle du territoire arabe".

Le roi Hussein de Jordanie a ainsi précisé ses positions sur la crise du Moyen-Orient dans un discours radiodiffusé adressé "à la population jordanienne de la rive orientale et occidentale (occupée par Israël) du Jourdain, et au monde arabe et musulman".

Evocant tout d'abord ses dernières rencontres avec "les dirigeants des pays de l'Est et de l'Ouest", le souverain a noté qu'il "n'y a pas une grande différence entre leurs attitudes tant en ce qui concerne une solution politique du conflit que pour la liquidation des séquelles de l'agression".

"Malgré une légère nuance dans leurs sentiments relatifs aux dommages infligés à nous, Palestiniens et Arabes, les grandes puissances dans leur ensemble sont formelles: Israël a été créé pour survi-

vre. Ce que doit donner Israël en contrepartie de son existence et pour réparer le tort causé aux Arabes dépendra en définitive des résultats auxquels aboutiront les pays arabes tant dans le domaine de l'organisation que dans celui du sacrifice", a ajouté le roi.

Le roi Hussein a cependant souligné que "les Arabes devaient assumer leurs responsabilités à tous les niveaux, pour faire face aux provocations dans tous les domaines".

"Il y a dans notre action des points faibles très graves auxquels il faudrait remédier, a-t-il observé... La recherche d'une solution politique pour arriver à un résultat honorable et acceptable est inévitable. Nous devons reprendre nos terres occupées et soustraire nos populations à l'humiliation de l'occupation israélienne".

Avertissement

Les Etats-Unis ont entre temps averti Israël d'avoir à observer la convention de Genève de 1949 sur la protection de la population civile dans les pays occupés.

Le porte-parole du département d'Etat a déclaré hier que Washington "considère que le gouvernement d'Israël et ses forces armées sont obligés de se conformer aux clauses de cette convention dans leurs actions en territoires occupés". Cette déclaration fait suite à la publication de nouvelles émanant de Jérusalem d'après lesquelles les autori-

tés militaires israéliennes auraient usé de représailles jeudi à l'égard d'arabes soupçonnés de terrorisme en cette ville. Des habitations de ces derniers auraient été dynamitées.

Aux yeux des Etats-Unis, la partie de Jérusalem qui est passée sous contrôle israélien lors de la guerre de l'été dernier "est un territoire occupé", à l'instar d'autres régions actuellement sous contrôle israélien. De ce fait, Israël est lié par les clauses de la loi internationale régissant les droits et obligations des puissances occupantes, a ajouté le porte-parole. Il a rappelé qu'Israël est signataire de la convention de Genève de 1949 sur la protection des civils en temps de guerre.

Le porte-parole s'est abstenu de commenter les représailles qu'aurait exercées Israël récemment à l'égard des Arabes. Il ne dispose pas de renseignements complets à ce sujet, a-t-il souligné.

Les milieux officiels américains présumant enfin pour leur part que les vues du gouvernement américain dans ce domaine ont été communiquées à Israël.

Pearson: Hanoï a rejeté plus d'offres de paix que les E.-Unis

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Pearson a déclaré hier aux Communes que le gouvernement de Hanoï avait rejeté plus de propositions de paix que ne l'avait fait celui de Washington.

Le chef du gouvernement canadien répondait alors à une question de M. David Lewis (NPD-York-sud) qui venait de souligner que le gouvernement des Etats-Unis avait rejeté les dernières offres du Vietnam-nord et qu'il y avait de moins en moins de chances que prenne fin le bombardement américain du Hanoï.

M. Lewis a proposé que le gouvernement canadien prenne l'initiative sur la question au Conseil de sécurité des Nations unies.

Ce à quoi le premier ministre a répondu qu'outre les pays impliqués dans la guerre du Vietnam, aucun gouvernement n'avait fait plus que celui d'Ottawa pour tenter de trouver une solution pacifique à ce conflit.

Il a donné l'assurance que son gouvernement continuera de déployer tous les efforts possibles en ce sens.

L'ancien premier ministre conservateur, M. John Diefenbaker, a proposé pour sa part à M. Pearson de soumettre aux Communes une résolution demandant l'appui de tous les partis à la proposition visant à demander aux Etats-Unis de mettre fin à leurs bombardements afin qu'ils commencent les négociations et qu'on écarte ainsi tout danger d'un troisième conflit mondial.

M. Pearson a dit qu'il serait heureux d'étudier cette proposition. Il croit toutefois qu'une telle résolution devrait porter sur d'autres sujets en plus de celui de la cessation des bombardements.

Varsovie: la police réprime une manifestation étudiante

Varsovie: la police intervient pour disperser une manifestation

VARSOVIE (AFP) — Des incidents sérieux, qui ont entraîné l'intervention de la police, se sont produits, hier à l'université de Varsovie où plusieurs milliers d'étudiants protestaient contre le renvoi de deux étudiants, Michnik et Sajler, à la suite des manifestations qu'ils ont menées, il y a un mois, l'interdiction de "Dziady" ou "la Fête des

Morts" pièce d'Adam Mickiewicz.

Les étudiants, qui s'étaient groupés dans la cour de l'université, ont hué le professeur Rybicki, président de la commission de discipline de l'université, qui leur avait fait remarquer que la manifestation était illégale. Ils lui ont remis une motion demandant la réintégration des deux étudiants expulsés et une prise de position officielle des autorités universitaires sur le retrait de la pièce de l'affiche. Cette motion exprimait également

la solidarité des étudiants avec les écrivains de Varsovie qui ont récemment condamné les abus de censure et l'interdiction de "Dziady".

Un étudiant s'est ensuite emparé d'un micro et a annoncé de nouvelles réunions d'étudiants pour lundi et mardi prochains.

Entre-temps, le nombre des protestataires avait grossi et treize autobus, transportant probablement des auxiliaires de la police en civil étaient arrivés. Ils ont été accueillis aux cris de "Dziady", "Liberté", "Légalité", "Constitution". Les policiers sont alors intervenus, matraques à la main et bientôt des policiers casqués sont arrivés en renfort, accueillis aux cris de "Gestapo", "Gestapo".

Certains étudiants ont été arrêtés tandis que les heurts se poursuivaient entre forces de l'ordre et manifestants.

Un groupe d'une centaine d'étudiants a traversé la ville en criant "On a battu des étudiants", "On a battu des femmes", "Varsovie avec nous". Ils se sont rendus à la cité universitaire "Riviera" puis à la cité de la place Narutowicza dont ils ont forcé les portes.

De nouveaux manifestants s'étaient joints au groupe qui a défilé sur les allées de Jérusalem l'une des principales artères de Varsovie en poussant des cris hostiles au général Mieczyslaw Moczar, ministre de l'intérieur.

Dans la soirée, les forces de police cernaient toujours l'université où le calme semblait revenu.

Delhi: opposition entre pays riches et pauvres

LA NOUVELLE DELHI (AFP) — Le comité de rédaction du groupe des "77" pays en voie de développement de la conférence de l'UNCTAD a fait circuler hier un avant-projet sur le système de préférences générales, qui a reçu un premier accueil nettement défavorable de la part des pays riches.

L'avant-projet expose les préférences générales que les "77" souhaitent voir accordées pour les produits manufacturés du tiers monde et notamment pour les produits agricoles transformés, dont les conserves en tous genres, la poudre de cacao, les jus de fruits etc.

L'inclusion des produits agricoles transformés dans le nouveau système avait été rejetée par les puissances

développées réunies au sein de l'OCDE en novembre dernier, car elle ne pouvait que provoquer de vives réactions de la part de leurs pêcheurs et de leurs agriculteurs.

L'avant-projet comporte également d'autres clauses difficilement acceptables pour les pays développés, et prévoit notamment que les listes d'exception devront être justifiées non pas devant le GATT, mais devant un comité spécial de l'UNCTAD.

Les observateurs sont surtout inquiets par le fait que l'on manque de temps pour négocier un texte acceptable par tous. Sur la base de l'avant-projet, il faudrait au moins cinq semaines de négociations pour aboutir à un accord, alors que la conférence prend fin dans 15 jours.

Australie: enquête sur un cas de torture au Vietnam

CANBERRA (AFP) — Le gouvernement australien a décidé l'ouverture d'une enquête relative à un cas de torture au sud-vietnam par un sous-officier australien, selon les témoignages de deux journalistes australiens.

La victime aurait été une jeune prisonnière vietnamienne, à laquelle un sous-officier australien aurait fait subir le supplice de l'eau.

M. Phillip Lynch, ministre de la défense, a déclaré, en annonçant l'ouverture de l'enquête, que les investigations

déjà entreprises afin de tirer cette affaire au clair avaient conduit à la conclusion que la prisonnière n'avait pas été physiquement maltraitée, mais qu'elle avait été l'objet de menaces "en un sens non conformes avec les procédures acceptables dans les forces australiennes". Le sous-officier responsable, a précisé le ministre, a été déchargé du soin de procéder à des interrogatoires.

Ces propos apaisants ont toutefois été en partie démentis vendredi par un article à sensation publié dans le quotidien "Melbourne Herald" par le reporter australien John Sorell, principal témoin de cette affaire. John Sorell situe la scène au camp australien de Nui Dat, il la date d'octobre 1966, et affirme qu'elle a duré une demi-heure pendant laquelle le sous-officier incriminé a contraint la prisonnière à avaler de l'eau. La jeune fille, précise le journaliste, n'a pas parlé et a été traînée inconsciente jusqu'à une tente où elle a été attachée avec une corde au terme de l'interrogatoire.

"Le commandant de la base m'a demandé de ne pas parler de cette histoire, ajoute John Sorell. Quelques jours plus tard, j'ai appris que le sous-officier avait été renvoyé en Australie".

Le témoignage de John Sorell avait déjà été utilisé par un écrivain américain, Martin Russ. C'est la première fois que le journaliste australien le publie directement.

Excuses des Etats-Unis au Cambodge

WASHINGTON (AFP) — Les Etats-Unis ont exprimé leur "profond regret" au Cambodge à la suite d'un incident aérien à la frontière de ce pays avec le Sud-Vietnam.

Le porte-parole du département d'Etat a précisé hier que cet incident, qui est à l'origine d'une protestation cambodgienne, est survenu le 2 février à l'occasion d'un engagement contre des forces nord-vietnamiennes opérant en territoire sud-vietnamien. Les Nord-Vietnamiens, a précisé le porte-parole, gagnèrent ensuite le territoire cambodgien.

Au cours de l'engagement, les Etats-Unis ont fourni leur appui aérien. Le tir des avions, toujours selon la même source, s'est effectué au-dessus du territoire sud-vietnamien et contre des objectifs également sur ce territoire. Les regrets du gouvernement concernent "toute victime cambodgienne qui a pu être causée à la suite de cet incident".

Le porte-parole a également évoqué deux autres protestations cambodgiennes: l'une concernait, selon le Cambodge, une pénétration américaine les 5 et 6 février dans les eaux territoriales de ce pays. Washington a fait savoir par la suite qu'il n'y avait pas eu d'intrusion. Quant à l'autre, elle a été formulée à la suite du franchissement par inadvertance, le 18 janvier, de la frontière cambodgienne par une patrouille vietnamienne opérant au Sud-Vietnam. Des détails ont été donnés le 22 janvier par le département d'Etat sur cet incident qui s'est soldé par l'expression des regrets de Washington au gouvernement du prince Norodom Sihanouk.

Rhodésie: huit condamnés seront pendus, lundi

SALISBURY (AFP) — C'est lundi matin qu'un nouveau groupe de six Africains condamnés à mort sera pendu à la prison centrale de Salisbury. Les exécutions étaient prévues, semble-t-il, pour hier, vendredi, mais il y a eu un changement de programme à la dernière minute.

On ignore si les futurs suppliciés ont été condamnés en vertu de la loi réprimant les crimes d'ordre politique ou en application d'une loi sur les crimes de droit commun.

Leur prochaine exécution a été annoncée à leurs défenseurs. Des pétitions demandant la grâce d'au moins trois d'entre eux sont actuellement adressées à l'officier administrant le gouvernement, M. Clifford Dupont. On laisse cependant entendre à Salisbury que la question a déjà été réglée mardi dernier au niveau du "conseil exécutif" (composé des membres du cabinet et de M. Clifford Dupont), seule entité à laquelle les dirigeants

rhodésiens reconnaissent le droit de grâce.

A Londres, le gouvernement britannique a présenté hier aux Communes une motion exprimant son "horreur" en face de la triple pendaison de Salisbury et la condamne en tant que "négaration de la justice et grave atteinte à la loi".

La motion devra être approuvée par la chambre des Communes au cours d'un débat sur la Rhodésie qui aura lieu "à une date prochaine".

La veille M. Harold Wilson avait vainement tenté de persuader les deux autres partis de se joindre au gouvernement pour signer une motion commune. Le chef de l'opposition conservatrice, M. Edward Heath, avait refusé l'invitation du premier ministre, déclarant qu'il voulait attendre d'en connaître plus sur la politique que le gouvernement avait décidé d'adopter à propos de la Rhodésie avant de s'engager. Le chef du parti libéral, M. Jeremy Thorpe, s'était également récusé.

Les Américains ont déjà subi plus de pertes au Sud-Vietnam qu'en Corée

SAIGON (PA) — Le nombre des militaires américains tués ou blessés dans la guerre du Vietnam dépasse maintenant le total des victimes américaines dans la guerre de Corée. C'est ce qui ressort d'une compilation non officielle rendue publique vendredi.

Le quartier général américain a annoncé jeudi qu'en date de samedi, le 2 mars, un total de 136.586 Américains avaient été tués ou blessés au Vietnam depuis le 1er janvier 1961.

Dans le cours de cette semaine, la guerre au Vietnam a fait au moins 365 autres victimes dans les rangs américains, portant le grand total à 136.951. Dans les trois années qu'a duré la guerre de Corée, 136.914 Américains ont

été tués ou blessés au combat.

La guerre de Corée a cependant été plus meurtrière que celle du Vietnam. Depuis 1961, 19.251 Américains ont perdu la vie au Vietnam, ce qui représente 33.629 Américains tués en Corée. Le nombre des blessés au Vietnam 117.335 est beaucoup plus élevé que celui des blessés de la Corée 103.284.

La politique de défense de Wilson est approuvée

LONDRES (AFP) — La Chambre des communes a approuvé hier soir par 313 voix contre 220 la politique de défense du gouvernement britannique définie dans le dernier livre blanc.

OBTENEZ PLUS DE CONFIANCE EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS DALE CARNEGIE EN FRANÇAIS

Assistez à une soirée explicative GRATUITE

MERC. 13 MARS à 8.00 p.m. - MEZZANINE
JEUDI 14 MARS à 8.00 p.m. - MEZZANINE

Hôtel Sheraton Mt-Royal, 1455, rue Peel
Renseignements: Jacques de Bellefeuille 845-5264

En métro descendez station Peel
VEenez AVEC UN AMI

Pensionnat du Lycée da Silva

Monsieur le Directeur avise les parents intéressés à inscrire leurs enfants au pensionnat qu'il reçoit tous les jeudis soir, de 8 h. à 9 h.

Il est inutile de prendre rendez-vous ou de téléphoner, l'on a qu'à se présenter avec le bulletin de cette année.

Inscription: 14, 21, 28 mars

Classes: de la 1^{re} à la 9^e année.
Âges: de 5 à 13 ans.

Le Pensionnat du Lycée da Silva

10, 142, boul. St-Laurent — Montréal 12e (Métro Sauvé)

PORT-ROYAL

1455 ouest, rue Sherbrooke

... vous offre une insonorisation "complète"

Parmi nos modèles, le "S" ou 23e étage.

- Superficie totale 2.779 p.c.
- Grand Salon 20 x 28
- Salle à manger 12 x 10
- 3 chambres à coucher et un fumoir
- 4 1/2 salles de bain
- Thermostat dans chaque pièce
- Cuisine scientifiquement conçue
- Electricité gratuite

Loyer mensuel \$750.00

Sur rendez-vous seulement
Angela Sale, F.R.I.
Courtier Biens Immobiliers

Bureau de location sur les lieux
937-9511 et 937-3709

Appartements Modèles ouverts: 10 h. à 5 p.m.
Sam. et Dim. 2 p.m. à 6 p.m.

La CEE étudie les prochaines propositions à la G-Bretagne

PARIS (AFP) — Les ministres des affaires étrangères des "Six" examinent aujourd'hui à Bruxelles le projet d'arrangements commerciaux avec les candidats au Marché commun mis au point par le gouvernement de Bonn. Ce projet découle de la déclaration franco-allemande du 16 février dernier qui contient une offre de réduction des tarifs douaniers sur les produits industriels et de contrats d'achat de produits agricoles en faveur des pays désireux d'entrer ultérieurement dans la communauté. M. Willy Brandt, ministre allemand des affaires étrangères, avait, lors de la réunion du 29 février, développé sa conception de ces arrangements, après en avoir discuté avec son collègue français, M. Maurice Couve de Murville. Les représentants du Bénélux et de l'Italie lui demandèrent alors de préciser ses vues. C'est donc un document plus étoffé qui sera soumis à l'examen du conseil.

Les observateurs attendent avec intérêt de savoir quels sont les taux de réduction des droits de douane qu'il prévoit. Dans ce domaine en effet les conceptions française et italienne sont plus protectionnistes que les allemandes. M. Couve de Murville a parlé d'abaissement "limité mais réel", alors que Bonn souhaiterait parvenir le plus tôt possible à une disparition totale des droits de douane. Pour la procédure des futures négociations, une question se pose aussi: la France souhaite des accords bilatéraux, la communauté traitant avec chacun des pays intéressés. L'Allemagne avait suggéré une négociation multilatérale, c'est-à-dire qui engloberait tous les candidats en face des "Six". Il semble que Bonn accepterait maintenant que la discussion sur les contrats agricoles prenne une forme bilatérale. La France, en tout cas, ne souhaite pas qu'on s'oriente vers une zone de libre-échange, car celle-ci, par définition, ne concerne pas l'agriculture.

Or, aux yeux de Paris, les concessions douanières sur les produits industriels que consentiraient les "Six" devraient être compensées par des achats de produits agricoles des pays candidats. On croit savoir que ces différents problèmes ont fait l'objet de mises au point entre Paris et Bonn depuis la dernière réunion du conseil.

Il est naturellement difficile d'hasarder un pronostic sur l'accueil que recevra le document de M. Brandt. Les pays du Bénélux ont toujours un mémorandum en instance de discussion, de même que l'Italie. Mais, comme ce fut le cas de 29 février, on peut penser que le texte inspiré par la déclaration franco-allemande restera au centre du débat, car il a le mérite d'être plus précis et moins ambitieux. Il paraît toutefois probable qu'aucune décision ne sera encore prise et que le "papier" de M. Brandt pourrait être transmis à la commission Rey aux fins d'étude et de rapport.

ACADÉMIE MICHÈLE PROVOST

COLLÈGE FRANÇAIS MIXTE

TÉL. **931-1595**

3219 LE BOULEVARD À WESTMOUNT
BUREAU: 1519 O. AVENUE DES PINS, MONTRÉAL

JARDIN D'ENFANTS COURS

• PRIMAIRE • SECONDAIRE • COLLÉGIAL

PENSIONNAIRES - DEMI-PENSIONNAIRES - EXTERNES

PERSONNEL HAUTEMENT DIPLÔMÉ

INSCRIPTIONS DES MAINTENANT POUR 1968-1969

931-1595